



Projet SEDITERRA (N°CUP : I42F17000010006)



ACTIVITÉ T2.2 - MISE A DISPOSITION DES SEDIMENTS POUR PILOTES
ATTIVITA' T2.2 - MESSA A DISPOSIZIONE DEI SEDIMENTI PER GLI IMPIANTI PILOTA

LIVRABLE T2.2.2 : PROCÉDURES DE MISE A DISPOSITION DES SÉDIMENTS
DELIVERABLE T2.2.2 : PROCEDURE DI MESSA A DISPOSIZIONE DEI SEDIMENTI

TRAVAUX À LA CHARGE DE : INSA / ISPRA



ANNEE 2017 / ANNO 2017

<p>Nom du livrable :</p> <p>Nome del deliverable :</p>	<p>Procédures de mise à disposition des sédiments</p> <p>Procedura di messa a disposizione dei sedimenti</p>
<p>Rédigé (parties françaises) et Mise en forme globale par :</p>	<p>Erwan Tessier (INSA de Lyon)</p>
<p>Redatto da : (parties italiennes)</p>	<p>Enrichetta Barbieri (ISPRA Livourne) Fabiano Pilato (ISPRA Livourne)</p>
<p>Validé par :</p> <p>Validato da :</p>	<p>Ilaria Tivolle (CD83) Jacques Méhu (INSA de Lyon)</p> <p>David Pellegrini (ISPRA Livourne)</p>

ORGANISATION DU DOCUMENT :

SYNTHÈSES COMPARATIVES ITALIE/FRANCE EN FRANÇAIS ET EN ITALIEN

RÉSUMÉS DES CONTRIBUTIONS EN FRANÇAIS ET EN ITALIEN

CONTRIBUTION INTÉGRALE FRANÇAISE (en français)

CONTRIBUTION INTÉGRALE ITALIENNE (en français)

CONTRIBUTION INTÉGRALE FRANÇAISE (en italien)

CONTRIBUTION INTÉGRALE ITALIENNE (en italien)

ORGANIZZAZIONE DEL DOCUMENTO :

SINTESI COMPARATIVA ITALIA / FRANCIA IN FRANCESE E IN ITALIANO

RIASSUNTO DEI CONTRIBUTI IN FRANCESE E IN ITALIANO

CONTRIBUTO INTEGRALE FRANCESE (in francese)

CONTRIBUTO INTEGRALE ITALIANO (in francese)

CONTRIBUTO INTEGRALE FRANCESE (in italiano)

CONTRIBUTO ITALIANO INTEGRALE (in italiano)

SOMMAIRE GÉNÉRAL

I.	SYNTHÈSE COMPARATIVE FRANCE/ITALIE	6
II.	SINTESI COMPARATIVA FRANCE/ITALIA	10
III.	RÉSUMÉ CONTRIBUTION FRANÇAISE	12
3.1	PRINCIPES GÉNÉRAUX	12
3.2	TRANSPORT DES DÉCHETS EN FRANCE	13
3.3	TRANSPORT TRANSFRONTALIER DES DÉCHETS	13
3.4	CAS SPÉCIFIQUE DU TRANSFERT TRANSFRONTALIER DU DÉCHET SÉDIMENT	14
3.5	PROCÉDURES DE NOTIFICATION ET DE CONSENTEMENT ÉCRITS PRÉALABLES	15
IV.	RÉSUMÉ CONTRIBUTION ITALIENNE	17
4.1	PRINCIPES GÉNÉRAUX	17
4.2	TRANSPORT DES DÉCHETS EN ITALIE	19
4.3	TRANSPORT TRANSFRONTALIER DES DÉCHETS	20
4.4	CAS SPÉCIFIQUE DU TRANSFERT TRANSFRONTALIER DU DÉCHET SÉDIMENT	20
4.5	PROCÉDURES DE NOTIFICATION ET DE CONSENTEMENT ÉCRITS PRÉALABLES	21
V.	RIASSUNTO DEL CONTRIBUTO FRANCESE	23
5.1	PRINCIPI GENERALI	23
5.2	TRASPORTO DEI RIFIUTI IN FRANCIA	24
5.3	TRASPORTO TRANSFRONTALIERO DEI RIFIUTI	24
5.4	CASO SPECIFICO DEL TRASFERIMENTO TRANSFRONTALIERO DEL RIFIUTO SEDIMENTO	25
5.5	PROCEDURE DI NOTIFICA E DI AUTORIZZAZIONI PREVENTIVE SCRITTE	26
VI.	RIASSUNTO DEL CONTRIBUTO ITALIANO	28
6.1	PRINCIPI GENERALI	28
6.2	TRASPORTO DI RIFIUTI IN ITALIA	30
6.3	TRASPORTI TRANSFRONTALIERI DI RIFIUTI	31
6.4	TRASPORTO TRANSFRONTALIERO DEL RIFIUTO SEDIMENTO	31
6.5	PROCEDURE DI NOTIFICA E AUTORIZZAZIONE PREVENTIVA	32
VII.	CONTRIBUTION INTÉGRALE FRANCAISE	34
7.1	OBJECTIF	34
7.2	PRINCIPES GÉNÉRAUX	34
7.3	TRANSPORT DES DÉCHETS EN FRANCE	36
7.4	TRANSPORT TRANSFRONTALIER DES DÉCHETS	36
7.5	CAS DU TRANSFERT TRANSFRONTALIER DU DÉCHET SÉDIMENT	40
7.6	PROCÉDURES DE NOTIFICATION ET DE CONSENTEMENT ÉCRITS PRÉALABLES	42

7.7	INFORMATIONS/DOCUMENTS DE LA NOTIFICATION DE TRANSFERT TRANSFRONTALIER	45
7.8	PROCÉDURES DE TRANSPORT APPLIQUÉES POUR LE PROJET DE R&D SEDITERRA	49
7.9	ANNEXES	50
7.10	DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE	56
VIII.	CONTRIBUTION INTÉGRALE ITALIENNE	58
8.1	OBJECTIFS	58
8.2	PRINCIPES GÉNÉRAUX	58
8.3	LE TRANSPORT DES DÉCHETS EN ITALIE	61
8.4	TRANSPORTS TRANSFRONTALIERS DE DÉCHETS	62
8.5	EXPÉDITION TRANSFRONTALIÈRE DES SÉDIMENTS	66
8.6	PROCÉDURES DE NOTIFICATION ET AUTORISATION PRÉALABLE	68
8.7	INFORMATIONS ET DOCUMENTS ACCOMPAGNANT LA NOTIFICATION	73
8.8	PROCÉDURES DE TRANSPORT APPLICABLES AU PROJET SEDITERRA	75
8.9	ANNEXES	76
8.10	DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE	77
IX.	CONTRIBUTO INTEGRALE FRANCESE	78
9.1	OBIETTIVI	78
9.2	PRINCIPI GENERALI	78
9.3	TRASPORTO DEI RIFIUTI IN FRANCIA	80
9.4	TRASPORTO TRANSFRONTALIERO DI RIFIUTI	80
9.5	SPEDIZIONE TRANSFRONTALIERA DEL RIFIUTO SEDIMENTO	84
9.6	PROCEDURE DI NOTIFICA E AUTORIZZAZIONE PREVENTIVE SCRITTE	86
9.7	INFORMAZIONI E DOCUMENTI CHE CORREDANO LA NOTIFICA DI SPEDIZIONE TRANSFRONTALIERA	89
9.8	PROCEDURE DI TRASPORTO APPLICATE AL PROGETTO SEDITERRA	92
9.9	ALLEGATI	94
9.10	DOCUMENTI DI RIFERIMENTO	94
X	CONTRIBUTO INTEGRALE ITALIANO	96
10.1	OBIETTIVI	96
10.2	PRINCIPI GENERALI	96
10.3	TRASPORTO DI RIFIUTI IN ITALIA	99
10.4	TRANSPORTI TRANSFRONTALIERI DI RIFIUTI	100
10.5	SPEDIZIONE TRANSFRONTALIERA DEI SEDIMENTI	104
10.6	PROCEDURE DI NOTIFICA E AUTORIZZAZIONE PREVENTIVA	105
10.7	INFORMAZIONI E DOCUMENTI CHE CORREDANO LA NOTIFICA	110
10.8	PROCEDURE DI TRASPORTO APPLICATE AL PROGETTO SEDITERRA	112
10.9	ALLEGATI	113
10.10	DOCUMENTI DI RIFERIMENTO	122

I. SYNTHÈSE COMPARATIVE FRANCE/ITALIE

Procédures réglementaires relatives aux transports transfrontaliers des sédiments de dragage gérés à terre

	SITUATION EN FRANCE	SITUATION EN ITALIE
Contexte	<p>Sédiment géré à terre : Déchet</p> <p>Code déchet sédiment (liste européenne) : 17.05.05* (déchet dangereux) ou 17.05.06 (autre que dangereux)</p> <p>Pour chaque flux de déchets transportés ou collectés → Tenu d'un registre (à conserver au moins 3 ans), avec : dates d'enlèvement et de déchargement ; nature du déchet (dangereux/non dangereux) ; quantité ; numéro d'immatriculation du ou des véhicules de transport ; le cas échéant, numéro du ou des bordereaux de suivi de déchets (BSD) ; nom et adresse de la personne remettant les déchets au transporteur ou au collecteur ; nom et adresse de l'installation vers laquelle le déchet est expédié.</p>	<p>Sédiment géré à terre : Déchet</p> <p>Code déchet sédiment (code CED) : 17.05.05* (déchet dangereux) ou 17.05.06 (autre que dangereux)</p> <p>Pour garantir la traçabilité du flux de déchets pendant les différentes phases de transport, du producteur/détenteur au site de destination, en plus d'un registre d'entrée et de sortie, un formulaire d'identification des déchets (FID) doit être rempli. Le formulaire doit contenir les informations suivantes : données d'identification du producteur et du détenteur ; données d'identification du transporteur ; origine, typologie et quantité de déchets ; modalités de transport, date et itinéraire du transport, données d'identification du destinataire ; typologie de l'installation de destination. Les copies du formulaire doivent être conservées pendant 5 ans.</p>

	SITUATION EN FRANCE	SITUATION EN ITALIE
Règlementation transport national	<p>Entreprises déclarées en préfecture</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dès lors qu'elles collectent ou transportent une quantité supérieure à 0,1 tonne par chargement de déchets dangereux définis à l'article R. 541-8 - Dès lors qu'elles collectent ou transportent une quantité supérieure à 0,5 tonne par chargement de déchets non dangereux <p>Quatre obligations principales :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Ne transporter les déchets que vers des installations de traitement conformes à la réglementation 2. Procéder à la gestion des déchets transportés par ses soins qu'il aurait abandonnés, déversés ou orientés vers une destination non conforme à la réglementation relative au traitement des déchets 3. Informer sans délai, en cas d'accident ou de déversement accidentel de déchets, le préfet territorialement compétent 4. Copie du récépissé préfectoral (obtenu suite au dépôt du dossier de déclaration) conservée à bord de chaque engin de collecte ou de transport 	<p>Le transport de déchets est régi par l'article 212, paragraphe 8, du décret législatif n°152/2006 (et ses modifications ultérieures) et prévoit des simplifications et des allègements dans les deux cas suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Transport de déchets spéciaux non dangereux : sans aucune limite de quantité -Transport de déchets dangereux : en quantité ne dépassant pas 30 kg ou 30 l par jour. <p>La simplification s'applique uniquement aux producteurs initiaux qui effectuent des opérations de collecte et de transport de leurs propres déchets (c'est-à-dire provenant uniquement de leur propre activité), à condition que « ces opérations constituent partie intégrante et accessoire de l'organisation de l'entreprise par laquelle les déchets sont produits ».</p>
Autorité compétente pour le transport transfrontalier	<p>Pôle National des Transferts Transfrontaliers de Déchets (PNTTD)</p>	<p>Les autorités compétentes d'expédition et de destination sont les régions et les provinces autonomes.</p> <p>La société de transit est le ministère de l'Environnement, de la Protection du territoire et de la Mer ; le correspondant est le ministère de l'Environnement, de la Protection du territoire et de la Mer</p>
Cadre réglementaire du transport transfrontalier	<p>Application du règlement (CE) n° 1013/2006 du 14 juin 2006</p> <p>Procédures de notification et de consentements écrits préalables pour le transport transfrontalier du déchet sédiment vers des installations d'élimination ou de valorisation</p>	<p>Identique situation France</p>

	SITUATION EN FRANCE	SITUATION EN ITALIE
Procédures de notification et de consentement écrits préalables	<p>Notification écrite préalable à envoyer à l'autorité compétente d'expédition (PNTTD) qui la valide et la relaie.</p> <p>Notification effectuée au moyen des documents suivants :</p> <p>a) Document de notification (CERFA N°14131*01)</p> <p>b) Document de mouvement (CERFA N°14132*01)</p> <p>Le notifiant inscrit sur le document de notification ou y annexe les informations et les documents énumérés à l'annexe II, partie 1 du règlement n° 1013/2006</p> <p>Le notifiant inscrit dans le document de mouvement ou y annexe les informations et les documents énumérés à l'annexe II, partie 2 du règlement n° 1013/2006</p> <p>Signature d'un contrat conclu entre le notifiant et le destinataire</p>	Identique situation France
Prescriptions	<p>Transport transfrontalier à des fins d'analyse en laboratoire et pour des quantités maximales de 25kg dispense des procédures de notification et de consentement écrits préalables et n'a besoin d'être accompagné que par le document d'information (CERFA N° 14133*01)</p> <p>Existence d'accords bilatéraux prévoyant des assouplissements de la procédure de notification pour le transfert de flux spécifiques de déchets</p>	Identique situation France

II. SINTESI COMPARATIVA FRANCIA/ITALIA

Procedure di regolamentazione relative ai trasporti transfrontalieri dei sedimenti di dragaggio gestiti a terra

	SITUAZIONE IN FRANCIA	SITUAZIONE IN ITALIA
Contesto	<p>Sedimento gestito a terra : rifiuto</p> <p>La codifica europea (codice CER) del rifiuto sedimento è: 17 05 05* (rifiuto pericoloso) o 17 05 06 (rifiuto non pericoloso)</p> <p>Per ogni trasporto o raccolta di rifiuti al fine di garantire la tracciabilità : formulario di identificazione dei rifiuti (da conservare 3 anni minimo) sul quale : data carico / scarico, natura del rifiuto (pericoloso / non pericoloso), quantità, targa del o dei veicoli di trasporto, n° di ricevuta dei rifiuti, dati identificativi della persone che consegna i rifiuti alla società di trasporto o raccolta, dati identificativi dell'impianto che riceve i rifiuti.</p>	<p>Per la normativa italiana i sedimenti dragati, una volta a terra, sono da considerare Rifiuti.</p> <p>La codifica europea (codice CER) del rifiuto sedimento è : 17 05 05* (rifiuto pericoloso) o 17 05 06 (rifiuto non pericoloso)</p> <p>Per garantire la tracciabilità del flusso dei rifiuti nelle varie fasi del trasporto, dal produttore/detentore al sito di destinazione, oltre ad un registro di carico e scarico, va tenuto un formulario di identificazione dei rifiuti (FIR). Nel formulario devono essere indicati : dati identificativi del produttore e del detentore ; dati identificativi del trasportatore ; origine, tipologia e quantità del rifiuto ; modalità di trasporto, data e percorso del trasporto, dati identificativi del destinatario ; tipologia di impianto di destinazione.</p> <p>Le copie del formulario devono essere conservate per cinque 5 anni.</p>

	SITUAZIONE IN FRANCIA	SITUAZIONE IN ITALIA
Normativa trasporti nazionali	<p>Enti registrati in prefettura</p> <ul style="list-style-type: none"> - Quando raccolgono o trasportano più di 0,1 tonnellate di rifiuti pericolosi definito all'articolo R. 541-8 - Quando raccolgono o trasportano più di 0,5 tonnellate di rifiuti non pericolosi <p>Quattro obblighi principali :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Trasportare i rifiuti solo verso impianti di trattamento in regola 2. Procedere alla gestione dei rifiuti che avrebbero abbandonato, sversato o orientato verso siti non conformi alle normative di trattamento dei rifiuti 3. Dare informazione immediata al prefetto competente se sversamento casuale di rifiuti 4. Copia del documento prefettoriale (ottenuto alla trasmissione del dossier di autorizzazione) a bordo del /dei mezzi di trasporto o raccolta 	<p>Il trasporto dei rifiuti in conto proprio viene disciplinato dal Art. 212 comma 8 del D.Lgs 152/2006 (e succ. modificazioni) e prevede delle semplificazioni ed agevolazioni nei due casi di:</p> <ul style="list-style-type: none"> -Trasporto di rifiuti speciali non pericolosi: senza alcun limite quantitativo -Trasporto di rifiuti pericolosi: in quantità non eccedenti i 30 kg o 30 L al giorno. <p>La semplificazione viene applicata ai soli produttori iniziali che effettuano operazioni di raccolta e trasporto dei propri rifiuti (ovvero provenienti solo dalla propria attività), a condizione che "tali operazioni costituiscano parte integrante ed accessoria dell'organizzazione dell'impresa dalla quale i rifiuti sono prodotti".</p>
Autorita' competenti per il trasporto transfrontaliero	<p>Polo Nazionale di Trasferimenti Transfrontalieri di Rifiuti (PNTTD)</p>	<p>Le autorità competenti di spedizione e di destinazione sono le regioni e le province autonome;</p> <p>L'autorità di transito e' il Ministero dell'ambiente e della tutela del territorio e del mare; corrispondente e' il Ministero dell'ambiente e della tutela del territorio e del mare</p>
Quadro normativo per i trasporti transfrontalieri	<p>Applicazione del Regolamento CE n°1013/2006 del 14 giugno 2006</p> <p>Sono previste procedure di "notifica" e autorizzazione preventive scritte per trasporti transfrontalieri di rifiuti verso le installazioni di recupero o smaltimento.</p>	<p>Applicazione del Regolamento CE n°1013/2006 del 14 giugno 2006</p> <p>Sono previste procedure di "notifica" e autorizzazione preventive scritte per trasporti transfrontalieri di rifiuti verso le installazioni di recupero o smaltimento.</p>

	SITUAZIONE IN FRANCIA	SITUAZIONE IN ITALIA
Procedure di notifica e autorizzazione preventiva	<p>Il notificatore che intende spedire rifiuti trasmette una notifica scritta preventiva all'autorità competente di spedizione, che provvede ad inoltrarla.</p> <p>La notifica dovrà essere effettuata mediante i seguenti documenti :</p> <p>a) il documento di notifica che figura nell'allegato li A ; b) il documento di movimento che figura nell'allegato I B.</p> <p>Il notificatore fornisce il documento di notifica, allegando le informazioni e i documenti elencati nell'allegato II, parte 1 del regolamento n° 1013/2006</p> <p>Il notificatore fornisce il documento di movimento allegandovi le informazioni e i documenti elencati nell'allegato II, parte 2 del regolamento n° 1013/2006</p> <p>Stipula di un contratto tra il notificatore e il destinatario dei rifiuti notificati.</p>	<p>Il notificatore che intende spedire rifiuti trasmette una notifica scritta preventiva all'autorità competente di spedizione, che provvede ad inoltrarla.</p> <p>La notifica dovrà essere effettuata mediante i seguenti documenti :</p> <p>a) il documento di notifica che figura nell'allegato li A ; b) il documento di movimento che figura nell'allegato I B.</p> <p>Il notificatore fornisce il documento di notifica, allegando le informazioni e i documenti elencati nell'allegato II, parte 1 del regolamento n° 1013/2006</p> <p>Il notificatore fornisce il documento di movimento allegandovi le informazioni e i documenti elencati nell'allegato II, parte 2 del regolamento n° 1013/2006</p> <p>Stipula di un contratto tra il notificatore e il destinatario dei rifiuti notificati.</p>
Procedure semplificate	<p>Trasporto transfrontaliero di rifiuti ai fini di analisi di laboratorio purché il quantitativo massimale di ciascun campione da analizzare non superi i 25 kg. Ogni campione deve essere accompagnato dal solo documento informativo (CERFA N° 14133*01)</p> <p>Stati membri possano concludere accordi bilaterali in modo da rendere le spedizioni transfrontaliere meno vincolanti.</p>	<p>L'articolo 18 del regolamento (CE) 1013/2006 permette il trasporto transfrontaliero di rifiuti ai fini di analisi di laboratorio purché il quantitativo massimale di ciascun campione da analizzare non superi i 25 kg. Ogni campione deve essere accompagnato dal solo documento informativo.</p> <p>L'Articolo 30 del regolamento, prevede che per specifiche situazioni geografiche o demografiche, gli Stati membri possano concludere accordi bilaterali in modo da rendere le spedizioni transfrontaliere meno vincolanti</p>

III. RÉSUMÉ CONTRIBUTION FRANÇAISE

Procédures réglementaires relatives aux transports transfrontaliers en France

Cette contribution de l'Insa de Lyon au livrable T2.2.2 du projet SEDITERRA a pour objectif de résumer les procédures règlementaires françaises applicables aux transports des sédiments à l'échelle nationale et transfrontalière. Il fait partie d'un livrable plus global incluant les procédures italiennes.

3.1) PRINCIPES GÉNÉRAUX

En France, un sédiment de dragage orienté vers une gestion terrestre prend automatiquement le statut de déchet. Ce nouveau statut du sédiment implique, qu'une fois à terre, la réglementation à respecter est celle liée aux déchets. Selon la nomenclature des déchets, définie à l'annexe II de l'article L. 541-8 du code de l'environnement, les sédiments (ou boues) de dragage peuvent relever des rubriques suivantes :

- **17 05 05*** : Boues de dragage contenant des substances dangereuses
- **17 05 06** : Boues de dragage autres celles visées à la rubrique 17 05 05

La réglementation française encadre la gestion des déchets dans un objectif de protection environnementale et sanitaire. Selon le Ministère de la Transition écologique et solidaire, « Chaque personne qui participe à la gestion du déchet, que ce soit un producteur, un importateur, un exportateur, un exploitant d'une installation de traitement, un collecteur, un transporteur, (...), est tenue de posséder les informations relatives au déchet qu'elle produit, remet à un tiers ou prend en charge et doit tenir à jour un registre chronologique de la production, de l'expédition, de la réception et du traitement du déchet ». Le contenu de ce registre (qui doit être conservé pendant au moins 3 ans), tel que mentionnés aux articles R. 541-43 et R. 541-46 du code de l'environnement, est décrit dans l'arrêté du 29 février 2012.

Les informations obligatoires devant figurées au registre, pour chaque flux de déchets transportés ou collectés, sont les suivantes : dates d'enlèvement et de déchargement ; nature du déchet (dangereux/non dangereux) ; quantité ; numéro d'immatriculation du ou des véhicules de transport ; le cas échéant, numéro du ou des bordereaux de suivi de déchets (BSD) ; nom et adresse de la personne remettant les déchets au transporteur ou au collecteur ; nom et adresse de l'installation vers laquelle le déchet est expédié.

3.2) TRANSPORT DES DÉCHETS EN FRANCE

Selon l'article R541-50 du code de l'environnement (modifié par Décret n°2013-301 du 10 avril 2013 - art. 4) : « Pour exercer l'activité de collecte ou de transport de déchets, les entreprises doivent déposer une déclaration auprès du préfet du département où se trouve leur siège social ou, à défaut, le domicile du déclarant :

- Dès lors qu'elles collectent ou transportent une quantité supérieure à 0,1 tonne par chargement de déchets dangereux définis à l'article R. 541-8
- Dès lors qu'elles collectent ou transportent une quantité supérieure à 0,5 tonne par chargement de déchets non dangereux.

Le transporteur de déchets est par ailleurs soumis à trois obligations principales selon l'article R541-51 du code de l'environnement (modifié par Décret n°2011-828 du 11 juillet 2011 - art. 14). Il doit ainsi s'engager à :

1. Ne transporter les déchets que vers des installations de traitement conformes à la réglementation relative aux déchets
2. Procéder à la gestion des déchets transportés par ses soins qu'il aurait abandonnés, déversés ou orientés vers une destination non conforme à la réglementation relative au traitement des déchets
3. Informer sans délai, en cas d'accident ou de déversement accidentel de déchets, le préfet territorialement compétent

De plus une copie du récépissé préfectoral (obtenu suite au dépôt du dossier de déclaration) doit être conservée à bord de chaque engin de collecte ou de transport et doit être présentée à toute réquisition des agents chargés du contrôle (article R541-53 du code de l'environnement).

3.3) TRANSPORT TRANSFRONTALIER DES DÉCHETS

La convention de Bâle, qui encadre et limite le transfert des déchets à l'échelle internationale, est mise en application par sa transcription en droit européen spécifiée dans le règlement (CE) n° 1013/2006 du 14 juin 2006. Ce règlement établit « les procédures et les régimes de contrôle applicables au transfert de déchets, en fonction de l'origine, de la destination et de l'itinéraire du transfert, du type de déchets transférés et du type de traitement à appliquer aux déchets sur leur lieu de destination ».

Il s'applique aux transferts de déchets :

- a) entre États membres à l'intérieur de la Communauté ou transitant par des pays tiers
- b) importés dans la Communauté en provenance de pays tiers
- c) exportés de la Communauté vers des pays tiers
- d) qui transitent par la Communauté sur leur trajet depuis ou vers des pays tiers

En France, depuis le 1^{er} janvier 2016, l'Autorité compétente en charge de l'instruction des dossiers de transferts transfrontaliers de déchets est le Pôle National des Transferts Transfrontaliers de Déchets (PNTTD). Le PNTTD, par application du règlement (CE) n° 1013/2006, gère les demandes d'exportation de déchets depuis la France ; d'importation de déchets depuis l'étranger ; ou de transit de déchets par la France. Il assure :

- L'instruction des notifications écrites préalables
- La délivrance des décisions de consentement
- L'appui aux administrations dans les cas de transferts transfrontaliers de déchets illicites
- Le suivi des procédures administratives en cas de transferts illicites
- La communication et l'information des personnes concernées
- La relation avec les autorités compétentes étrangères en charge de la délivrance des décisions de consentements pour leurs pays

3.4) CAS SPÉCIFIQUE DU TRANSFERT TRANSFRONTALIER DU DÉCHET SÉDIMENT

3.4.1) Positionnement du déchet sédiment par rapport à la réglementation

Pour définir les procédures applicables au transfert du déchet sédiment, il convient en 1^{er} lieu de déterminer son positionnement par rapport à la réglementation (CE) n°1013/2006 du 14 juin 2006.

Ainsi, le déchet sédiment apparaît uniquement dans la catégorie suivante du présent règlement :

Annexe V : Déchets soumis à l'interdiction d'exporter définie à l'article 36

Partie 2 : Déchets énumérés à l'annexe de la décision 2000/532/CE

17 05 05* boues de dragage contenant des substances dangereuses

17 05 06 boues de dragage autres que celles visées à la rubrique 17 05 05

Selon les préconisations de l'article 36, pour les pays auxquels ne s'applique pas la décision de l'OCDE, les sédiments classés déchets dangereux (*i.e.* codifiés 17 05 05*) ne peuvent pas être exportés de la communauté pour être valorisés. En revanche, si le sédiment est classé déchet non-dangereux (*i.e.* codifiés 17 05 06), il est possible de les exporter vers ces pays.

Dans le cas général, chaque pays est en droit d'interdire l'importation de déchet dangereux (parmi lesquels les sédiments dangereux) sur son territoire (que ce soit pour des opérations d'élimination ou de valorisation).

3.4.2) Procédures générales de la réglementation applicables au déchet sédiment

Concernant, les procédures générales applicables au déchet sédiment telles que décrites à l'article 3 du titre II du règlement (CE) n°1013/2006, il ressort que le déchet sédiment fait partie de la catégorie des « déchets pour lesquels il n'existe pas de rubrique propre dans les annexes III, III B, IV ou IV A » ; et qu'il est donc soumis aux procédures de notification et de consentements écrits préalables pour son transport transfrontalier vers des installations d'élimination ou de valorisation.

Considérant les prescriptions de procédure prévues à l'article 18 du règlement, il apparaît que le transport transfrontalier du déchet sédiment, à des fins d'analyse en laboratoire et pour des quantités maximales de 25kg, peut être dispensé des procédures de notification et de consentement écrits préalables et n'a besoin d'être accompagné que par le document d'information (*i.e.* CERFA N° 14133*01).

Par ailleurs, « dans des cas exceptionnels et si une situation géographique ou démographique particulière le justifie, les États membres peuvent, pour le transfert transfrontalier vers les installations appropriées les plus proches situées dans l'espace frontalier situé entre les deux États membres concernés, conclure des accords bilatéraux prévoyant des assouplissements de la procédure de notification pour le transfert de flux spécifiques de déchets ». Les conditions permettant ces assouplissements de procédures sont détaillées dans l'article 30 du règlement.

3.5) PROCÉDURES DE NOTIFICATION ET DE CONSENTEMENT ÉCRITS PRÉALABLES

Lorsque le notifiant veut procéder à un transfert transfrontalier de sédiments pour des opérations d'Élimination ou de Valorisation, il adresse une notification écrite préalable à l'autorité compétente d'expédition (*i.e.* le PNTTD en France), qui la relaie et, s'il procède à une notification générale (couvrant plusieurs transferts similaires), il se conforme à l'article 13 du règlement.

Les notifications doivent répondre aux exigences suivantes :

➤ Documents de notification et de mouvement :

La notification est effectuée au moyen des documents suivants :

- a) le document de notification (*i.e.* CERFA N°14131*01)
- b) le document de mouvement (*i.e.* CERFA N°14132*01)

➤ Informations et documents accompagnant les documents de notification et de mouvement :

Le notifiant inscrit sur le document de notification ou y annexe les informations et les documents énumérés à l'annexe II, partie 1 du règlement. Le notifiant inscrit dans le document de mouvement ou y annexe les informations et les documents énumérés à l'annexe II, partie 2 du règlement, dans la mesure du possible au moment de la notification.

➤ Informations et documents supplémentaires :

Si une des autorités compétentes concernées en fait la demande, le notifiant est tenu de fournir des informations et des documents supplémentaires. La liste des pièces supplémentaires pouvant être exigées est établie à l'annexe II, partie 3 du règlement.

➤ Conclusion d'un contrat entre le notifiant et le destinataire :

Pour tous les transferts de sédiments exigeant une notification écrite, un contrat (effectif au moment de la notification et pour la durée globale du transfert) doit être conclu entre le notifiant et le destinataire.

Les listes présentées dans ces annexes permettent au notifiant d'anticiper l'ensemble des informations et pièces administratives qu'il va devoir fournir à l'autorité compétente (ex. PNNTD) pour soumettre sa notification en respectant la réglementation.

Une notification est considérée comme étant en bonne et due forme lorsque l'autorité compétente d'expédition constate que le document de notification et le document de mouvement (ainsi que toute information et tout document supplémentaire demandé) ont été remplis conformément aux exigences réglementaires.

IV. RÉSUMÉ CONTRIBUTION ITALIENNE

Procédures règlementaires relatives aux transports transfrontaliers en Italie

Ce document est la contribution établie par l'ISPRA au livrable T2.2.2 du projet SEDITERRA. Son objectif est de résumer les procédures italiennes qui régissent le transport de sédiments, tant au niveau national que transfrontalier.

Ce document fait partie d'un livrable plus important qui inclut les procédures appliquées en France.

4.1) PRINCIPES GÉNÉRAUX

Selon la loi italienne, les sédiments de dragage, une fois à terre, acquièrent le statut légal de « déchet ». Leur gestion doit donc être conforme à la réglementation prévue pour ces derniers. Les normes régissant la gestion et la réhabilitation des sites contaminés sont décrites dans la partie IV du décret législatif du 3 avril 2006, n° 152, ainsi que dans les directives de l'UE, en particulier la directive 2008/98/CE, qui prévoient des mesures destinées à protéger l'environnement et la santé humaine, en prévenant ou réduisant les impacts négatifs de la production et de la gestion des déchets, en réduisant l'impact global de l'utilisation des ressources et en améliorant leur efficacité.

Les règles régissant les transferts de déchets, y compris les transferts transfrontaliers, sont quant à elles traitées dans le Règlement européen (CE) 1013 du 14 juin 2006.

Parmi les différentes définitions du décret législatif n°152 du 3 avril 2006, reprenons :

- « Déchet » : toute substance ou tout objet dont le détenteur se défait ou a l'obligation de se défaire
- « Producteur de déchets » : toute personne dont l'activité produit des déchets (producteur initial) ou qui effectue des opérations de prétraitement, de mélange ou autres conduisant à un changement de nature ou de composition de ces déchets
- « Détenteur » : producteur des déchets ou toute autre personne physique ou juridique qui se trouve en possession des déchets

Le décret prévoit que les déchets soient gérés sans danger pour la santé humaine et sans utilisation de procédures ou méthodes susceptibles de nuire à l'environnement et, en particulier :

- Sans porter atteinte à l'eau, à l'air, au sol, à la faune et à la flore
- Sans provoquer de désagréments auditifs ou olfactifs
- Sans endommager le paysage et les sites d'intérêts, protégés conformément à la législation en vigueur

Conformément à l'article 177, paragraphe 4, la traçabilité des déchets doit être garantie depuis leur production jusqu'à leur destination finale. À cette fin, la gestion des déchets doit être effectuée conformément aux obligations établies par le système de suivi de la traçabilité des déchets (SISTR) visé à l'article 14-bis du décret législatif n°78 du 1er juillet 2009 ou, conformément aux obligations relatives à la tenue des registres d'entrée et de sortie et du formulaire d'identification.

Le formulaire d'identification des déchets (FID) est un document officiel qui garantit la traçabilité du flux de déchets pendant les différentes phases de transport, du producteur/détenteur jusqu'au site de destination. Le FID est l'un des trois instruments, avec le MUD (Modèle Unique de Déclaration environnementale) et le registre d'entrée et de sortie des déchets, prévus par le décret législatif n°22/1997 (décret Ronchi) et par le décret législatif n°152/2006 dans le but de contrôler et comptabiliser le flux de production des déchets spéciaux.

Le formulaire doit contenir au moins les données suivantes :

- Données d'identification du producteur et du détenteur (même si elles sont identiques)
- Données d'identification du transporteur
- Origine, typologie et quantité du déchet
- Modalités de transport, date et itinéraire d'acheminement
- Données d'identification du destinataire
- Typologie de l'installation de destination

Le formulaire d'identification doit être rédigé en quatre exemplaires, compilé, daté et signé par le producteur des déchets et contresigné par le transporteur qui, ce faisant, atteste avoir reçu les déchets. Le producteur doit conserver une copie du formulaire. Parmi les trois autres copies, contresignées et datées à l'arrivée par le destinataire, une est conservée par le destinataire et deux par le transporteur, qui doit en transmettre une au producteur de déchets susmentionné dans les 3 mois suivant la date de la livraison (art. 193, paragraphe 2, du décret législatif n°152/06).

Les copies du formulaire doivent être conservées pendant 5 ans.

Les formulaires d'identification doivent être numérotés et authentifiés par les bureaux du Trésor italien ou des Chambres de commerce, d'industrie, d'artisanat et d'agriculture ou par les bureaux régionaux et provinciaux responsables des déchets.

Le modèle unique de déclaration environnementale (MUD) constitue une série de déclarations, présentées chaque année par des opérateurs, tels que les transporteurs et les producteurs de déchets, à la Chambre de Commerce concernée. Dans cette déclaration, les déchets sont regroupés par type (à l'aide de codes numériques identifiés dans le catalogue européen des déchets CED), par producteur et par source.

Les codes CED sont indiqués dans l'annexe D du décret législatif n°152 du 3 avril 2006, qui classe les sédiments comme suit :

- 17 05 05* : boues de dragage contenant des substances dangereuses
- 17 05 06 : boues de dragage autres que celles visées à la rubrique 17 05 05

4.2) TRANSPORT DE DÉCHETS EN ITALIE

Le décret législatif n°152/2006 classe les déchets :

- Selon l'origine : déchets urbains et déchets spéciaux
- Selon les caractéristiques de dangerosité : déchets dangereux et déchets non dangereux

Les déchets dangereux sont ceux ayant les caractéristiques énumérées à l'Annexe I de la partie IV du décret. Comme déjà mentionné, la liste des déchets, telle qu'elle figure à l'Annexe D de la partie IV du décret, inclut les déchets dangereux et prend en compte l'origine et la composition des déchets et, le cas échéant, les valeurs limites de concentration des substances dangereuses. Le transport de déchets pour compte propre est régi par l'article 212, paragraphe 8, du décret législatif n°152/2006 (et ses modifications ultérieures) et prévoit des simplifications et des allègements dans les deux cas suivants :

- Transport de déchets spéciaux non dangereux : sans aucune limitation de quantité
- Transport de déchets dangereux : en quantité ne dépassant pas 30 kg ou 30 l par jour

La simplification s'applique uniquement aux producteurs initiaux qui effectuent des opérations de collecte et de transport de leurs propres déchets (c'est-à-dire provenant uniquement de leur propre activité), à condition que « *ces opérations constituent partie intégrante et accessoire de l'organisation de l'entreprise par laquelle les déchets sont produits* ».

Le transport de déchets doit être accompagné du formulaire d'identification.

4.3) TRANSPORT TRANSFRONTALIER DE DÉCHETS

Concernant les transferts transfrontaliers de déchets, l'Art. 1 du décret législatif n°152/2006 renvoie aux normes prévues par le règlement (CE) n°1013/2006 en vigueur depuis le 12 juillet 2006 et ultérieurement modifié par le règlement (UE) n°660/2014 du 15 mai 2014.

Le règlement propose d'organiser et de régir la surveillance et le contrôle des transferts de déchets via des modalités qui tiennent compte de la nécessité de préserver, protéger et améliorer la qualité de l'environnement et de la santé humaine, en favorisant une application plus uniforme du règlement dans tout le territoire de l'UE.

Le règlement établit les procédures et systèmes de contrôle pour les transferts de déchets :

- En fonction de l'origine
- De la destination et de l'itinéraire du transfert
- Du type de déchets transférés
- Du type de traitement à appliquer aux déchets dans le lieu de destination

Le règlement s'applique aux transferts de déchets entre États membres, au sein de l'Union européenne ou transitant par des pays tiers, importés dans l'Union européenne par des pays tiers, exportés de l'UE vers des pays tiers ou transitant par l'Union depuis ou vers des pays tiers.

En Italie, les autorités compétentes d'expédition et de destination sont les REGIONS et les PROVINCES AUTONOMES, tandis que l'autorité de transit est le ministère de l'Environnement, de la Protection du territoire et de la Mer.

4.4) TRANSPORT TRANSFRONTALIER DE DÉCHETS-SÉDIMENTS

4.4.1) Classement du déchet-sédiment dans le règlement (CE) n°1013/2006

La partie 2 de l'annexe V du Règlement contient les déchets énumérés à l'annexe de la décision 2000/532/CE. Les sédiments appelés boues de dragage apparaissent uniquement dans cette liste et sont indiqués avec les codes miroir suivants :

Annexe V : Déchets soumis à l'interdiction d'exportation visée à l'article 36

Partie 2 : Déchets énumérés dans l'annexe de la décision 2000/532/CE

17 05 05* boues de dragage contenant des substances dangereuses

17 05 06 boues de dragage autres que celles visées à la rubrique 17 05 05

Conformément à l'article 6, les déchets classés comme dangereux (ou portant le code 17 05 05*) et destinés à la valorisation ne peuvent pas être exportés vers des pays auxquels la décision de l'OCDE ne s'applique pas. Toutefois, il est possible d'exporter les déchets classés comme non dangereux vers ces pays. De manière générale, chaque pays a le droit d'interdire l'importation de déchets dangereux sur son territoire, qu'il s'agisse d'opérations d'élimination ou de valorisation.

4.4.2) Procédures générales du règlement appliquées aux déchets-sédiments

D'après le règlement n°1013/2006 (CE), pour ce qui concerne les déchets-sédiments, il n'existe aucune procédure simplifiée pour le transport transfrontalier. Par conséquent, la procédure de notification doit obligatoirement être utilisée pour leur transport.

L'article 18, qui permet le transport transfrontalier de déchets-sédiments à des fins d'analyse en laboratoire, reste toutefois valable comme alternative. Souvenons-nous que dans ce cas la quantité maximale de chaque échantillon à analyser ne doit pas dépasser 25 kg et être accompagnée du document d'information.

Généralement, une simplification possible du transport de déchets est prévue à l'Article 30 du règlement, qui stipule que pour des situations géographiques ou démographiques spécifiques, les États membres peuvent conclure des accords bilatéraux afin de rendre les transferts transfrontaliers moins contraignants, dans les cas où l'installation appropriée la plus proche se situe dans la zone frontalière entre les deux États membres concernés, ou les déchets sont expédiés par le pays d'expédition et y sont traités, mais transitent vers un autre État membre.

4.5) PROCÉDURES DE NOTIFICATION ET D'AUTORISATION PRÉALABLES

Le gestionnaire qui souhaite expédier des déchets visés à l'article 3, paragraphe 1, point a) ou b), envoie une notification écrite préalable à l'autorité d'expédition compétente, qui s'occupe de la transmettre, et si elle transmet une notification générale, celui-ci doit se conformer à l'Article 13.

Les notifications doivent répondre aux conditions suivantes :

➤ Documents de notification et de mouvement

La notification devra être effectuée à l'aide des documents suivants :

- Le document de notification figurant à l'annexe I A
- Le document de mouvement figurant à l'annexe I B

➤ Informations et documents à fournir ou à joindre aux documents de notification et de mouvement :

La partie 1 de l'annexe II contient la liste des informations à fournir à joindre au document de notification. La partie 2 de l'annexe II contient la liste de toutes les informations supplémentaires à joindre au document de mouvement, en plus de celles déjà indiquées dans la partie 1 de l'annexe II.

➤ Informations et documents supplémentaires :

Si elles le jugent approprié, les autorités compétentes peuvent demander des informations supplémentaires au gestionnaire. La liste complète des informations supplémentaires est disponible dans la partie 3 de l'annexe II du règlement.

➤ Contrat entre l'entité gestionnaire et le destinataire :

Pour tous les transferts de déchets soumis à l'obligation de notification, un contrat est conclu entre le gestionnaire et le destinataire pour la récupération ou l'élimination des déchets notifiés. Le contrat est conclu et prend effet au moment de la notification et pour toute la durée du transfert jusqu'à l'émission du certificat selon lequel les déchets ont été récupérés ou éliminés conformément à la notification ainsi qu'aux dispositions du règlement.

La liste de toutes les informations à joindre à la demande de notification, énumérées dans les annexes du règlement, permet au gestionnaire d'anticiper et de préparer tous les documents à soumettre pour la demande de notification.

Une notification est réputée avoir été approuvée lorsque l'autorité compétente d'expédition constate que tous les documents requis (documents de notification, document de mouvement, informations supplémentaires exigées) ont été fournis.

V. RIASSUNTO DEL CONTRIBUTO FRANCESE

Procedure normative relative ai trasporti transfrontalieri in Francia

Questo contributo dell'Insa di Lione al prodotto T.2.2.2 del progetto SEDITERRA ha per obiettivo di riassumere le procedure normative francesi applicabili ai trasporti dei sedimenti su scala nazionale e transfrontaliera. Il presente contributo si inserisce all'interno di un prodotto più ampio che include anche le procedure italiane.

5.1) PRINCIPI GENERALI

In Francia, un sedimento di dragaggio destinato alla gestione/trattamento a terra acquisisce automaticamente lo status di "rifiuto". Questo nuovo status del sedimento comporta l'applicazione automatica della normativa dei rifiuti. Secondo la nomenclatura dei rifiuti, definita nell'allegato II dell'articolo L.541-8 del Codice dell'Ambiente, i sedimenti (o fanghi) di dragaggio possono rientrare nelle seguenti voci :

- 17 05 05* : Fanghi di dragaggio contenenti sostanze pericolose
- 17 05 06 : Fanghi di dragaggio diversi da quelli di cui alla voce 17 05 05

La normativa francese inserisce la gestione dei rifiuti in un obiettivo di protezione ambientale e sanitaria. Secondo il Ministero della transizione ecologica e solidale « Ogni persona che partecipa alla gestione del rifiuto, che sia un produttore, un importatore, un esportatore, un gestore di un impianto di trattamento, un addetto alla raccolta, un trasportatore, (...), è tenuta ad essere in possesso delle informazioni relative al rifiuto che produce, cede ad un terzo o prende in carico e deve tenere aggiornato un registro cronologico della produzione, spedizione, ricezione e del trattamento del rifiuto». Il contenuto di questo registro (che deve essere conservato per 3 anni), ai sensi dell'articolo R. 541-43 e R. 541-46 del Codice dell'Ambiente, è descritto nel decreto del 29 febbraio 2012.

Le informazioni obbligatorie che devono essere inserite nel registro, per ogni flusso di rifiuti trasportato o raccolto sono le seguenti : data di raccolta e scarico ; natura del rifiuto (pericoloso/non pericoloso); quantità; numero di immatricolazione del/dei veicoli di trasporto; se del caso, il numero delle schede di tracciabilità dei rifiuti (BSD) ; nome e indirizzo della persona che consegna i rifiuti al trasportatore o all'addetto alla raccolta ; nome e indirizzo dell'impianto verso cui è inviato il rifiuto.

5.2) TRASPORTO DEI RIFIUTI IN FRANCIA

Ai sensi dell'articolo R541-50 del Codice dell'Ambiente (modificato con il Decreto n°2013-301 del 10 aprile 2013 – art. 4) : “Per svolgere l'attività di raccolta o trasporto di rifiuti, le aziende devono presentare una dichiarazione al prefetto del dipartimento in cui si trova la sede principale o, in mancanza della sede principale, del domicilio del dichiarante :

- Quando raccolgono o trasportano quantitativi superiori a 0,1 tonnellate per carico di rifiuti pericolosi così come definiti all'articolo R. 541-8
- Quando raccolgono o trasportano più di 0,5 tonnellate per carico di rifiuti non pericolosi”.

Il trasportatore di rifiuti è inoltre soggetto a tre obblighi principali ai sensi dell'articolo R541-51 del Codice dell'Ambiente (modificato dal decreto n. 2011-828 dell'11 luglio 2011- articolo 14).

Egli deve impegnarsi a :

1. Trasportare i rifiuti solo verso gli impianti di trattamento conformi alla normativa sui rifiuti
2. Avere cura di gestire gli scarti che avrebbe abbandonato, scaricato o indirizzato verso un impianto non conforme alla normativa relativa al trattamento dei rifiuti
3. Informare immediatamente, in caso di incidente o di scarico accidentale di scarti, il prefetto territorialmente competente

Inoltre una copia della ricevuta prefettizia (ottenuta in seguito al deposito del dossier di dichiarazione) deve essere conservata a bordo di ogni mezzo di raccolta o di trasporto e deve essere presentata ad ogni controllo da parte degli agenti incaricati (articolo R541-53 del Codice dell'Ambiente).

5.3) TRASPORTO TRANSFRONTALIERO DEI RIFIUTI

La convenzione di Basilea che inquadra e limita il trasferimento dei rifiuti su scala internazionale, è applicata ai sensi delle specifiche inserite nel Regolamento (CE) n.1013/2006 del 14 giugno 2006. Il sopracitato Regolamento istituisce le procedure e i regimi di controllo per le spedizioni di rifiuti in funzione dell'origine, della destinazione e dell'itinerario di spedizione, del tipo di rifiuti spediti e del tipo di trattamento da applicare ai rifiuti nel luogo di destinazione.

Il regolamento si applica alle spedizioni di rifiuti :

- a. Fra Stati membri, all'interno della Comunità o con transito attraverso paesi terzi
- b. Importati nella Comunità da paesi terzi

- c. Esportati dalla Comunità verso paesi terzi
- d. In transito nel territorio della Comunità, con un itinerario da e verso paesi terzi

In Francia, dal 1 gennaio 2016, l'Autorità competente incaricata dell'istruzione dei progetti di trasferimento transfrontaliero di rifiuti è il "Polo Nazionale dei trasferimenti transfrontalieri di rifiuti" (PNTTD). Il PNTTD, in applicazione del Regolamento (CE) n°1013/2006, gestisce le richieste di esportazione di rifiuti dalla Francia ; d'importazione di rifiuti dall'estero ; o del transito di rifiuti in Francia. Assicura :

- L'istruzione delle notifiche preventive scritte
- Il rilascio dell'autorizzazione
- Il sostegno alle amministrazioni in caso di trasferimento transfrontaliero di rifiuti illegali
- Il monitoraggio delle procedure amministrative in caso di trasferimenti illeciti
- La comunicazione e l'informazione alle persone interessate
- La relazione con le autorità competenti straniere incaricate di rilasciare le autorizzazioni per i loro paesi

5.4) CASO SPECIFICO DEL TRASFERIMENTO TRANSFRONTALIERO DEL RIFIUTO SEDIMENTO

5.4.1) Posizionamento del rifiuto sedimento rispetto alla normativa

Per definire le procedure applicabili al trasferimento del rifiuto sedimento, è opportuno prima di tutto definire il suo posizionamento rispetto al Regolamento (CE) n°1013/2006 del 14 giugno 2006.

Il rifiuto sedimento appare solo nella categoria seguente del presente regolamento :

Allegato V : Rifiuti sottoposti al divieto di esportazione definito all'articolo 36 Parte 2 " Rifiuti elencati nell'allegato della decisione 2000/532/CE" :

- 17 05 05* fanghi di dragaggio contenenti sostanze pericolose
- 17 05 06 fanghi di dragaggio diversi da quelli di cui alla voce 17 05 05

Secondo le raccomandazioni dell'articolo 36, sono vietate le esportazioni dalla Comunità di sedimenti classificati come rifiuti pericolosi (cioè codificati 17 05 05 *), destinati al recupero in paesi ai quali non si applica la decisione OCSE. D'altra parte, se il sedimento è classificato come rifiuto non pericoloso (cioè codificato 17 05 06), è possibile esportarlo in questi paesi.

In generale ogni paese ha il diritto di vietare l'importazione di rifiuti pericolosi (tra i quali i sedimenti pericolosi) sul proprio territorio (sia che si tratti di operazioni di smaltimento sia di recupero).

5.4.2) Procedure generali della normativa applicabile ai sedimenti

Relativamente alle procedure generali applicabili ai sedimenti così come descritte all'articolo 3 del titolo II del Regolamento(CE) n°1013/2006, si evince che il rifiuto sedimento fa parte dalle categorie dei " rifiuti per i quali non esiste una voce specifica negli allegati III, III B, IV o IV A"; e che quindi è sottoposto alle procedure di notifica e autorizzazioni preventive scritte per il suo trasporto transfrontaliero verso gli impianti di smaltimento o di recupero.

Considerando le prescrizioni delle procedure previste all'articolo 18 del Regolamento, sembra che il trasporto transfrontaliero di sedimenti di rifiuti, destinati alle analisi di laboratorio e per quantità massime di 25 kg, non sia soggetto alla procedura di notifica e autorizzazione preventiva scritta e debba solo essere accompagnato dal documento d'informazione (i.e. CERFA N° 14133*01).

D'altra parte, "In casi eccezionali, se la specifica situazione geografica o demografica lo richiede, gli Stati membri possono concludere accordi bilaterali volti a rendere le procedure di notifica per le spedizioni di determinati flussi di rifiuti meno vincolanti nell'ambito di spedizioni transfrontaliere di rifiuti verso l'impianto idoneo più vicino, situato nella zona di confine tra i due Stati membri interessati". Le condizioni che consentono di ridurre le procedure sono dettagliate all'articolo 30 del regolamento.

5.5) PROCEDURE DI NOTIFICA E DI AUTORIZZAZIONI PREVENTIVE SCRITTE

Quando il notificatore desidera effettuare un trasferimento transfrontaliero di sedimenti per operazioni di smaltimento o di recupero, invia una notifica scritta preventiva all'autorità competente di spedizione (ossia il PNTTD in Francia), che la trasmette e, se del caso, effettua una notifica generale (che copre più trasferimenti simili), esso si conforma all'articolo 13 del regolamento.

Le notifiche devono rispondere ai seguenti requisiti :

➤ Documenti di notifica e di trasporto :

La notifica è effettuata tramite i seguenti documenti :

- a. Il documento di notifica (ossia CERFA N°14131*01 – Allegato I A del Regolamento)
- b. Il documento di trasporto (ossia CERFA N°14132*01 – Allegato I B del Regolamento)

➤ Informazioni e documenti che accompagnano i documenti di notifica e di trasporto :

Il notificatore fornisce sul documento di notifica, o vi allega, le informazioni e i documenti elencati nell'allegato II, parte 1. Il notificatore fornisce sul documento di movimento, o vi allega, le informazioni e i documenti elencati di cui all'allegato II, parte 2, nei limiti del possibile al momento della notifica.

➤ Informazioni e documenti aggiuntivi :

Se richiesto da una delle autorità competenti interessate, il notificatore fornisce informazioni e documenti aggiuntivi. L'elenco delle informazioni e dei documenti aggiuntivi che possono essere richiesti figura nell'allegato II, parte 3 del regolamento.

➤ Stipula di un contratto tra il notificatore ed il destinatario :

Per tutte le spedizioni di rifiuti soggette all'obbligo di notifica è stipulato un contratto (efficace dal momento della notifica e per tutta la durata della spedizione) tra il notificatore e il destinatario per il recupero o lo smaltimento dei rifiuti notificati.

Gli elenchi presenti negli allegati permettono al notificatore di anticipare le informazioni e i documenti amministrativi che egli deve fornire all'autorità competente (es: PNTTD) per presentare la sua notifica nel rispetto della normativa vigente.

La notifica si considera debitamente compilata quando la competente autorità di destinazione ha accertato che il documento di notifica e il documento di movimento sono stati compilati e che il notificatore ha fornito le informazioni e i documenti elencati nell'allegato II, parti 1 e 2, nonché le informazioni e i documenti aggiuntivi richiesti a norma del presente paragrafo di cui all'allegato II, parte 3.

VI. RIASSUNTO DEL CONTRIBUTO ITALIANO

Procedure di regolamentazione relative ai trasporti transfrontalieri in Italia

Questo documento è il contributo redatto da ISPRA al prodotto T2.2.2 del progetto SEDITERRA ed ha come obiettivo quello di riassumere le procedure italiane che regolano i trasporti di sedimenti sia quelli nazionali, sia quelli transfrontalieri.

6.1) PRINCIPI GENERALI

Per la legge Italiana, i sedimenti dragati, una volta a terra, assumono lo stato giuridico di “Rifiuti”, pertanto, la loro gestione deve rispettare le normative previste per quest’ultimi.

Le norme che regolano la gestione e la bonifica dei siti contaminati sono descritti nella parte IV del D.lgs 3 aprile 2006, n. 152 anche in attuazione delle direttive comunitarie, in particolare della direttiva 2008/98/CE, che prevedono misure volte a proteggere l'ambiente e la salute umana, prevenendo o riducendo gli impatti negativi della produzione e della gestione dei rifiuti, riducendo gli impatti complessivi dell'uso delle risorse e migliorandone l'efficacia.

Mentre, le norme che regolano le spedizioni di rifiuti, incluso il trasporto transfrontaliero, vengono affrontate nel Regolamento Europeo (CE) 1013 del 14 giugno 2006.

Tra le varie definizioni del D.lgs 3 aprile 2006, n. 152 troviamo le seguenti :

"rifiuto": qualsiasi sostanza od oggetto di cui il detentore si disfi o abbia l'intenzione o abbia l'obbligo di disfarsi

"produttore di rifiuti": il soggetto la cui attività produce rifiuti (produttore iniziale) o chiunque effettui operazioni di pretrattamento, di miscelazione o altre operazioni che hanno modificato la natura o la composizione di detti rifiuti

"detentore": il produttore dei rifiuti o la persona fisica o giuridica che ne è in possesso

Il decreto prevede che i rifiuti siano “ gestiti senza pericolo per la salute dell'uomo e senza usare procedimenti o metodi che potrebbero recare pregiudizio all'ambiente e, in particolare:

- a. senza determinare rischi per l'acqua, l'aria, il suolo, nonché per la fauna e la flora
- b. senza causare inconvenienti da rumori o odori
- c. senza danneggiare il paesaggio e i siti di particolare interesse, tutelati in base alla normativa vigente

In attuazione a quanto stabilito dall'articolo 177, comma 4, la tracciabilità dei rifiuti deve essere garantita dalla loro produzione sino alla loro destinazione finale.

A tale fine, la gestione dei rifiuti deve avvenire nel rispetto degli obblighi istituiti attraverso il sistema di controllo della tracciabilità dei rifiuti (SISTRI) di cui all'articolo 14-bis del DL 1° luglio 2009, n.78, oppure, nel rispetto degli obblighi relativi alla tenuta dei registri di carico e scarico nonché del formulario di identificazione.

Il formulario di identificazione dei rifiuti (FIR) è un documento formale che garantisce la tracciabilità del flusso dei rifiuti nelle varie fasi del trasporto, dal produttore/detentore al sito di destinazione.

Il FIR è uno dei tre strumenti, insieme al MUD (Modello Unico di Dichiarazione ambientale) e al registro di carico e scarico dei rifiuti - previsti dal D. Lgs. n. 22/1997 (decreto Ronchi) e successivamente dal D.Lgs. n.152/2006 al fine di controllare e, contabilizzare, il flusso della produzione dei rifiuti speciali.

Nel formulario devono essere indicati, almeno, i seguenti dati :

- dati identificativi del produttore e del detentore (anche se coincidono)
- dati identificativi del trasportatore
- origine, tipologia e quantità del rifiuto
- modalità di trasporto, data e percorso dell'instradamento
- dati identificativi del destinatario
- tipologia di impianto di destinazione

Il formulario di identificazione deve essere redatto in quattro esemplari, compilato, datato e firmato dal produttore dei rifiuti e controfirmati dal trasportatore che in tal modo dà atto di aver ricevuto i rifiuti. Una copia del formulario deve rimanere presso il produttore e le altre tre, controfirmate e datate in arrivo dal destinatario, sono acquisite una dal destinatario e due dal trasportatore, che provvede a trasmetterne una al predetto produttore dei rifiuti, entro i 3 mesi successivi alla data del conferimento (art. 193 comma 2 del D. Lgs. n. 152/06).

Le copie del formulario devono essere conservate per cinque 5 anni.

I formulari di identificazione devono essere numerati e vidimati dagli uffici dell'Agenzia delle entrate o dalle Camere di commercio, industria, artigianato e agricoltura o dagli uffici regionali e provinciali competenti in materia di rifiuti.

Il modello unico di dichiarazione ambientale (MUD) identifica tutto un insieme di dichiarazioni, presentate annualmente da soggetti quali trasportatori e produttori di rifiuti, alla Camera di commercio di pertinenza. In tale dichiarazione i rifiuti vengono raggruppati per tipologia (tramite dei codici numerici individuati nel Catalogo europeo dei rifiuti CER), per produttore e provenienza.

I codici CER sono riportati nell'allegato D del D.lgs 3 aprile 2006, n. 152, che, per quanto riguarda i sedimenti codifica come di seguito:

- 17 05 05* : fanghi di dragaggio, contenente sostanze pericolose
- 17 05 06 : fanghi di dragaggio, diversi da quelli di cui alla voce 17 05 05

6.2) TRASPORTO DI RIFIUTI IN ITALIA

Il D.lgs 152/2006 classifica i rifiuti :

secondo l'origine → in rifiuti urbani e rifiuti speciali

e

secondo le caratteristiche di pericolosità → in rifiuti pericolosi e rifiuti non pericolosi

Sono rifiuti pericolosi quelli che recano le caratteristiche di cui all'Allegato I della parte quarta del decreto.

Come già detto, l'elenco dei rifiuti, di cui all'allegato D alla parte quarta del decreto, include i rifiuti pericolosi e tiene conto dell'origine e della composizione dei rifiuti e, ove necessario, dei valori limite di concentrazione delle sostanze pericolose.

Il trasporto dei rifiuti in conto proprio viene disciplinato dal Art. 212 comma 8 del D.Lgs 152/2006 (e succ. modificazioni) e prevede delle semplificazioni ed agevolazioni nei due casi di :

- Trasporto di rifiuti speciali non pericolosi: senza alcun limite quantitativo
- Trasporto di rifiuti pericolosi: in quantità non eccedenti i 30 kg o 30 L al giorno

La semplificazione viene applicata ai soli produttori iniziali che effettuano operazioni di raccolta e trasporto dei propri rifiuti (ovvero provenienti solo dalla propria attività), a condizione che "tali operazioni costituiscano parte integrante ed accessoria dell'organizzazione dell'impresa dalla quale i rifiuti sono prodotti".

Il trasporto dei rifiuti dovrà essere accompagnato dal formulario di identificazione.

6.3) TRASPORTI TRANSFRONTALIERI DI RIFIUTI

Per quanto riguarda le spedizioni transfrontaliere dei rifiuti, l'Art. 1 del D.lgs n. 152/2006 rimanda alle norme previste dal regolamento (CE) n. 1013/2006 in vigore dal 12 luglio 2006 e successivamente modificato dal regolamento (UE) n. 660/2014 del 15 maggio 2014.

Il Regolamento si propone di organizzare e disciplinare la sorveglianza e il controllo delle spedizioni di rifiuti attraverso modalità tengano conto della necessità di preservare, proteggere e migliorare la qualità dell'ambiente e della salute umana, favorendo una più uniforme applicazione del regolamento in tutto il territorio della Comunità.

Il regolamento istituisce le procedure e i regimi di controllo per le spedizioni di rifiuti

- in funzione dell'origine
- della destinazione e dell'itinerario di spedizione
- del tipo di rifiuti spediti
- del tipo di trattamento da applicare ai rifiuti nel luogo di destinazione

Il Regolamento si applica alle spedizioni di rifiuti fra Stati membri, all'interno della Comunità o con transito attraverso paesi terzi; importati nella Comunità da paesi terzi; esportati dalla Comunità verso paesi terzi; in transito nel territorio della Comunità, con un itinerario da e verso paesi terzi.

In Italia le autorità competenti di spedizione e di destinazione sono le Regioni e le province autonome, mentre l'autorità di transito è il Ministero dell'ambiente e della tutela del territorio e del mare.

6.4) TRASPORTO TRANSFRONTALIERO DEL RIFIUTO SEDIMENTO

6.4.1) Inquadramento del rifiuto sedimento nel regolamento (CE) n°1013/2006

Nell'allegato V parte 2 del Regolamento vengono riportati i rifiuti elencati nell'allegato della decisione 2000/532/CE. E' unicamente in questo elenco che compaiono i sedimenti denominati fanghi di dragaggio e riportati con i codici specchio così riportati :

➤ Allegato V : Rifiuti soggetti al divieto di esportazione di cui all'articolo 36

Parte 2 : Rifiuti elencati nell'allegato della decisione 2000/532/CE

17 05 05* fanghi di dragaggio, contenenti sostanze pericolose

17 05 06 fanghi di dragaggio, diversi da quelli di cui alla voce 17 05 05

In base all' Art.6 i rifiuti classificati come pericolosi (ovvero codificati come 17 05 05*) e destinati al recupero, non possono essere esportati nei paesi ai quali non si applica la decisione OCSE.

E' possibile, invece, esportare i rifiuti classificati come non- pericolosi anche verso questi paesi.

Nel caso generale, ogni paese ha il diritto di vietare l'importazione di rifiuti pericolosi sul suo territorio sia che si tratti di smaltimento, sia che si tratti di operazioni di recupero.

6.4.2) Procedure generali del regolamento applicate ai rifiuti-sedimenti

Da quanto emerge dallo studio del regolamento 1013/2006 CE, appare chiaro che per quanto riguarda i rifiuti sedimenti non siano previste procedure semplificate di trasporto transfrontaliero e dunque per il loro trasporto si debba ricorrere necessariamente alla procedura di notifica.

Resta valido, in alternativa, l'articolo 18 che permette il trasporto transfrontaliero di rifiuti sedimenti ai fini di analisi di laboratorio. Ricordiamo che in tal caso che il quantitativo massimale di ciascun campione da analizzare non deve superare i 25 kg e essere accompagnato dal solo documento informativo.

In generale, una semplificazione possibile nel trasporto di rifiuti è prevista dall' Articolo 30 del regolamento, il quale prevede che per specifiche situazioni geografiche o demografiche, gli Stati membri possano concludere accordi bilaterali in modo da rendere le spedizioni transfrontaliere meno vincolanti nei casi in cui l'impianto idoneo più vicino sia situato nella zona di confine tra i due Stati membri interessati oppure i rifiuti sono spediti dal paese di spedizione e sono trattati nello stesso ma transitano in un altro Stato membro.

6.5) PROCEDURE DI NOTIFICA E AUTORIZZAZIONE PREVENTIVA

Il notificatore che intende spedire rifiuti di cui all'articolo 3, paragrafo 1, lettera a) o lettera b), trasmette una notifica scritta preventiva all'autorità competente di spedizione, che provvede ad inoltrarla, e, se trasmette una notifica generale, esso si conforma all'articolo 13.

Le notifiche rispondono ai seguenti requisiti

- 1) Documenti di notifica e di movimento

La notifica dovrà essere effettuata mediante i seguenti documenti :

- a) il documento di notifica che figura nell'allegato I A
- e
- b) il documento di movimento che figura nell'allegato I B

All'atto della notifica il notificatore compila

- il documento di notifica

e, se pertinente,

- il documento di movimento.

➤ Informazioni e documenti da fornire o allegare ai documenti di notifica e di movimento:

Nell'allegato II- parte 1 sono elencate le informazioni da fornire o allegare al documento di notifica.

Nell'allegato II- parte 2 vengono elencate tutte le informazioni aggiuntive da allegare al documento di movimento, oltre a quelle già indicate nell'allegato II- parte 1.

➤ Informazioni e documenti supplementari :

Qualora lo ritenessero opportuno, le autorità competenti potrebbero richiedere al notificatore delle informazioni aggiuntive.

L'elenco completo delle informazioni aggiuntive viene riportato nell'allegato II- parte 3 del regolamento.

➤ Contratto tra l'ente notificatore e il destinatario:

Per tutte le spedizioni di rifiuti soggette all'obbligo di notifica è stipulato un contratto tra il notificatore e il destinatario per il recupero o lo smaltimento dei rifiuti notificati. Il contratto è stipulato ed è efficace al momento della notifica e per tutta la durata della spedizione fino al rilascio del certificato secondo cui i rifiuti sono stati recuperati o smaltiti conformemente alla notifica e alle relative condizioni, nonché alle disposizioni del regolamento.

L'elenco di tutte le informazioni da allegare alla richiesta di notifica, riportate negli allegati al regolamento, permettono al notificatore di anticipare e preparare tutta la documentazione da presentare per la richiesta di notifica.

Si ritiene che una notifica sia andata a buon fine quando l'autorità competente di spedizione constata che tutta la documentazione prevista: documenti di notifica, documento di movimento, oltre a tutte le eventuali informazioni supplementari richieste, siano state fornite conformemente a quanto richiesto dal regolamento.

VII. CONTRIBUTION INTÉGRALE FRANCAISE

7.1) OBJECTIF

Ce livrable intitulé « Procédures de mise à disposition des sédiments » a pour finalité de décrire les procédures appliquées pour la mise à disposition des volumes de sédiments nécessaires aux expérimentations pilotes précisant les modalités d'application des procédures réglementaires relatives aux transports transfrontaliers en France. Il fait partie d'un livrable plus global du projet SEDITERRA (incluant les procédures italiennes) à la charge du partenaire ISPRA Livourne.

7.2) PRINCIPES GÉNÉRAUX

En France, la réglementation encadre la gestion des déchets dans un objectif de protection environnementale et sanitaire.

Rappelons qu'un sédiment de dragage sorti de l'eau, orienté vers une gestion terrestre, prend automatiquement le statut de déchet. Ce nouveau statut du sédiment implique, qu'une fois à terre, la réglementation à respecter est celle liée aux déchets.

Le Ministère de la Transition écologique et solidaire définit le terme de « gestion des déchets » comme « Toute activité participant à l'organisation de la prise en charge des déchets depuis leur production jusqu'à leur traitement final. Elle inclut notamment les activités de collecte, transport, négoce, courtage, et traitement (valorisation ou élimination) des déchets. Chacune de ces activités est encadrée par des règles décrites dans le code de l'environnement, et chaque acteur est soumis à plusieurs obligations ».

De plus, « Tout producteur ou tout détenteur de déchet est tenu de connaître les caractéristiques de son déchet. Cette caractérisation du déchet doit permettre au producteur ou au détenteur de connaître les propriétés du déchet, notamment s'il est dangereux ou non et de choisir le mode de gestion en conséquence. La caractérisation des déchets dangereux est soumise à des règles spécifiques (ex. composition chimique, étude des propriétés de danger, etc.).

La traçabilité des déchets, c'est-à-dire les informations concernant l'origine des déchets, leur quantité, leurs caractéristiques, leur destination et leurs modalités de traitement ou d'élimination, est essentielle pour assurer une bonne gestion des déchets. Elle permet à un producteur de s'assurer que son déchet est traité conformément à la réglementation relative aux déchets, et aux pouvoirs publics de contrôler la gestion des déchets sur le territoire national.

Chaque personne qui participe à la gestion du déchet, que ce soit un producteur, un importateur, un exportateur, un exploitant d'une installation de traitement, un collecteur, un transporteur, (...), est tenue de posséder les informations relatives au déchet qu'elle produit, remet à un tiers ou prend en charge et doit tenir à jour un registre chronologique de la production, de l'expédition, de la réception et du traitement du déchet. Le contenu de ce registre, qui doit être conservé pendant au moins 3 ans, est décrit dans l'Arrêté du 29 février 2012 ».

→ **Arrêté du 29 février 2012 fixant le contenu des registres mentionnés aux articles R. 541-43 et R. 541-46 du code de l'environnement :**

Publics concernés : les exploitants des établissements produisant ou expédiant des déchets, les collecteurs, les transporteurs, les négociants et les exploitants des installations de transit, (...).

Article 3 : Les transporteurs et les collecteurs de déchets tiennent à jour un registre chronologique des déchets transportés ou collectés.

Ce registre contient au moins, pour chaque flux de déchets transportés ou collectés, les informations suivantes :

- La date d'enlèvement et la date de déchargement du déchet
- La nature du déchet transporté ou collecté (code du déchet au regard de la nomenclature définie à l'annexe II de l'article R. 541-8 du code de l'environnement*)
- La quantité du déchet transporté ou collecté
- Le numéro d'immatriculation du ou des véhicules transportant le déchet
- Le cas échéant, le numéro du ou des bordereaux de suivi de déchets (BSD)
- Le cas échéant, le numéro du document prévu à l'annexe VII du règlement susvisé
- Le nom et l'adresse de la personne remettant les déchets au transporteur ou au collecteur
- Le nom et l'adresse de l'installation vers laquelle le déchet est expédié

* Selon la nomenclature des déchets, définie à l'annexe II de l'article L. 541-8 du code de l'Environnement, les sédiments (ou boues) de dragage peuvent relever des rubriques suivantes :

- **17 05 05*** : Boues de dragage contenant des substances dangereuses,
- **17 05 06** : Boues de dragage autres celles visées à la rubrique 17 05 05

7.3) TRANSPORT DES DÉCHETS EN FRANCE

Selon l'article R541-50 du code de l'environnement (modifié par Décret n°2013-301 du 10 avril 2013 - art. 4) : « Pour exercer l'activité de collecte ou de transport de déchets, les entreprises doivent déposer une déclaration auprès du préfet du département où se trouve leur siège social ou, à défaut, le domicile du déclarant :

- Dès lors qu'elles collectent ou transportent une quantité supérieure à 0,1 tonne par chargement de déchets dangereux définis à l'article R. 541-8
- Dès lors qu'elles collectent ou transportent une quantité supérieure à 0,5 tonne par chargement de déchets non dangereux ».

Le transporteur de déchets est par ailleurs soumis à trois obligations principales selon l'article R541-51 du code de l'environnement (modifié par Décret n°2011-828 du 11 juillet 2011 - art. 14). Il doit ainsi s'engager à :

1. Ne transporter les déchets que vers des installations de traitement conformes à la réglementation relative aux déchets
2. Procéder à la gestion des déchets transportés par ses soins qu'il aurait abandonnés, déversés ou orientés vers une destination non conforme à la réglementation relative au traitement des déchets
3. Informer sans délai, en cas d'accident ou de déversement accidentel de déchets, le préfet territorialement compétent

Enfin, le transport de déchets est encadré par l'article R541-53 du code de l'environnement (Modifié par Décret n°2011-828 du 11 juillet 2011 - art. 14) qui prévoit qu'une copie du récépissé mentionné à l'article R. 541-51 doit être conservée à bord de chaque engins de collecte ou de transport et doit être présentée à toute réquisition des agents chargés du contrôle au titre des articles L. 541-44 et L. 541-45 du code de l'environnement.

7.4) TRANSPORT TRANSFRONTALIER DES DÉCHETS

Toujours dans une optique de préservation de la santé humaine et de l'environnement, les transferts transfrontaliers de déchets (que ce soit pour de l'importation, de l'exportation ou du transit) sont réglementairement encadrés.

Au niveau international, la réglementation relative aux transferts transfrontaliers de déchets est précisée dans la convention de Bâle. Cette convention, adoptée le 22 mars 1989 et entrée en vigueur le 5 mai 1992, encadre et limite ces mouvements. Elle appelle les 184 Parties à coopérer entre elles pour observer les principes fondamentaux tels que la proximité de l'élimination des déchets, leur gestion écologiquement rationnelle, la priorité à la valorisation, le consentement préalable en connaissance de cause à l'importation de substances potentiellement dangereuses, etc.

Au niveau communautaire, la convention de Bâle est mise en application par sa transcription en droit européen spécifiée dans le règlement (CE) n° 1013/2006 du 14 juin 2006 concernant les transferts de déchets. Les entreprises et les transporteurs qui exportent ou importent des déchets doivent respecter des règles définies en fonction :

- De la nature du déchet (dangereux ou non)
- Du type de transfert (importation ou exportation)
- Du type d'opération effectuée sur le déchet (valorisation ou élimination)
- Des pays concernés par le transfert (Etats de l'UE, Pays membres de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Economique, etc.), Pays signataires de la Convention de Bâle, Pays tiers)

Ce règlement a fait l'objet d'importantes modifications avec le règlement (UE) n° 660/2014 du 15 mai 2014 afin de pallier les divergences et les lacunes identifiées dans l'application de la réglementation et les inspections effectuées par les autorités compétentes dans les États membres.

→ **Règlement (CE) n°1013/2006 du 14 juin 2006 :**

Titre I - Article 1 : Champ d'application : « Le présent règlement établit les procédures et les régimes de contrôle applicables au transfert de déchets, en fonction de l'origine, de la destination et de l'itinéraire du transfert, du type de déchets transférés et du type de traitement à appliquer aux déchets sur leur lieu de destination ».

Le présent règlement s'applique aux transferts de déchets :

- a. Entre États membres à l'intérieur de la Communauté ou transitant par des pays tiers
- b. Importés dans la Communauté en provenance de pays tiers
- c. Exportés de la Communauté vers des pays tiers
- d. Qui transitent par la Communauté sur leur trajet depuis ou vers des pays tiers

Titre I - Article 2 : Définitions

« Autorité compétente » : dans le cas des États membres, il s'agit de l'organe désigné par l'État membre concerné conformément à l'article 53 :

➔ **Article 53 : Désignation des autorités compétentes** : « Les États membres désignent l'autorité ou les autorités compétentes chargées de la mise en œuvre du présent règlement. En matière de transit, chaque État membre désigne une seule autorité compétente ».

Autorité compétente en France : Depuis le 1^{er} janvier 2016, le service en charge de l'instruction des dossiers de transferts transfrontaliers de déchets (auparavant exercée en région par les DREAL) est le Pôle National des Transferts Transfrontaliers de Déchets (PNTTD) localisé à Metz.

Le PNTTD est désormais l'interlocuteur unique des opérateurs et des autorités en charge des contrôles pour toute les demandes techniques et réglementaires liées aux transferts transfrontaliers des déchets (pays et territoires d'outre-mer exceptés).

Il s'agit d'un service à compétence nationale du Ministère de la Transition écologique et solidaire ; rattaché à la DGPR (Direction Générale de la Prévention des Risques) - Sous-Direction « Déchets et Économie Circulaire ».

Ainsi, comme stipulé sur le site du ministère, le PNTTD traite gratuitement les dossiers de transferts transfrontaliers de déchets déposés par les notifiants. Il gère les demandes d'exportation de déchets depuis la France ; d'importation de déchets depuis l'étranger ; ou de transit de déchets par la France.

Pour cela, il applique les dispositions du règlement (CE) n°1013/2006 du 14/06/2006 (décrites dans la suite du présent document) concernant les transferts de déchets. Le PNTTD a donc été créé pour assurer :

- L'instruction des notifications écrites préalables
- La délivrance des décisions de consentement
- L'appui aux administrations dans les cas de transferts transfrontaliers de déchets illicites
- Le suivi des procédures administratives en cas de transferts illicites
- La communication et l'information des personnes concernées
- La relation avec les autorités compétentes étrangères en charge de la délivrance des décisions de consentements pour leurs pays

N.B. Une application internet a été mise en service pour assurer l'interface entre les instructeurs du PNTTD et les notifiants. Il s'agit de l'application GISTRID (Gestion par Internet du Suivi des Transferts Internationaux de Déchets).

TITRE II : Transferts à l'intérieur de la communauté transitant ou non par des pays tiers (Règlement (CE) n°1013/2006 du 14 juin 2006)

TITRE II - Article 3 : Cadre de procédure général

1. Sont soumis à la procédure de notification (CERFA N° 14131*01) et de consentement écrit préalable, conformément aux dispositions du présent titre, les transferts ayant pour objet les déchets suivants :

- a. S'il s'agit de déchets destinés à être éliminés : tous les déchets
- b. S'il s'agit de déchets destinés à être valorisés :
 - Les déchets figurant à l'annexe IV du règlement, laquelle comprend notamment les déchets énumérés aux annexes II et VIII de la convention de Bâle
 - Les déchets figurant à l'annexe IV A du règlement
 - Les déchets pour lesquels il n'existe pas de rubrique propre dans les annexes III, III B, IV ou IV A du règlement
 - Les mélanges de déchets pour lesquels il n'existe pas de rubrique propre dans les annexes III, III B, IV ou IV A du règlement, sauf s'ils figurent à l'annexe III A du règlement

2. Sont soumis aux exigences générales en matière d'information fixées à l'article 18, les transferts ayant pour objet les déchets suivants destinés à être valorisés, si la quantité de déchets transférés est supérieure à 20 kilogrammes :

- a. Les déchets figurant à l'annexe III ou III B du règlement
- b. Les mélanges, pour lesquels il n'existe pas de rubrique propre dans l'annexe III du règlement (...)

3. S'ils présentent l'une des caractéristiques de danger énumérées à l'annexe III de la directive 91/689/CEE, les déchets énumérés à l'annexe III du règlement sont soumis, dans des cas exceptionnels, aux dispositions qui leur seraient applicables s'ils figuraient à l'annexe IV. Ces cas sont traités conformément à l'article 58 du règlement.

4. Les transferts de déchets explicitement destinés à l'analyse en laboratoire en vue d'évaluer leurs caractéristiques physiques ou chimiques ou de déterminer dans quelle mesure ils se prêtent à des opérations de valorisation ou d'élimination ne sont pas soumis à la procédure de notification et de consentement écrits préalables décrite au paragraphe 1. Celle-ci est remplacée par les prescriptions de procédure prévues à l'article 18 du règlement. La quantité de déchets bénéficiant de cette exception réservée aux déchets explicitement destinés à l'analyse en laboratoire est déterminée par la quantité minimale raisonnablement nécessaire pour exécuter correctement l'analyse dans chaque cas particulier et ne dépasse pas 25 kilogrammes.

→ Prescriptions de procédure prévues à l'article 18 du règlement :

Article 18 : Exigences générales en matière d'information : Déchets devant être accompagnés de certaines informations :

1. Les déchets visés à l'article 3, paragraphes 2 et 4, destinés à être transférés sont soumis aux exigences de procédure suivantes :

a. Afin de faciliter le suivi des transferts de ces déchets, la personne relevant de la compétence du pays d'expédition qui organise le transfert veille à ce que les déchets soient accompagnés du document d'information figurant à l'annexe VII du règlement (*i.e.* CERFA N° 14133*01 - Informations relatives à l'expédition)

b. Le document figurant à l'annexe VII du règlement est signé par la personne qui organise le transfert avant que le transfert n'ait lieu et est signé par l'installation de valorisation ou le laboratoire et le destinataire au moment de la réception des déchets en question.

(...)

7.5) CAS DU TRANSFERT TRANSFRONTALIER DU DÉCHET SÉDIMENT

7.5.1) Positionnement du déchet sédiment par rapport à la réglementation

Pour définir les procédures applicables au cas spécifique du transfert du déchet sédiment, il convient en 1^{er} lieu de déterminer leur positionnement par rapport à la réglementation (CE) n°1013/2006 du 14 juin 2006.

Ainsi, le déchet sédiment apparaît uniquement dans la catégorie suivante du présent règlement :

Annexe V : Déchets soumis à l'interdiction d'exporter définie à l'article 36

Partie 2 : Déchets énumérés à l'annexe de la décision 2000/532/CE

17 05 05* boues de dragage contenant des substances dangereuses

17 05 06 boues de dragage autres que celles visées à la rubrique 17 05 05

Article 36 : Exportations interdites :

1) Sont interdites les exportations de la Communauté de déchets, destinés à être valorisés dans des pays auxquels ne s'applique pas la décision de l'OCDE, qui figurent ci-après :

- a. les déchets dangereux figurant à l'annexe V
 - b. les déchets énumérés à l'annexe V, partie 3
 - c. les déchets dangereux pour lesquels il n'existe pas de rubrique propre dans l'annexe V
- (...)

2) Les États membres peuvent, dans des cas exceptionnels, prendre des dispositions pour établir, sur la base de preuves documentaires convenables fournies par le notifiant, que des déchets particuliers figurant à l'annexe V sont exclus de l'interdiction d'exporter s'ils ne présentent aucune des propriétés répertoriées à l'annexe III de la directive 91/689/CEE.

(...)

Par conséquent, d'après l'annexe V du règlement, les sédiments classés déchets dangereux (*i.e.* codifiés 17 05 05*) ne peuvent pas être exportés pour être valorisés dans des pays auxquels ne s'applique pas la décision de l'OCDE. En revanche, si le sédiment est classé déchet non-dangereux (*i.e.* codifiés 17 05 06), il est possible de les exporter vers ces pays.

Dans le cas général, chaque pays est en droit d'interdire l'importation de déchet dangereux (parmi lesquels les sédiments dangereux) sur son territoire (que ce soit pour des opérations d'élimination ou de valorisation).

7.5.2) Procédures générales de la réglementation applicables au déchet sédiment

Concernant, les procédures générales applicables au déchet sédiment telles que décrites à l'article 3 du titre II du règlement (CE) n°1013/2006 du 14 juin 2006, il ressort donc que le déchet sédiment fait partie de la catégorie des « déchets pour lesquels il n'existe pas de rubrique propre dans les annexes III, III B, IV ou IV A » ; et qu'il est donc soumis aux procédures de notification et de consentements écrits préalables pour son transport transfrontalier vers des installations d'élimination ou de valorisation.

N.B. Considérant les prescriptions de procédure prévues à l'article 18 du règlement, il apparaît que le transport transfrontalier du déchet sédiment, à des fins d'analyse en laboratoire et pour des quantités maximales de 25kg, peut être dispensé des procédures de notification et de consentement écrits préalables et n'a besoin d'être accompagné que par le document d'information (*i.e.* CERFA N° 14133*01).

- **Assouplissement des procédures de notification – Accord sur l'espace frontalier**

L'article 30 du règlement prévoit qu'il existe des contextes spécifiques qui permettent d'assouplir la procédure de notification (qui sera détaillée dans la suite de ce document). Cet assouplissement peut s'appliquer à l'ensemble des déchets autorisés parmi lesquels, le déchet sédiment.

Ainsi, l'article 30 du règlement stipule :

1. Dans des cas exceptionnels et si une situation géographique ou démographique particulière le justifie, les États membres peuvent, pour le transfert transfrontalier vers les installations appropriées les plus proches situées dans l'espace frontalier situé entre les deux États membres concernés, conclure des accords bilatéraux prévoyant des assouplissements de la procédure de notification pour le transfert de flux spécifiques de déchets.
2. Ces accords bilatéraux peuvent également être conclus lorsque les déchets sont transférés depuis et traités dans le pays d'expédition mais transitent par un autre État membre.
3. Les États membres peuvent également conclure de tels accords avec des pays qui sont parties à l'accord sur l'Espace économique européen.
4. Ces arrangements sont communiqués à la Commission avant leur mise en œuvre.

7.6) PROCÉDURES DE NOTIFICATION ET DE CONSENTEMENT ÉCRITS PRÉALABLES

Le cadre des procédures de notification et de consentement écrits préalables est indiqué au chapitre 1, Titre II, du règlement (CE) n°1013/2006 du 14 juin 2006 :

CHAPITRE 1 : Notification et consentement écrits préalables

Article 4 : Notification

Lorsque le notifiant a l'intention de transférer des déchets visés à l'article 3, paragraphe 1, point a) ou b) (*i.e.* Transfert pour Elimination ou Valorisation), il adresse une notification écrite préalable à l'autorité compétente d'expédition (*i.e.* le PNTTD en France), qui la relaie et, s'il procède à une notification générale, il se conforme à l'article 13.

Article 13 : une notification générale couvrant plusieurs transferts de déchets peut être produite si, dans le cas de chaque transfert : a) les déchets présentent des caractéristiques physiques et chimiques essentiellement similaires ; b) les déchets sont transférés au même destinataire et à la même installation ; c) l'itinéraire du transfert figurant dans les documents de notification est identique (...).

Les notifications doivent répondre aux exigences suivantes :

➤ Documents de notification et de mouvement :

La notification est effectuée au moyen des documents suivants :

- a) Le document de notification (*i.e.* CERFA N°14131*01)
- b) Le document de mouvement (*i.e.* CERFA N°14132*01)

Pour procéder à une notification, le notifiant remplit le document de notification et, le cas échéant, le document de mouvement. (...)

Le document de notification et le document de mouvement sont délivrés au notifiant par l'autorité compétente d'expédition.

N.B. Les CERFA indiqués sont présentés en annexe de ce document.

➤ Informations et documents accompagnant les documents de notification et de mouvement :

Le notifiant inscrit sur le document de notification ou y annexe les informations et les documents énumérés à l'annexe II, partie 1 du règlement. Le notifiant inscrit dans le document de mouvement ou y annexe les informations et les documents énumérés à l'annexe II, partie 2 du règlement, dans la mesure du possible au moment de la notification.

➤ Informations et documents supplémentaires :

Si une des autorités compétentes concernées en fait la demande, le notifiant est tenu de fournir des informations et des documents supplémentaires. Une liste des informations et des documents supplémentaires susceptibles d'être réclamés est établie à l'annexe II, partie 3 du règlement.

➤ Conclusion d'un contrat entre le notifiant et le destinataire :

Article 5 du règlement : Pour tous les transferts de déchets soumis à l'exigence de notification, un contrat doit être conclu entre le notifiant et le destinataire en ce qui concerne la valorisation ou l'élimination des déchets notifiés. Le contrat doit être conclu et effectif au moment de la notification et pour la durée du transfert (...)

Dans la suite du document, nous présentons les informations et documents devant accompagner la notification de transfert transfrontalier tels qu'ils sont énumérés dans l'annexe II du règlement (CE) n°1013/2006 du 14 juin 2006. Trois parties sont ainsi différenciées dans l'annexe :

- Partie 1 : Informations à mentionner ou à joindre au document de notification
- Partie 2 : Informations à mentionner ou à joindre au document de mouvement
- Partie 3 : Informations et documents supplémentaires susceptibles d'être réclamés par les autorités compétentes

Ces listes de documents permettent au notifiant d'anticiper l'ensemble des informations et pièces administratives qu'il va devoir fournir à l'autorité compétente (ex. PNTTD) pour soumettre sa notification en respectant la réglementation.

Une notification est considérée comme étant en bonne et due forme lorsque l'autorité compétente d'expédition constate que le document de notification et le document de mouvement (ainsi que toute information et tout document supplémentaire demandé) ont été remplis conformément aux exigences.

➤ Validation de la notification et transmission

Lorsqu'elle reçoit une notification en bonne et due forme (...) l'autorité compétente d'expédition conserve une copie de la notification et transmet la notification à l'autorité compétente de destination, ainsi que des copies aux éventuelles autorités compétentes de transit et informe le notifiant de la transmission. Cette transmission a lieu dans les trois jours ouvrables suivant la réception de la notification.

Si la notification n'est pas en bonne et due forme, l'autorité compétente d'expédition réclame les informations et les documents nécessaires au notifiant (...). Cette demande est présentée dans les trois jours ouvrables suivant la réception de la notification (Article 7 du règlement).

Lorsque l'autorité compétente de destination estime que la notification est en bonne et due forme, (...) elle envoie un accusé de réception au notifiant et des copies aux autres autorités compétentes concernées. Cet envoi a lieu dans les trois jours ouvrables à compter de la réception de la notification en bonne et due forme.

Les autorités compétentes de destination, d'expédition et de transit disposent de trente jours à compter de la date de transmission de l'accusé de réception par l'autorité compétente de destination, (...) pour prendre par écrit l'une des décisions motivées suivantes en ce qui concerne le transfert notifié (Article 9 du règlement) :

- 1) Consentement sans conditions
- 2) Consentement avec conditions
- 3) Objections

N.B. Selon l'article 14 du règlement, des consentements préalables (ex. notification générale) peuvent être attribués par les autorités compétentes pour des cas spécifiques d'installation de valorisation. Ce consentement est attribué pour une durée maximum de 3ans.

7.7) INFORMATIONS ET DOCUMENTS ACCOMPAGNANT LA NOTIFICATION DE TRANSFERT TRANSFRONTALIER - ANNEXE II (PARTIE 1, 2, 3) DU RÈGLEMENT (CE) N°1013/2006 DU 14 JUIN 2006

7.7.1) Annexe II - Partie 1 : Informations à mentionner ou à joindre au document de notification

1. Numéro de série (...) d'identification du document de notification et nombre total de transferts prévus.
2. Coordonnées détaillées (Nom, adresses postale et électronique, numéros de téléphone et de télécopie) et numéro d'enregistrement du notifiant et personne à contacter.
3. Si le notifiant n'est pas le producteur : coordonnées du (des) producteur(s) et personne à contacter.
4. Coordonnées du (des) négociant(s) ou courtier(s) et personne à contacter, dans l'hypothèse où le notifiant l'a autorisé conformément à l'article 2, point 15.

5. Coordonnées, numéro d'enregistrement, de l'installation de valorisation ou d'élimination, personne à contacter, techniques qu'elle utilise et statut éventuel d'installation bénéficiant d'un consentement préalable au sens de l'article 14. Si les déchets sont destinés à faire l'objet d'une opération intermédiaire de valorisation ou d'élimination, il y a lieu de fournir ces mêmes informations à propos de toutes les installations dans lesquelles sont prévues des opérations ultérieures intermédiaires ou non intermédiaires de valorisation ou d'élimination. Si l'installation de valorisation ou d'élimination figure à l'annexe I, catégorie 5, de la directive 96/61/CE, il y a lieu de justifier d'une autorisation valable (par exemple par une déclaration certifiant son existence) délivrée conformément aux articles 4 et 5 de ladite directive.
6. Coordonnées et numéro d'enregistrement du destinataire et personne à contacter.
7. Coordonnées et numéro d'enregistrement du (des) transporteur(s) prévu(s) et/ou de leurs agents et personne à contacter.
8. Pays d'expédition et autorité compétente concernée.
9. Pays de transit et autorités compétentes concernées.
10. Pays de destination et autorité compétente concernée.
11. Notification unique ou générale. Dans le cas d'une notification générale, période de validité demandée.
12. Date(s) prévue(s) pour le commencement du (des) transfert(s).
13. Moyen(s) de transport envisagé(s).
14. Étapes d'acheminement prévues (points de sortie et d'entrée de chaque pays concerné, y compris les bureaux de douane d'entrée et/ou de sortie et/ou d'exportation de la Communauté) et itinéraire prévu (entre les points de sortie et d'entrée), y compris les variantes éventuelles, même en cas de circonstances imprévues.
15. Preuve de l'enregistrement du (des) transporteur(s) pour le transport de déchets (par exemple, déclaration certifiant son existence).
16. Dénomination du type de déchets dans la liste concernée, source(s), description, composition et caractéristiques de danger éventuelles. Dans le cas de déchets provenant de plusieurs sources, également un inventaire détaillé des déchets.
17. Quantités maximale et minimale estimées.
18. Type de conditionnement envisagé.
19. Désignation de l'opération (ou des opérations) de valorisation ou d'élimination visée(s) aux annexes II A et II B de la directive 2006/12/CE.

20. Si les déchets sont destinés à être valorisés :
 - a) la méthode envisagée pour l'élimination des résidus de déchets après valorisation
 - b) le volume des matières valorisées par rapport aux résidus de déchets et aux déchets non valorisables
 - c) la valeur estimée des matières valorisées
 - d) le coût de la valorisation et le coût de l'élimination des résidus de déchets
21. Preuve que les dommages causés aux tiers sont couverts par une assurance en responsabilité (par exemple, déclaration certifiant son existence).
22. Preuve de l'existence d'un contrat (ou d'une déclaration certifiant son existence) qui a été conclu et est effectif entre le notifiant et le destinataire, au moment de la notification, en ce qui concerne la valorisation ou l'élimination des déchets, tel qu'exigé par l'article 4, alinéa 2, point 4, et l'article 5.
23. Une copie du contrat ou la preuve de l'existence du contrat (ou une déclaration certifiant son existence) entre le producteur, le nouveau producteur ou collecteur et le courtier ou négociant, lorsque le courtier ou négociant agit comme notifiant.
24. Preuve de l'existence d'une garantie financière ou d'une assurance équivalente (ou déclaration certifiant son existence, si l'autorité compétente l'autorise) qui a été souscrite et est effective au moment de la notification ou, si l'autorité compétente qui approuve la garantie financière ou l'assurance équivalente le permet, au plus tard lorsque le transfert commence, conformément à l'article 4, alinéa 2, point 5, et à l'article 6.
25. Attestation par le notifiant que les informations sont exactes et établies de bonne foi.
26. Lorsque le notifiant n'est pas le producteur conformément à l'article 2, point 15, a), i), le notifiant veille à ce que le producteur ou une des personnes indiquées à l'article 2, point 15, a), ii) ou iii), si possible, signe également le document de notification prévu à l'annexe I A.

7.7.2) Annexe II - Partie 2 : Informations à mentionner ou à joindre au document de mouvement

Il est demandé au notifiant de fournir toutes les informations énumérées dans la partie 1, mises à jour avec les informations énumérées ci-dessous, et les autres informations supplémentaires spécifiées :

1. Numéro de série et nombre total de transferts
2. Date de départ du transfert
3. Moyen(s) de transport
4. Coordonnées détaillées du (des) transporteur(s).

5. Étapes d'acheminement (points de sortie et d'entrée de chaque pays concerné, y compris les bureaux de douane d'entrée et/ou de sortie et/ou d'exportation de la Communauté) et itinéraire (entre les points de sortie et d'entrée), y compris les variantes éventuelles, même en cas de circonstances imprévues.
6. Quantités
7. Type de conditionnement
8. Toute précaution spéciale à prendre par le(s) transporteur(s)
9. Déclaration du notifiant attestant de ce que tous les consentements nécessaires par les autorités compétentes des pays concernés ont été obtenus. Ladite déclaration doit être signée par le notifiant.
10. Signatures appropriées requises de chaque détenteur successif des déchets

7.7.3) Annexe II - Partie 3 : Informations et documents supplémentaires susceptibles d'être réclamés par les autorités compétentes

1. Le type et la durée de l'autorisation d'exploitation dont l'installation de valorisation ou d'élimination est titulaire.
2. Copie de l'autorisation délivrée conformément aux articles 4 et 5 de la directive 96/61/CE (*i.e.* Autorisation des nouvelles installations et Conditions d'autorisation des installations existantes)
3. Informations concernant les mesures à prendre pour assurer la sûreté du transport.
4. La (les) distance(s) de transport entre le notifiant et l'installation, y compris pour les itinéraires de rechange éventuels, même en cas de circonstances imprévues et, en cas de transport intermodal, le lieu où le transbordement aura lieu.
5. Informations relatives au coût du transport entre le notifiant et l'installation.
6. Copie de l'enregistrement du (des) transporteur(s) relatif au transport de déchets.
7. Analyse chimique de la composition des déchets.
8. Description du procédé de production dont sont issus les déchets.
9. Description du procédé de traitement de l'installation qui reçoit les déchets.
10. La garantie financière ou l'assurance équivalente ou une copie de celles-ci.
11. Informations concernant le calcul de la garantie financière ou de l'assurance équivalente prévue à l'article 4, alinéa 2, point 5, et à l'article 6.
12. Copie des contrats visés à la partie 1, points 22 et 23.

13. Copie de la police d'assurance en responsabilité pour les dommages causés aux tiers.
14. Toute autre information pertinente dans le cadre de l'examen de la notification conformément au présent règlement et à la législation nationale.

7.8) PROCÉDURES DE TRANSPORT APPLIQUÉES POUR LE PROJET DE R&D SEDITERRA

Dans le cadre du projet SEDITERRA, plusieurs transferts nationaux (en France et en Italie) et transfrontaliers de sédiments marins sont prévus entre les partenaires français et italiens (France → Italie et Italie → France).

7.8.1) Cas des transferts nationaux

Pour les transports de sédiments à l'échelle nationale, les réglementations propres à chacun des pays seront respectées. Ainsi pour les transports prévus en France, une entreprise de transport déclarée en préfecture sera sollicitée respectant ainsi l'article R541-50 du code de l'environnement. Par ailleurs, les sédiments transportés seront réceptionnés dans une installation de traitement conformes à la réglementation française relative aux déchets (CPEM ENVISAN, ICPE habilitée pour le traitement de sédiments et de terres classés non-dangereux), respectant ainsi l'article R541-51 du code de l'environnement.

7.8.2) Cas des transferts transfrontaliers

Les 1^{ers} transferts concernent les échantillons de sédiments expédiés pour analyses (physico-chimiques, écotoxicologiques et géotechniques) afin de caractériser les sédiments étudiés dans le projet.

Les 2^{èmes} transferts concernent l'expédition de volumes plus importants de sédiments (5tonnes) permettant la mise en œuvre des essais de pré-traitements – traitements et pilotes de valorisation prévus dans le projet.

La France et l'Italie sont deux pays membres de l'UE pour lesquels le Règlement (CE) n°1013/2006 du 14 juin 2006 concernant les transferts de déchets s'applique de plein-droit.

A ce titre, les prescriptions de procédures prévues par l'article 18 du règlement dans le cas défini à l'article 3 - point 4 - du règlement ont été mises en application : « les transferts de déchets explicitement destinés à l'analyse en laboratoire (...) ne sont pas soumis à la procédure de notification et de consentement écrits préalables (...). Celle-ci est remplacée par les prescriptions de procédure prévues à l'article 18 du règlement. La quantité de déchets bénéficiant de cette exception (...) ne dépasse pas 25 kilogrammes ».

Un plan d'échantillonnage et de transport a donc été mis en place pour se placer dans les préconisations définies. Des échantillons de 25kg ont été conditionnés et leurs expéditions à l'échelle transfrontalière vers les laboratoires sollicités a été accompagnée par le document d'information figurant à l'annexe VII du règlement (*i.e.* CERFA N° 14133*01 - Informations relatives à l'expédition).

Pour les transferts transfrontaliers destinés à alimenter les pilotes (5 tonnes), le PNTTD a été sollicité pour savoir si une dérogation exceptionnelle, liée au cadre européen d'un projet de Recherche et Développement, pouvait être octroyée afin d'augmenter la quantité maximale autorisant les transferts de déchets explicitement destinés à l'analyse de 25kg à 5 tonnes.

Si cette dérogation est acceptée par l'autorité compétente, le document de transport à fournir sera le document d'information (CERFA n°14 333*01), qui est beaucoup moins contraignant que le document de notification (CERFA n°14 331*01) normalement prévu.

Une autre alternative serait de faire signer un accord bilatéral entre la France et l'Italie tel que stipulé dans l'Article 30 du règlement pour assouplir les procédures de notification.

Si aucune de ces propositions n'est validée par les autorités compétentes, les transferts transfrontaliers des sédiments (non-dangereux) du projet seront alors soumis à la procédure classique de Notification. Les informations et documents exigés dans l'élaboration de ces notifications de transferts (Annexe II du Règlement (CE) n°1013/2006 du 14 juin 2006)) seront alors à renseigner et à obtenir.

7.9) ANNEXES

- Annexe I : Document de Notification (CERFA n°14 131*01)
- Annexe II : Document de mouvement (CERFA n° 14 132*01)
- Annexe III : Document d'Information (CERFA n°14 133*01)

Annexe I : Document de Notification (CERFA n°14 131*01)

Document de notification – Mouvements/transfers transfrontières de déchets
Règlement (CE) n°1013/2006 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2006



<p>1. Exportateur - notifiant N° d'enregistrement: Nom: Adresse: Personne à contacter: Tél.: Télécopie: Courrier électronique:</p>		<p>3. N° de notification: Notification concernant A.i) Transfert unique: <input type="checkbox"/> ii) Transferts multiples: <input type="checkbox"/> B.i) Élimination (1): <input type="checkbox"/> ii) Valorisation: <input type="checkbox"/> C. Installation de valorisation bénéficiant du consentement préalable (2) (3) Oui <input type="checkbox"/> Non <input type="checkbox"/></p>													
<p>2. Importateur - destinataire N° d'enregistrement: Nom: Adresse: Personne à contacter: Tél.: Télécopie: Courrier électronique:</p>		<p>4. Nombre total de transferts prévus:</p>													
<p>8. Transporteur(s) prévu(s) N° d'enregistrement: Nom (7): Adresse: Personne à contacter: Tél.: Télécopie: Courrier électronique: Moyen de transport (5):</p>		<p>5. Quantité totale prévue (4): Tonnes (Mg): m³:</p> <p>6. Période prévue pour le(s) transfert(s) (4): Premier départ: Dernier départ:</p> <p>7. Type(s) de conditionnement (5): Prescriptions spéciales de manutention (6): Oui: <input type="checkbox"/> Non: <input type="checkbox"/></p> <p>11. Opération(s) d'élimination / de valorisation (2) Code D / R (5): Technique utilisée (6):</p>													
<p>9. Producteur(s) des déchets (1) (7) (8) N° d'enregistrement: Nom: Adresse: Personne à contacter: Tél.: Télécopie: Courrier électronique: Lieu et procédé de production (6)</p>		<p>12. Dénomination et composition des déchets (6):</p>													
<p>10. Installation d'élimination (2): <input type="checkbox"/> ou installation de valorisation (2): <input type="checkbox"/> Numéro d'enregistrement: Nom: Adresse: Personne à contacter: Tél.: Télécopie: Courrier électronique: Lieu effectif de l'élimination/de la valorisation:</p>		<p>13. Caractéristiques physiques (5):</p> <p>14. Identification des déchets (indiquer les codes correspondants) i) Convention de Bâle - annexe VIII (ou IX s'il y a lieu): ii) Code OCDE [si différent de i]: iii) Liste des déchets de la CE: iv) Code national dans le pays d'exportation: v) Code national dans le pays d'importation: vi) Autres (préciser) vii) Code Y: viii) Code H (5): ix) Classe ONU (5): x) N° d'identification ONU: xi) Dénomination ONU: xii) Code(s) des douane(s) (SH):</p>													
<p>15. a) Pays/États concernés, b) numéro de code des autorités compétentes s'il y a lieu, c) points précis d'entrée ou de sortie (point de passage frontalier ou port)</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Etat d'exportation/d'expédition</th> <th>Etat(s) de transit (entrée et sortie)</th> <th>Etat d'importation/de destination</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>a)</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>b)</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>c)</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>				Etat d'exportation/d'expédition	Etat(s) de transit (entrée et sortie)	Etat d'importation/de destination	a)			b)			c)		
Etat d'exportation/d'expédition	Etat(s) de transit (entrée et sortie)	Etat d'importation/de destination													
a)															
b)															
c)															
<p>16. Bureaux de douane d'entrée et/ou de sortie et/ou d'exportation (Communauté européenne):</p> <p>Entrée: Sortie: Exportation:</p>															
<p>17. Déclaration de l'exportateur / du notifiant / du producteur (1): Je soussigné certifie que les renseignements indiqués sont exacts et établis de bonne foi. Je certifie également que les obligations contractuelles écrites prévues par la réglementation ont été remplies et que le mouvement transfrontière est ou sera couvert par toutes les assurances ou garanties financières éventuellement requises.</p>			<p>18. Nombre de d'annexes jointes</p>												
<p>Nom de l'exportateur / du notifiant Date: Signature: Nom du producteur Date: Signature:</p>															
<p>RÉSERVÉ AUX AUTORITÉS COMPÉTENTES</p>															
<p>19. Accusé de réception délivré par l'autorité compétente des pays d'importation - de destination / de transit (1) / d'exportation - d'expédition (9): Pays: Notification reçue le: Accusé de réception transmis le: Nom de l'autorité compétente: Cachet et/ou signature:</p>		<p>20. Consentement écrit (1) (8) au mouvement accordé par l'autorité compétente de (pays): Consentement accordé le: Consentement valable du: au Conditions particulières: Non <input type="checkbox"/> Si oui, voir case 21 (6): <input type="checkbox"/> Nom de l'autorité compétente: Cachet et/ou signature:</p>													
<p>21. Conditions particulières au consentement ou raisons de l'objection</p>															

- (1) Requis par la convention de Bâle.
(2) En cas d'opération R12/R13 ou D13-D15, joindre aussi s'il y a lieu les renseignements correspondants sur les installations R12/R13 ou D13-D15 concernées et les installations R1-R11 ou D1-D12 concernées.
(3) À remplir pour les mouvements dans la zone de l'OCDE et seulement dans les cas visés par B ii).
(4) Joindre une liste détaillée en cas de transferts multiples.
(5) Voir les codes dans la liste des abréviations et codes ci-jointe.
(6) Joindre des renseignements plus détaillés s'il y a lieu.
(7) Joindre une liste s'il y a plusieurs producteurs.
(8) Si la législation nationale l'exige.
(9) Le cas échéant dans le cadre de la décision de l'OCDE.

Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique destiné à la gestion et au suivi de la présente déclaration. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à la direction générale de la prévention des risques du ministère chargé de l'environnement.

Liste des abréviations et codes utilisés dans le document de notification

OPÉRATIONS D'ÉLIMINATION (case 11)			
D1	Dépôt sur ou dans le sol (par ex., mise en décharge, etc.)		
D2	Traitement en milieu terrestre (par ex., biodégradation de déchets liquides ou de boues dans les sols, etc.)		
D3	Injection en profondeur (par ex., injection des déchets pompables dans des puits, des dômes de sel ou des failles géologiques naturelles, etc.)		
D4	Lagunage (par ex., déversement de déchets liquides ou de boues dans des puits, des étangs ou des bassins, etc.)		
D5	Mise en décharge spécialement aménagée (par ex., placement dans des alvéoles étanches séparées, recouvertes et isolées les unes et les autres et de l'environnement, etc.)		
D6	Rejet dans le milieu aquatique excepté les mers ou océans		
D7	Rejet dans les mers ou océans, y compris enfouissement dans le sous-sol marin		
D8	Traitement biologique non spécifié ailleurs sur cette liste, aboutissant à des composés ou à des mélanges qui sont éliminés selon l'un des procédés de cette liste		
D9	Traitement physico-chimique non spécifié ailleurs sur cette liste, aboutissant à des composés ou à des mélanges qui sont éliminés selon l'un des procédés de cette liste (par exemple, évaporation, séchage, calcination, etc.)		
D10	Incinération à terre		
D11	Incinération en mer		
D12	Stockage permanent (par ex., placement de conteneurs dans une mine, etc.)		
D13	Mélange ou regroupement préalablement à l'une des opérations de cette liste		
D14	Reconditionnement préalablement à l'une des opérations de cette liste		
D15	Stockage préalablement à l'une des opérations de la présente liste.		
OPÉRATIONS DE VALORISATION (case 11)			
R1	Utilisation comme combustible (autrement qu'en incinération directe) ou autre moyen de produire de l'énergie (Bâle/OCDE) - Utilisation principalement comme combustible ou autre moyen de produire de l'énergie (UE)		
R2	Récupération ou régénération des solvants		
R3	Recyclage ou récupération des substances organiques qui ne sont pas utilisées comme solvants		
R4	Recyclage ou récupération des métaux ou des composés métalliques		
R5	Recyclage ou récupération d'autres matières inorganiques		
R6	Régénération des acides ou des bases		
R7	Récupération des produits servant à capter les polluants		
R8	Récupération des produits provenant des catalyseurs		
R9	Régénération ou autres réemplois des huiles usées		
R10	Épandage sur le sol au profit de l'agriculture ou de l'écologie		
R11	Utilisation de matériaux résiduels obtenus à partir de l'une des opérations numérotées R1 à R10		
R12	Échange de déchets en vue de les soumettre à l'une quelconque des opérations numérotées R1 à R11		
R13	Stockage de matériaux en vue de les soumettre à l'une des opérations de la présente liste.		
TYPES DE CONDITIONNEMENT (case 7)	CODE H ET CLASSE ONU (case 14)		
1. Fût métallique	Classe ONU	Code H	Caractéristiques
2. Tonneau en bois			
3. Bidon (jerrycan)	1	H1	Matières explosives
4. Caisse	3	H3	Matières liquides inflammables
5. Sac	4.1	H4.1	Matières solides inflammables
6. Emballage composite	4.2	H4.2	Matières spontanément inflammables
7. Récipient à pression	4.3	H4.3	Matières qui, au contact de l'eau, émettent des gaz inflammables
8. Récipient pour vrac	5.1	H5.1	Matières comburantes
9. Autre (préciser)	5.2	H5.2	Peroxydes organiques
	6.1	H6.1	Matières toxiques (aiguës)
	6.2	H6.2	Matières infectieuses
	8	H8	Matières corrosives
	9	H10	Matières libérant des gaz toxiques au contact de l'air ou de l'eau
	9	H11	Matières toxiques (effets différés ou chroniques)
	9	H12	Matières écotoxiques
	9	H13	Matières susceptibles après élimination de donner lieu, par quelque moyen que ce soit, à une autre substance, par ex. un produit de lixiviation, qui possède l'une des caractéristiques énumérées ci-dessus.
MOYENS DE TRANSPORT (case 8)			
R= Route			
T = Train/Rail			
S = Mer			
A = Air			
W = Navigation intérieure			
CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES (case 13)			
1. Poudreux / pulvérulent			
2. Solide			
3. Pâteux / sirupeux			
4. Boueux			
5. Liquide			
6. Gazeux			
7. Autre (préciser)			

On trouvera davantage d'informations, notamment sur l'identification des déchets (case 14), c'est-à-dire sur les codes des déchets figurant aux annexes VIII et IX de la convention de Bâle, les codes OCDE et les codes Y, dans un manuel d'application/d'instructions disponible auprès de l'OCDE et du secrétariat de la convention de Bâle.

Annexe II : Document de mouvement (CERFA n° 14 132*01)

Document de mouvement pour mouvements/transferts transfrontières de déchets

Règlement (CE) n°1013/2006 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2006



N°14132*01

1. Correspondant à la notification n°:			2. Numéro de série du transfert / nombre total de transferts: /		
3. Exportateur - notifiant N° d'enregistrement: Nom: Adresse: Personne à contacter: Tél.: Télécopie: Courrier électronique:			4. Importateur - destinataire N° d'enregistrement: Nom: Adresse: Personne à contacter: Tél.: Télécopie: Courrier électronique:		
5. Quantité réelle: Tonnes (Mg): m ³ :			6. Date réelle du transfert:		
7. Conditionnement Type(s) (1): Nombre de colis: Prescriptions spéciales de manutention: (2) Oui: <input type="checkbox"/> Non: <input type="checkbox"/>					
8. (a) 1^{er} transporteur (3): Numéro d'enregistrement: Nom: Adresse: Tél.: Télécopie: Courrier électronique:		8. (b) 2^e transporteur: Numéro d'enregistrement: Nom: Adresse: Tél.: Télécopie: Courrier électronique:		8. (c) Dernier transporteur: Numéro d'enregistrement: Nom: Adresse: Tél.: Télécopie: Courrier électronique:	
----- À remplir par le représentant du transporteur -----					
Moyen de transport (1): Date de la prise en charge: Signature:			Moyen de transport (1): Date de la prise en charge: Signature:		Moyen de transport (1): Date de la prise en charge: Signature:
9. Producteur(s) des déchets (4) (5) (6): Numéro d'enregistrement: Nom: Adresse: Personne à contacter: Tél.: Télécopie: Courrier électronique: Lieu de production (2):			12. Dénomination et composition des déchets (2):		
10. Installation d'élimination <input type="checkbox"/> ou de valorisation <input type="checkbox"/> Numéro d'enregistrement: Nom: Adresse: Personne à contacter: Tél.: Télécopie: Courrier électronique: Lieu effectif de l'élimination/de la valorisation: (2)			13. Caractéristiques physiques (1):		
11. Opération(s) d'élimination - de valorisation Code D / R (1):			14. Identification des déchets (indiquer les codes correspondants) i) Convention de Bâle - annexe VIII (ou IX s'il y a lieu): ii) Code OCDE (si différent de i): iii) Liste des déchets de la CE: iv) Code national dans le pays d'exportation: v) Code national dans le pays d'importation: vi) Autres (préciser) vii) Code Y: viii) Code H (1): ix) Classe ONU (1): x) N° d'identification ONU: xi) Dénomination ONU: xii) Code(s) des douanes (SH):		
15. Déclaration de l'exportateur / du notifiant / du producteur (4): Je soussigné certifie que les renseignements portés dans les cases ci-dessus sont exacts et établis de bonne foi. Je certifie également que les obligations contractuelles écrites prévues par la réglementation ont été remplies, que le mouvement transfrontière est couvert par toutes les assurances ou garanties financières éventuellement requises et que toutes les autorisations requises ont été reçues des autorités compétentes des pays concernés. Nom Date Signature					
16. À remplir par toute personne impliquée dans le mouvement transfrontière s'il y a lieu de fournir d'autres renseignements:					
17. Transfert reçu par l'importateur - le destinataire (autre qu'une installation):			Date:	Nom:	Signature:
À REMPLIR PAR L'INSTALLATION D'ÉLIMINATION / DE VALORISATION					
18. Transfert reçu à l'installation d'élimination <input type="checkbox"/> ou de valorisation <input type="checkbox"/> Date de réception: Quantité reçue: Tonnes (Mg): m ³ : Date approximative d'élimination / de valorisation: Opération d'élimination - de valorisation (1) Nom: Date: Signature:			19. Je soussigné certifie que l'élimination / la valorisation des déchets décrits ci-dessus a été effectuée. Nom: : Date: Signature et cachet:		
(1) Voir les codes dans la liste des abréviations et codes ci-jointe. (2) Joindre des renseignements plus détaillés s'il y a lieu. (3) S'il y a plus de trois transporteurs, joindre les renseignements prévus aux cases 8 a, b, c.			(4) Requis par la convention de Bâle. (5) Joindre une liste s'il y a plusieurs producteurs. (6) Si la législation nationale l'exige.		

RÉSERVE AUX BUREAUX DE DOUANE (si la législation nationale l'exige)			
20. Pays d'exportation - d'expédition ou bureau de douane de sortie Les déchets décrits dans le présent document de mouvement ont quitté pays le: Signature: Cachet:		21. Pays d'importation – de destination ou bureau de douane d'entrée Les déchets décrits dans le présent document de mouvement sont entrés dans le pays le: Signature: Cachet:	
22. Cachet des bureaux de douane des pays de transit			
Nom du pays: Entrée:		Nom du pays: Entrée:	
Sortie:		Sortie:	
Nom du pays: Entrée:		Nom du pays: Entrée:	
Sortie:		Sortie:	

Liste des abréviations et codes utilisés dans le document de mouvement

OPÉRATIONS D'ÉLIMINATION (case 11)		OPÉRATIONS DE VALORISATION (case 11)	
D1	Dépôt sur ou dans le sol (par ex., mise en décharge, etc.)	R1	Utilisation comme combustible (autre qu'en incinération directe) ou autre moyen de produire de l'énergie (Bâle/OCDE) - Utilisation principalement comme combustible ou autre moyen de produire de l'énergie (UE)
D2	Traitement en milieu terrestre (par ex., biodégradation de déchets liquides ou de boues dans les sols, etc.)	R2	Récupération ou régénération des solvants
D3	Injection en profondeur (par ex., injection des déchets pompables dans des puits, des dômes de sel ou des failles géologiques naturelles, etc.)	R3	Recyclage ou récupération des substances organiques qui ne sont pas utilisées comme solvants
D4	Lagunage (par ex., déversement de déchets liquides ou de boues dans des puits, des étangs ou des bassins, etc.)	R4	Recyclage ou récupération des métaux ou des composés métalliques
D5	Mise en décharge spécialement aménagée (par ex., placement dans des alvéoles étanches séparées, recouvertes et isolées les unes et les autres et de l'environnement.)	R5	Recyclage ou récupération d'autres matières inorganiques
D6	Rejet dans le milieu aquatique excepté les mers ou océans	R6	Régénération des acides ou des bases
D7	Rejet dans les mers ou océans, y compris enfouissement dans le sous-sol marin	R7	Récupération des produits servant à capter les polluants
D8	Traitement biologique non spécifié ailleurs sur cette liste, aboutissant à des composés ou à des mélanges qui sont éliminés selon l'un des procédés de cette liste	R8	Récupération des produits provenant des catalyseurs
D9	Traitement physico-chimique non spécifié ailleurs sur cette liste, aboutissant à des composés ou à des mélanges qui sont éliminés selon l'un des procédés de cette liste (par exemple, évaporation, séchage, calcination, etc.)	R9	Régénération ou autres réemplois des huiles usées
D10	Incinération à terre	R10	Épandage sur le sol au profit de l'agriculture ou de l'écologie
D11	Incinération en mer	R11	Utilisation de matériaux résiduels obtenus à partir de l'une des opérations numérotées R1 à R10
D12	Stockage permanent (par ex., placement de conteneurs dans une mine, etc.)	R12	Échange de déchets en vue de les soumettre à l'une quelconque des opérations numérotées R1 à R11
D13	Mélange ou regroupement préalablement à l'une des opérations de cette liste	R13	Stockage de matériaux en vue de les soumettre à l'une des opérations de cette liste.
D14	Reconditionnement préalablement à l'une des opérations de cette liste		
D15	Stockage préalablement à l'une des opérations de cette liste.		
TYPES DE CONDITIONNEMENT (case 7)		CODE H ET CLASSE ONU (case 14)	
1. Fût métallique		Classe	Code H
2. Tonneau en bois		1	H1
3. Bidon (jerrycane)		3	H3
4. Caisse		4.1	H4.1
5. Sac		4.2	H4.2
6. Emballage composite		4.3	H4.3
7. Récipient à pression		5.1	H5.1
8. Récipient pour vrac		5.2	H5.2
9. Autre (préciser)		6.1	H6.1
		6.2	H6.2
		8	H8
		9	H10
		9	H11
		9	H12
		9	H13
MOYENS DE TRANSPORT (case 8)			
R = Route	T = Train/Rail		
S = mer	A = Air		
W = Navigation intérieure			
CARACTÉRISTIQUES PHYSIQUES (case 13)			
1. Poudreux / pulvérulent	5. Liquide		
2. Solide	6. Gazeux		
3. Pâteux / sirupeux	7. Autre(préciser)		
4. Boueux			

On trouvera davantage d'informations, notamment sur l'identification des déchets (case 14), c'est-à-dire sur les codes des déchets figurant aux annexes VIII et IX de la convention de Bâle, les codes OCDE et les codes Y, dans un manuel d'application d'instructions disponible auprès de l'OCDE et du secrétariat de la convention de Bâle.

Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique destiné à la gestion et au suivi de la présente déclaration. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à la direction générale de la prévention des risques du ministère chargé de l'environnement.

Annexe III : Document d'Information (CERFA n°14 133*01)

INFORMATIONS ACCOMPAGNANT LES TRANSFERTS DE DECHETS VISES A L'ARTICLE 3, PARAGRAPHERS 2 ET 4

Règlement (CE) n°1013/2006 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2006



Informations relatives à l'expédition (1)

1. Personne qui organise le transfert Nom: Adresse: Personne à contacter: Tél.: Télécopie: Courrier électronique:		2. Importateur - destinataire Nom: Adresse: Personne à contacter: Tél.: Télécopie: Courrier électronique:	
3. Quantité effective: tonnes (Mg): m ³ :		4. Date effective du transfert:	
5. a) 1^{er} transporteur (2) Nom: Adresse: Personne à contacter: Tél.: Télécopie: Courrier électronique: Moyen de transport: Date de la prise en charge: Signature:	5. b) 2^e transporteur Nom: Adresse: Personne à contacter: Tél.: Télécopie: Courrier électronique: Moyen de transport: Date de la prise en charge: Signature:	5. c) 3^e transporteur Nom: Adresse: Personne à contacter: Tél.: Télécopie: Courrier électronique: Moyen de transport: Date de la prise en charge: Signature:	
6. Producteur des déchets (3) Producteur(s) initial(aux), nouveau(x) producteur(s) ou collecteur: Nom: Adresse: Personne à contacter: Tél.: Télécopie: Courrier électronique:		8. Opération de valorisation (ou, le cas échéant, d'élimination pour les déchets visés à l'article 3, paragraphe 4): Code R / D:	
		9. Dénomination usuelle des déchets:	
7. Installation de valorisation <input type="checkbox"/> Laboratoire <input type="checkbox"/> Nom: Adresse: Personne à contacter: Tél.: Télécopie: Courrier électronique:		10. Identification des déchets (indiquer les codes correspondants): i) Convention de Bâle – annexe IX: ii) OCDE [si différent de i]): iii) Liste des déchets de la CE: iv) Code national:	
11. Pays/États concernés:			
Exportation/expédition		Transit	Importation/destination
12. Déclaration de la personne qui organise le transfert: Je soussigné certifie que les renseignements portés dans les cases ci-dessus sont exacts et établis de bonne foi. Je certifie également que les obligations contractuelles écrites prévues par la réglementation ont été remplies avec le destinataire (non nécessaire dans le cas des déchets visés à l'article 3, paragraphe 4): Nom: Date: Signature:			
13. Signature à la réception des déchets par le destinataire: Nom: Date: Signature:			
À REMPLIR PAR L'INSTALLATION DE VALORISATION OU PAR LE LABORATOIRE			
14. Transfert reçu par l'installation de valorisation <input type="checkbox"/> ou par le laboratoire <input type="checkbox"/> Quantité reçue: Tonnes (Mg): m ³ : Nom: Date: Signature:			

- (1) Informations accompagnant les transferts de déchets figurant sur la liste verte et destinés à la valorisation ou destinés à l'analyse en laboratoire conformément au règlement (CE) n° 1013/2006.
Pour compléter ce document, voir également les instructions spécifiques correspondantes figurant à l'annexe IC du règlement (CE) n° 1013/2006.
- (2) S'il y a plus de trois transporteurs, joindre les renseignements prévus aux cases 5 a, b, c).
- (3) Lorsque la personne qui organise le transfert n'est pas le producteur ou le collecteur, des informations concernant le producteur ou le collecteur sont fournies.

Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique destiné à la gestion et au suivi de la présente déclaration. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à la direction générale de la prévention des risques du ministère chargé de l'environnement.

7.10) DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

Arrêté du 29 février 2012 fixant le contenu des registres mentionnés aux articles R. 541-43 et R. 541-46 du code de l'environnement

Article R541-8 Code de l'environnement (Modifié par Décret n°2016-288 du 10 mars 2016 - art. 6) - Titre IV : Déchets - Chapitre 1er : Dispositions générales relatives à la prévention et à la gestion des déchets - Section 1 : Dispositions générales - Sous-section 2 : Classification des déchets

Annexe II de l'article R541-8 (Abrogé par Décret n°2016-288 du 10 mars 2016 - art. 6) - Liste de déchets

Article R541-43 Code de l'environnement (Modifié par Décret n°2016-288 du 10 mars 2016 - art. 8) - Titre IV : Déchets - Chapitre 1er : Dispositions générales relatives à la prévention et à la gestion des déchets - Section 3 : Traitement des déchets

Article L. 541-44 du Code de l'environnement (Modifié par LOI n°2013-619 du 16 juillet 2013 - art. 17 (V)) - Titre IV : Déchets - Chapitre 1er : Prévention et gestion des déchets - Section 6 : Dispositions pénales - Sous-section 1 : Constatation des infractions

Article L. 541-45 du Code de l'environnement (Modifié par Décret n°2009-1139 du 22 septembre 2009 - art. 4) - Titre IV : Déchets - Chapitre 1er : Dispositions générales relatives à l'élimination des déchets - Section 3 : Circuits de traitement des déchets

Article R541-46 Code de l'environnement (Modifié par Décret n°2013-301 du 10 avril 2013 - art. 3) - Titre IV : Déchets - Chapitre 1er : Dispositions générales relatives à la prévention et à la gestion des déchets - Section 3 : Traitement des déchets

Article R541-50 Code de l'environnement (Modifié par Décret n°2013-301 du 10 avril 2013 - art. 4) - Titre IV : Déchets - Chapitre 1er : Dispositions générales relatives à la prévention et à la gestion des déchets - Section 4 : Collecte, transport, négoce et courtage de déchets - Sous-section 1 : Dispositions générales - Paragraphe 1 : De la collecte et du transport des déchets

Article R541-51 du Code de l'environnement (Modifié par Décret n°2011-828 du 11 juillet 2011 - art. 14) - Titre IV : Déchets - Chapitre 1er : Dispositions générales relatives à la prévention et à la gestion des déchets - Section 4 : Collecte, transport, négoce et courtage de déchets - Sous-section 1 : Dispositions générales - Paragraphe 1 : De la collecte et du transport des déchets

Article R541-53 du Code de l'environnement (Modifié par Décret n°2011-828 du 11 juillet 2011 - art. 14) - Titre IV : Déchets - Chapitre 1er : Dispositions générales relatives à la prévention et à la gestion des déchets - Section 4 : Collecte, transport, négoce et courtage de déchets - Sous-section 1 : Dispositions générales - Paragraphe 1 : De la collecte et du transport des déchets

Règlement (CE) n° 1013/2006 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2006 concernant les transferts de déchets

Règlement (UE) n°660/2014 du 15/05/14 modifiant le règlement (CE) n° 1013/2006 concernant les transferts de déchets

CERFA 14131*01 : Document de notification de transfert transfrontière de déchets

CERFA 14133*01 : Informations accompagnant les transferts transfrontaliers de déchets

CERFA 14132*01 : Transferts transfrontaliers de déchets - document de mouvement

VIII. CONTRIBUTION INTÉGRALE ITALIENNE

8.1) OBJECTIFS

Nous allons décrire, dans ce livrable, les procédures applicables en Italie pour la mise à disposition, par transport transfrontalier, des volumes de sédiments nécessaires pour l'expérimentation des installations pilotes.

8.2) PRINCIPES GÉNÉRAUX

Selon la loi italienne, les sédiments dragués, une fois déchargés à terre, assument le statut juridique de « Déchets » et leur gestion doit respecter les normes applicables à ces derniers.

Les normes qui régissent la gestion et la dépollution des sites contaminés sont décrites dans la partie IV du D.-L. du 3 avril 2006, n° 152 y compris en vue de l'application des directives communautaires - et notamment de la directive 2008/98/CE - qui prévoient des mesures de protection de l'environnement et de la santé humaine, par la prévention et la réduction des impacts négatifs de la production et de la gestion des déchets, réduisant ainsi l'impact global sur les ressources et en améliorant l'efficacité.

Les normes qui régissent l'expédition des déchets, y compris le transport transfrontalier, font l'objet du Règlement européen (CE) 1013 du 14 juin 2006.

Dans le D.-L. du 3 avril 2006, n° 152 figurent les définitions suivantes :

« Déchet » : toute matière ou tout objet dont le détenteur se débarrasse ou est tenu ou a l'intention de se débarrasser

« Producteur de déchets » : l'entité ou la personne dont l'activité génère des déchets (producteur initial) ou qui réalise des opérations de prétraitement, mélange ou d'autres opérations destinées à modifier la nature ou la composition desdits déchets

« Détenteur » : le producteur des déchets ou la personne physique ou l'entité juridique qui en a la possession

Selon le décret, les déchets doivent être « gérés sans danger pour la santé humaine et sans avoir recours à des procédures ou des méthodes susceptibles de causer un préjudice à l'environnement », et notamment :

- a) sans risque pour l'eau, l'air, le sol ainsi que pour la faune et la flore
- b) sans générer des odeurs ou des bruits
- c) sans endommager le paysage et les sites revêtant un intérêt particulier, protégés par les normes en vigueur

Conformément aux termes de l'article 177, alinéa 4, la traçabilité des déchets doit être garantie depuis leur production jusqu'à leur destination finale.

À cette fin, la gestion des déchets doit avoir lieu dans le respect des obligations établies par le biais du système de contrôle de la traçabilité des déchets (SISTRI) visé à l'art.14-bis du D.-L. du 1er juillet 2009, n° 78, converti avec des modifications en loi du 3 août 2009, n° 102, et à l'arrêté du ministère de l'Environnement et de la Protection de la mer et du territoire du 17 décembre 2009 ; ou bien dans le respect des obligations relatives à la tenue des registres de chargement et de déchargement et du formulaire d'identification.

Le Formulaire d'identification des déchets (FIR) est un document officiel garantissant la traçabilité des flux de déchets dans les différentes phases de transport du producteur/détenteur au site de destination.

Selon les termes de l'art.193 du D.-L. n° 152/2006 le formulaire est toujours obligatoire pendant le transport des déchets effectué par une « entité » ou une « entreprise ».

Le FIR est l'un des trois outils, avec le Modèle unique de déclaration environnementale (MUD) et le Registre de chargement et déchargement des déchets prévus par le D.-L. n° 22/1997 (décret Ronchi) et, par la suite, par le D.-L. n° 152/2006, qui sont utilisés pour le contrôle et la comptabilisation du flux de production des déchets spéciaux.

Les données suivantes doivent être indiquées, au minimum :

- les données d'identification du producteur et du détenteur (même lorsque les deux coïncident)
- les données d'identification du transporteur
- l'origine, le type et la quantité de déchets
- les modalités de transport, la date et le parcours d'acheminement
- les données d'identification du destinataire
- le type d'installation de destination

Le formulaire d'identification doit être rédigé en quatre exemplaires. Il doit être rempli, daté et signé par le producteur des déchets et contresigné par le transporteur qui confirme, de cette manière, la réception des déchets. Une copie du formulaire doit être conservée par le producteur tandis que, en ce qui concerne les trois autres, contresignées et datées à l'arrivée par le destinataire, l'une est conservée par le destinataire et les deux autres par le transporteur qui en remet une au producteur des déchets dans les 3 mois qui suivent la date de livraison (art. 193 alinéa 2 du D.-L. n° 152/06). Les copies du formulaire doivent être conservées pendant 5 ans.

Les formulaires d'identification doivent être numérotés et cachetés par l'Agence delle entrate [Direction générale des Impôts] ou par les chambres de commerce, d'industrie, de l'artisanat et d'agriculture ou encore par les offices régionaux et provinciaux compétents en matière de déchets.

Le Modèle unique de déclaration environnementale (MUD) représente un ensemble de déclarations annuelles déposées par des transporteurs et des producteurs de déchets à la chambre de Commerce compétente. Généralement, la date limite de dépôt de cette déclaration est le 30 avril, mai elle peut varier légèrement d'une année à l'autre.

Dans cette déclaration, les déchets sont regroupés par type (par des codes numériques figurant dans le Catalogue européen des déchets (CED), par producteur et par provenance.

Les codes CED sont constitués par des séquences numériques, composées de 6 chiffres regroupés par couples (par ex. 03 01 01 déchets d'écorce et de liège), servant à identifier un déchet, généralement en fonction du processus de production par lequel il a été généré. Le premier groupe identifie le chapitre, tandis que le deuxième désigne, en général, le processus de production.

Les codes, initialement au nombre de 839, figurent à l'intérieur de la Liste des déchets créée par la décision 2000/532/CE de l'Union européenne.

La Liste des déchets de l'UE a été introduite dans la législation italienne à partir du 1er janvier 2002 en remplacement des précédentes normes faisant l'objet de l'annexe D à la quatrième partie du D.-L. 152/2006.

Par sa décision 2014/955/UE (entrée en vigueur le 1er juin 2015) trois nouveaux codes ont été ajoutés à la liste (portant ainsi à 842 le nombre de postes figurant dans la liste) et les descriptions relatives à certains postes déjà existants ont été modifiées.

Les codes CED sont répartis en produits *non dangereux* et *produits dangereux* par la détermination des « entrées miroir », à savoir un couple de codes CED différents se rapportant au même déchet, dont l'un (identifié par un astérisque après les chiffres « * ») désignant un produit dangereux et l'autre (sans astérisque) désignant un produit non dangereux.

Lorsque la dangerosité d'un déchet ne peut être déterminée d'après les fiches de sécurité des produits qui le composent, elle est déterminée d'après des analyses de laboratoire visant à vérifier l'éventuel dépassement des seuils fixés par les Directives sur la classification, l'étiquetage et l'emballage des matières dangereuses.

L'annexe D au D.-L. du 3 avril 2006, n° 152, codifie les sédiments de dragage comme suit :

- 17 05 05* : boues de dragage contenant des matières dangereuses
- 17 05 06 : boues de dragage différentes de celles mentionnées au poste 17 05 05

8.3) LE TRANSPORT DES DÉCHETS EN ITALIE

Le D.-L. 152/2006 classe les déchets :

selon l'origine → en déchets urbains et déchets spéciaux

et

selon les caractéristiques de dangerosité → en déchets dangereux et déchets non dangereux

Les déchets dangereux sont ceux dotés des caractéristiques visées à l'Annexe I à la quatrième partie du Décret. Comme déjà mentionné, la liste des déchets visée à l'annexe D à la quatrième partie du Décret inclut les déchets dangereux et tient compte de l'origine et de la composition des déchets ainsi que, si nécessaire, des seuils de concentration des matières dangereuses.

Le transport des déchets par des moyens privés est régi par l'art. 212 alinéa 8 du D.-L. 52/2006 (et modifications suivantes) et prévoit des simplifications et des facilitations dans les deux cas suivants :

- Transport de déchets spéciaux non dangereux sans aucune limite quantitative
- Transport de déchets dangereux dans des quantités égales ou inférieures à 30 kg ou 30 L par jour

La simplification est appliquée uniquement aux producteurs d'origine qui procèdent à des opérations de collecte et de transport de leurs propres déchets (ou bien des déchets provenant uniquement de leur propre activité), à condition que « ces opérations fassent partie intégrante de et soient accessoires à l'organisation de l'entreprise qui a produit les déchets ».

Dans ce cas, les entités concernées ne sont pas tenues de fournir des garanties financières et sont inscrites dans une rubrique spéciale du Registre des gestionnaires environnementaux [*Albo dei gestori ambientali*] sur présentation d'une communication au registre compétent pour le territoire, qui devra délivrer sa décision dans un délai de 30 jours.

L'inscription ne nécessite pas une compétence technique et financière, ni la désignation d'un RT (Responsable technique), et les moyens inscrits au registre ne doivent pas être soumis à une expertise assermentée réalisée par un technicien dûment habilité à cet effet ; la souscription d'une police d'assurance à titre de garantie ou d'une caution bancaire n'est pas requise. C'est l'administrateur qui assume la responsabilité technique du transport des déchets, compte tenu également du fait qu'ils proviennent de sa propre activité.

La communication destinée à la section territoriale compétente requiert l'attestation des informations suivantes, par la personne ou l'entité concernée, sous sa propre responsabilité, selon l'art. 21 de la loi n° 241 1990 :

- a) le siège de l'entreprise, l'activité ou les activités qui génère(nt) les déchets
- b) les caractéristiques et la nature des déchets produits

c) les coordonnées d'identification et l'adéquation technique des moyens utilisés pour le transport des déchets, compte tenu des modalités de réalisation du transport

d) le versement du droit d'enregistrement annuel de 50 euros à redéterminer selon l'article 21 de l'arrêté du ministère de l'Environnement du 28 avril 1998, n° 406

L'inscription doit être renouvelée tous les 10 ans et l'entreprise est tenue de communiquer toute modification intervenue après la date d'inscription. En ce qui concerne le type de déchets pour lesquels le transport est autorisé, ils doivent être liés à l'activité exercée par l'entreprise. Les transports de déchets avec code CED mentionné au Chapitre 20 ne seront pas autorisés, car ils sont d'origine urbaine et ne sont donc pas assimilables aux déchets dont le processus de production est considéré comme spécial ; en revanche, l'inscription pour le transport privé de DEEE et pour les déchets contenant de l'amiante n'est pas admise.

Les moyens inscrits doivent être de propriété, ou faire l'objet d'un leasing financier ou d'un commodat exclusif.

Par ailleurs, les inscriptions devront indiquer le type de déchets que l'on entend transporter et les plaques d'immatriculation.

Comme déjà mentionné, le transport des déchets devra être, ensuite, accompagné du formulaire d'identification dont les pages devront être numérotées et cachetées par l'Agence des douanes ou par la chambre de commerce, d'industrie, de l'artisanat et d'agriculture compétente ou encore par les bureaux régionaux et provinciaux compétents en matière de déchets, et devront être enregistrés sur le registre de la TVA déductible. La validation des formulaires d'identification susmentionnés est gratuite et n'est soumise à aucun droit ou impôt.

Sont exonérées de l'obligation de tenue des Registres de chargement et de déchargement des déchets les entreprises et les entités qui collectent et transportent, selon l'art. 212 alinéa 8, leurs propres déchets spéciaux non dangereux visés à l'art. 184, alinéa 3, lettre b), ou bien des débris résultant d'activités de démolition, et de construction, ainsi que des débris résultant d'activités d'excavation. Ladite obligation incombe toujours, en revanche, aux entreprises qui exercent une activité différente de l'activité de démolition, construction et excavation, qui transportent leurs propres déchets spéciaux non dangereux provenant, par exemple, d'activités artisanales telles que la plomberie, l'électricité, l'installation en général et d'autres activités artisanales ou industrielles.

8.4) TRANSPORTS TRANSFRONTALIERS DE DÉCHETS

En ce qui concerne les expéditions transfrontalières de déchets, l'art. 1 du D.-L. n° 152/2006 renvoie aux normes prévues par le règlement (CE) n° 1013/2006 entré en vigueur le 12 juillet 2006, modifié par la suite par le règlement (UE) n° 660/2014 du 15 mai 2014.

Le Règlement a pour but d'organiser et réglementer la surveillance et le contrôle des expéditions de déchets par des modalités tenant compte de la nécessité de préserver, protéger et améliorer la qualité de l'environnement et de la santé humaine, favorisant une application plus uniforme du règlement sur tout le territoire de la Communauté.

8.4.1) Règlement (CE) n° 1013/2006

Le Règlement CE n° 1013/2006 intègre dans les normes communautaires les modifications apportées aux listes des déchets annexées à la Convention de Bâle ainsi que la nouvelle version adoptée par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) en 2001. Vous trouverez ci-dessous les principaux passages du Règlement :

➤ Titre I – Champ d'application

Le règlement institue les procédures et les régimes de contrôle applicables aux expéditions de déchets, en fonction de :

- l'origine ;
- la destination et l'itinéraire d'expédition ;
- du type de déchets expédiés ;
- du type de traitement à appliquer au lieu de destination.

Le Règlement s'applique aux expéditions de déchets entre les États membres, à l'intérieur de la Communauté ou en transitant par des pays tiers ; aux déchets importés dans la Communauté à partir de pays tiers ou exportés par la Communauté vers des pays tiers ; en transit sur le territoire de la Communauté, avec un itinéraire en provenance et en direction de pays tiers.

➤ Titre I - Article 2 – Définitions:

« Notificateur » : pour les expéditions en provenance d'un État membre, la personne physique ou l'entité juridique soumise à la juridiction de l'État membre en question, qui entend effectuer ou faire effectuer une expédition de déchets et à laquelle incombe l'obligation de notification (...)

« Autorité compétente » : Dans le cas des États membres, l'organisme désigné par l'État membre concerné selon les termes de l'article 53.

L'art. 53 prévoit l'obligation incombant aux États membres de désigner les autorités compétentes pour la mise en application du règlement.

Chaque État membre désigne une seule autorité compétente pour le transit.

➤ Autorités compétentes en Italie

L'art. 194 alinéa 6 du D.-L. n° 152/2006 établit que :

Selon les termes et à tous les effets du règlement (CE) n° 1013/2006 :

- a) les autorités compétentes du lieu d'expédition et du lieu de destination sont les régions et les provinces autonomes
- b) l'autorité de transit est le ministère de l'Environnement et de la Protection du territoire et de la mer
- b) le correspondant est le ministère de l'Environnement et de la Protection du territoire et de la mer

➤ Titre II - Expéditions à l'intérieur de la Communauté avec ou sans transit par des pays tiers

Dans le règlement CE n° 1013/2006, contrairement à la norme précédemment en vigueur, les listes de déchets dont l'expédition est autorisée passent de trois à deux :

- les déchets soumis à une notification et à un accord écrit figurent dans la liste « jaune » (Annexe IV)
- les déchets soumis uniquement à une obligation d'information figurent dans la liste « verte » (Annexe III)

En revanche, les déchets soumis à une interdiction d'exportation figurent dans des listes séparées (Annexe V).

Du point de vue de la procédure, l'expédition des déchets, qu'elle soit effectuée selon les « obligations générales d'information » prévues pour les déchets figurant dans la liste verte ou par « notification et autorisation écrite » applicable aux déchets figurant dans la liste jaune, doit faire l'objet d'un contrat entre l'expéditeur et le destinataire. Pour les déchets soumis à une obligation de notification, le contrat doit être assorti d'une garantie financière adéquate.

➤ Titre II - Article 3 – Cadre de procédure général

- 1) Les expéditions des déchets suivants sont soumises à la procédure de notification et d'autorisation préalables écrites, prévue par les dispositions du présent titre :
 - a) s'ils sont destinés à des opérations d'élimination : tous les déchets

- b) s'ils sont destinés à la récupération :
- i) les déchets dont la liste figure en Annexe IV, comprenant, entre autres, les déchets mentionnés en Annexes II et VIII à la Convention de Bâle
 - ii) les déchets dont la liste figure en Annexe IV A
 - iii) les déchets non classés sous un poste spécifique faisant l'objet des Annexes III, III B, IV ou IV A
 - iv) les mélanges de déchets non classés sous un poste spécifique faisant l'objet des Annexes III, III B, IV ou IV A, sauf s'ils figurent dans la liste en Annexe III A
- 2) Si la quantité de déchets expédiés dépasse 20 kg, les expéditions de ces types de déchets destinés à la récupération sont soumises aux obligations générales d'information visées à l'art. 18 :
- a) les déchets dont la liste figure en Annexe III ou III B
 - b) les mélanges de déchets non classés sous un poste spécifique en Annexe III, comprenant deux ou plusieurs déchets mentionnés en Annexe III, à condition que la composition des mélanges n'en empêche pas la récupération selon des méthodes adéquates du point de vue écologique et que ces mélanges figurent en Annexe III A, selon l'art. 58.
- 3) S'ils présentent l'une des caractéristiques de dangerosité décrites en Annexe III à la directive 91/689/CEE, les déchets mentionnés en Annexe III sont soumis, dans des cas exceptionnels, aux dispositions qui seraient applicables s'ils figuraient en Annexe IV. Ces cas sont traités selon les termes de l'art. 58.
- 4) Les expéditions de déchets expressément destinés à des analyses de laboratoire en vue de la définition de leurs caractéristiques physiques ou chimiques ou de leur adéquation aux opérations de récupération ou d'élimination ne relèvent pas de la procédure de notification et d'autorisation préalables écrites visée au paragraphe 1. En lieu et place de ces procédures, les règles de procédure visées à l'art. 18 s'appliquent. La quantité de déchets bénéficiant de l'exonération réservée aux déchets expressément destinés aux analyses de laboratoire est déterminée sur la base de la quantité minimale raisonnablement nécessaire pour effectuer correctement l'analyse dans chaque cas particulier et ne doit pas dépasser 25 kg.
- (...)

Dans le cas des expéditions destinées aux analyses de laboratoire, l'alinéa 4 de l'art.3 fait allusion aux règles de procédure révisées à l'art. 18 :

➤ Titre II - Article 18 - Déchets qui doivent être accompagnés par certains informations

1) Les déchets visés à l'art. 3, paragraphes 2 et 4, destinés à l'expédition sont soumis aux obligations de procédure suivantes :

a) pour faciliter la surveillance des expéditions de ces déchets, l'entité soumise à la juridiction du pays d'expédition qui organise l'expédition devra faire en sorte que les déchets soient accompagnés du document visé à l'Annexe VII (formulaire joint à la fin du document) ;

b) le document en Annexe VII est signé par l'entité qui organise l'expédition avant que celle-ci ait lieu ainsi que par l'installation de récupération ou par le laboratoire et le destinataire lors de la réception des déchets.

En général, donc, et sauf dans le cas des déchets destinés aux analyses de laboratoire prévues à l'alinéa 4 de l'art.3 susmentionné, des procédures de notification et des obligations d'information sont prévues en fonction des caractéristiques des déchets et des finalités des expéditions transfrontalières.

Les entités responsables de la bonne exécution des obligations et des procédures établies par les termes du règlement 1013/2006/CE en vue de l'expédition transfrontalière des déchets, sont le notificateur, le destinataire et les autorités compétentes en matière d'expédition, destination et transit.

Le principal responsable du bon déroulement de l'expédition est le producteur, auquel incombe l'obligation de notification et de reprise des déchets en cas d'échec de l'expédition ainsi que la bonne gestion des déchets.

8.5) EXPÉDITION TRANSFRONTALIÈRE DES SÉDIMENTS

Afin de définir des procédures valides pour le transport transfrontalier de sédiments, il convient de déterminer la catégorie d'appartenance de ces derniers prévue par le règlement.

8.5.1) Encadrement des sédiments par rapport au règlement n° 1013/2006

L'Annexe V partie 2 du règlement concerne les Déchets dont la liste figure en annexe à la décision 2000/532/CE. Les sédiments désignés comme boues de dragage et faisant l'objet des entrées miroirs mentionnées plus haut figurent uniquement dans cette liste.

➤ Annexe V – Déchets relevant de l'interdiction d'exportation visée à l'art. 36

Partie 2 : Déchets figurant dans la liste annexée à la décision 2000/532/CE

17 05 05* : boues de dragage contenant des matières dangereuses

17 05 06 : boues de dragage autres que celles mentionnées au poste 17 05 05

➤ Article 36 – Interdiction d'exportation

1. Les exportations, à partir de la Communauté, des déchets suivants destinés à la récupération dans des pays où la décision de l'OCDE n'est pas applicable sont interdites :

a) déchets mentionnés comme étant dangereux en Annexe V

a) déchets mentionnés en Annexe V, partie 3

C) déchets dangereux non classés sous un poste spécifique en Annexe V

(...)

2. Dans des cas exceptionnels, les États membres peuvent adopter des dispositions en vertu de preuves documentaires fournies de manière appropriée par le notificateur, afin d'établir qu'un certain déchet dangereux mentionné en Annexe V n'est pas soumis à l'interdiction d'exportation s'il ne présente aucune des caractéristiques visées en Annexe III de la directive 91/689/CEE

(...)

Selon cet article, les déchets de sédiments classés comme étant dangereux (ou bien codifiés sous le code 17 05 05*) et destinés à la récupération, ne peuvent pas être exportés vers des pays auxquels la décision de l'OCDE ne s'applique pas.

Il est possible, en revanche, d'exporter des sédiments classés comme n'étant pas dangereux, y compris vers ces pays.

8.5.2) Procédures générales relatives à la réglementation appliquée aux déchets des sédiments

L'étude du règlement 1013/2006 CE montre clairement qu'aucune procédure simplifiée n'est prévue pour le transport transfrontalier, en ce qui concerne les déchets de sédiments, et que, par conséquent, l'on doit procéder obligatoirement, pour leur transport, à la procédure de notification.

En revanche, l'art. 18 qui autorise le transport transfrontalier de déchets de sédiments pour des analyses de laboratoire est toujours valide. Nous rappelons que, dans ce cas, la quantité maximale de chaque échantillon à analyser ne doit pas dépasser 25 kg et doit être uniquement accompagnée par le document d'information (cf. Annexe 3 du document).

➤ Simplification des procédures de notification pour les zones de frontière

L'art. 30 du règlement prévoit que, dans certaines situations économiques et démographiques, les États membres puissent conclure des accords bilatéraux afin de rendre les expéditions transfrontalières moins contraignantes dans les cas suivants :

- si l'installation adéquate la plus proche est située à la frontière entre les deux États membres concernés ;
- les déchets sont expédiés à partir du pays d'expédition et sont traités dans celui-ci, tout en transitant par un autre État membre.

Par ailleurs, il est également possible de conclure des accords bilatéraux, même lorsqu'il existe des accords dans l'Espace économique européen entre les États membres qui participent à ces accords.

Les accords bilatéraux souscrits doivent être notifiés à la commission avant leur date de prise d'effet.

8.6) PROCÉDURES DE NOTIFICATION ET AUTORISATION PRÉALABLE

Les procédures de notification et d'autorisation préalable figurent au Chapitre 1, Titre II du règlement (CE) n° 1013/2006 :

8.6.1) Titre II - Chapitre 1 – Notification et autorisation préalables écrites

➤ Article 4 – Notification

Le notificateur qui entend expédier les déchets visés à l'article 3, paragraphe 1, lettre a) ou lettre b), transmet une notification écrite préalable à l'autorité compétente pour l'expédition, qui se charge de son acheminement. Si la notification est de nature générale, il se conforme à l'art. 13.

Les notifications doivent être conformes aux conditions suivantes :

Documents de notification et de mouvement

La notification doit être effectuée à l'aide des documents suivants :

- a) le document de notification figurant en Annexe I A
- et
- b) le document de notification figurant en Annexe I B

Lors de la notification, le notificateur doit remplir :

- le document de notification

et, s'il y a lieu,

- le document de mouvement

(...)

Le document de notification et le document de mouvement sont délivrés au notificateur par l'autorité d'expédition compétente.

(...)

➤ Conclusion d'un contrat entre le notificateur et le destinataire

Le notificateur conclut un contrat avec le destinataire, selon les modalités décrites à l'art. 5, pour la récupération ou l'élimination des déchets notifiés. Lors de la notification, la preuve de l'existence du contrat ou une déclaration en attestant l'existence selon l'Annexe IA doit être transmise aux autorités compétentes.

Le notificateur ou le destinataire fournit une copie du contrat ou d'une preuve jugée adéquate par l'autorité compétente, à la demande de cette dernière.

➤ Article 5 – Contrat

1) Pour toutes les expéditions de déchets soumises à une obligation de notification, le notificateur et le destinataire concluent un contrat pour la récupération ou l'élimination des déchets faisant l'objet de la notification.

2) Le contrat est conclu et prend effet à la date de notification et reste en vigueur pendant toute la durée de l'expédition, jusqu'à la délivrance du certificat visé à l'art. 15, lettre e), à l'art. 16 lettre e) ou, s'il y a lieu, à l'art. 15 lettre d).

3) Le contrat doit établir les obligations suivantes :

a) pour le notificateur, celle de reprendre les déchets au cas où l'expédition, la récupération ou l'élimination n'aurait pas été effectuée comme prévu ou ait été effectuée de manière illégale, selon l'art. 22 et l'art. 24, paragraphe 2 ;

b) pour le destinataire, celle de récupérer ou éliminer les déchets en cas d'expédition illégale, selon l'art. 24, paragraphe 3 ;

c) pour l'installation, celle de fournir, selon l'art. 16, lettre e), un certificat de récupération ou d'élimination des déchets conforme à la notification et aux conditions correspondantes, ainsi qu'aux dispositions du présent règlement.

4) Si les déchets expédiés sont destinés à des opérations intermédiaires de récupération ou d'élimination, les obligations supplémentaires suivantes figurent dans le contrat :

a) l'obligation, pour l'installation de destination, de fournir, conformément à l'art. 15, lettre d), et, s'il y a lieu, de l'art. 15, lettre e), des certificats attestant que les déchets ont été récupérés ou éliminés conformément à la notification et aux conditions établies dans celle-ci, ainsi qu'aux dispositions du présent règlement ; (...)

➤ Article 13 – Notification générale

1) Le notificateur peut présenter une notification générale relative à plusieurs expéditions si, pour chaque expédition :

- a) les déchets ont des caractéristiques physiques et chimiques substantiellement similaires
- b) les déchets sont expédiés au même destinataire et à la même installation
- c) les expéditions suivent le même itinéraire indiqué dans le document de notification

2) Au cas où le même itinéraire ne pourrait être suivi pour des raisons imprévues, le notificateur devra en informer au plus vite les autorités compétentes et, si possible avant le début de l'expédition, si la nécessité de modifier l'itinéraire est déjà connue à ce moment-là.

Au cas où la nécessité de modifier l'itinéraire serait déjà connue avant le début de l'expédition et où cela impliquerait le recours à des autorités compétentes autres que celles concernées par la notification générale, cette dernière ne pourra pas être utilisée et une nouvelle notification devra être présentée

3) Les autorités compétentes ont la faculté de subordonner leur approbation du recours à la notification générale à la communication ultérieure d'informations et de documents supplémentaires, selon l'art. 4, alinéa deux, points 2) et 3).

➤ Article 7 – Transmission de la notification par l'autorité compétente en matière d'expédition

1) Après réception d'une notification dûment remplie selon les termes de l'art. 4, alinéa deux, point 2), l'autorité compétente en matière d'expédition en garde une copie et transmet la notification à l'autorité compétente du lieu de destination, avec copie aux autorités compétentes du lieu de transit, le cas échéant, en informant de la transmission le notificateur. Cette condition doit être remplie dans un délai de trois jours ouvrables à compter de la date de réception de la notification.

2) Si la notification n'est pas dûment remplie, l'autorité compétente du lieu d'expédition demande au notificateur des informations et des documents selon l'article 4, alinéa deux, point 2). Cette condition doit être remplie dans un délai de trois jours ouvrables à compter de la date de réception de la notification.

Dans ce cas, l'autorité compétente du lieu d'expédition dispose de trois jours ouvrables à compter de la réception des informations et/ou des documents requis(es) pour se conformer au paragraphe 1.

3) L'autorité compétente du lieu d'expédition pourra décider, dans un délai de trois jours ouvrables à compter de la réception d'une notification dûment remplie selon l'art. 4, alinéa deux, point 2), de ne pas transmettre la notification en cas d'objection relative à l'expédition selon les art. 11 et 12.

4) Dans ce cas, elle doit informer immédiatement le notificateur de sa décision et des objections soulevées.

5) Au cas où, dans un délai de 30 jours à compter de la réception de la notification, l'autorité compétente du lieu d'expédition n'aurait pas transmis celle-ci comme requis par le paragraphe 1, elle devra fournir au notificateur, à la demande de ce dernier, une explication motivée. Ceci ne vaut pas si l'on n'a pas donné suite à la demande d'informations visée au paragraphe 2.

➤ Article 9 – Autorisations délivrées par les autorités compétentes du lieu de destination, expédition et transit et délais applicables au transport, à la récupération et à l'élimination

1) Les autorités compétentes des lieux de destination, expédition et transit, disposent d'un délai de 30 jours à compter de la date de transmission de l'accusé de réception par l'autorité compétente du lieu de destination visée à l'article 8 pour prendre l'une des décisions suivantes, dûment motivées, par écrit, concernant l'expédition notifiée :

a) autorisation sans conditions

b) autorisation assortie des conditions visées à l'art. 10 ; ou

c) objections selon les art. 11 et 12.

L'absence de toute objection formulée dans ledit délai de 30 jours vaut autorisation tacite de la part de l'autorité compétente du lieu de transit.

2) Les autorités compétentes des lieux de destination, d'expédition et, le cas échéant, de transit communiquent par écrit leur décision, dûment motivée, au notificateur, dans le délai de 30 jours visé au paragraphe 1, en adressant une copie de celle-ci aux autorités compétentes.

3) Les autorités compétentes des lieux de destination, d'expédition et, le cas échéant, de transit notifient leur autorisation écrite en apposant leur cachet, leur signature et la date sur le document de notification ou sur ses copies.

4) L'autorisation écrite concernant une expédition prévue expire dans un délai d'un an civil à compter de sa date de délivrance ou de toute date ultérieure indiquée dans le document de notification. Toutefois, cette disposition ne s'applique pas en cas d'indication d'un délai d'expiration abrégé par les autorités compétentes.

5) L'autorisation tacite concernant une expédition prévue expire dans un délai d'un an civil à compter de l'expiration du délai de 30 jours visé au paragraphe 1.

6) L'expédition prévue peut être effectuée uniquement après l'exécution des obligations imposées par l'art.16, lettres a) et b), et pendant la période de validité des autorisations tacites ou écrites délivrées par les autorités compétentes.

(...)

➤ Article 16 – Obligations à respecter après la délivrance de l'autorisation d'expédition

Une fois obtenue, de la part des autorités compétentes, l'autorisation relative à une expédition notifiée, toutes les entreprises concernées remplissent les différentes informations du document de mouvement ou, pour les notifications générales, les documents de mouvement en le/les signant et en en gardant une copie.

Les conditions suivantes doivent être respectées :

a) Préparation du document de mouvement par le notificateur : une fois reçue l'autorisation des autorités compétentes du lieu d'expédition, de destination et de transit ou, en ce qui concerne les autorités du lieu de transit, l'autorisation qu'il peut présumer tacite, le notificateur indique la date d'expédition effective de l'expédition et remplit, autant que possible, les autres cases du document de mouvement

b) Information préalable concernant la date effective de début de l'expédition : le notificateur envoie un exemplaire signé du document de mouvement, comme indiqué à la lettre a), aux autorités compétentes et au destinataire au moins trois jours avant le début de l'expédition

c) Documents d'accompagnement de chaque transport : le notificateur conserve un exemplaire du document de mouvement. Chaque transport est accompagné du document de mouvement et d'une copie du document de notification contenant les autorisations écrites et les conditions des autorités compétentes. Le document de mouvement est conservé par l'installation qui reçoit les déchets

d) Confirmation écrite de la réception des déchets par l'installation : dans un délai de trois jours à compter de la date de réception des déchets, l'installation émet une confirmation écrite de la bonne réception des déchets.

Cette confirmation est contenue dans le document de mouvement ou jointe à celui-ci.

L'installation envoie au notificateur et aux autorités compétentes un exemplaire signé du document de mouvement contenant ladite confirmation.

- e) Certificat de récupération ou d'élimination non-intermédiaire émis par l'installation : l'installation chargée de la réalisation de cette opération certifie sous sa propre responsabilité la récupération ou l'élimination non-intermédiaire des déchets dans les plus brefs délais et, dans tous les cas, au plus tard dans un délai de 30 jours à compter de l'achèvement de la récupération ou de l'élimination non-intermédiaire des déchets, d'une année civile, ou dans le délai antérieur prévu par l'article 9, paragraphe 7, à compter de la réception des déchets.
- f) Ce certificat est contenu dans le document de mouvement ou joint à celui-ci. L'installation envoie au notificateur et aux autorités compétentes un exemplaire signé du document de mouvement contenant ledit certificat.

8.7) INFORMATIONS ET DOCUMENTS D'ACCOMPAGNEMENT DE LA NOTIFICATION : ANNEXE II (PARTIES 1, 2, 3) DU RÈGLEMENT(CE) N° 1013/2006 DU 14 JUIN 2006

8.7.1) Annexe II - Partie 1 : Informations à fournir ou à joindre au document de notification

L'Annexe II- partie 1 contient la liste des informations à transmettre ou à joindre au document de notification. Vous trouverez ci-dessous une liste partielle de ces informations ; la liste complète peut être consultée en Annexe II- partie 1 au document.

1. Numéro d'ordre ou autre identifiant accepté du document de notification et nombre total d'expéditions prévues
2. Nom, adresse, n° de téléphone et de fax, adresse e-mail, n° d'enregistrement du notificateur et personne à contacter
3. Si le notificateur est différent du producteur : nom, adresse, n° de téléphone et de fax, adresse e-mail du/des producteur(s) et de la personne à contacter
4. Nom, adresse, n° de téléphone et de fax, adresse e-mail du (des) commerçant(s) ou intermédiaire(s) et de la personne à contacter, sous réserve de l'autorisation du notificateur selon l'art.2, point 15)
5. Nom, adresse, n° de téléphone et de fax, adresse e-mail, n° d'enregistrement de l'installation de récupération ou d'élimination, personne à contacter, technologies utilisées et, le cas échéant, indication de la possession d'une autorisation préalable selon l'art. 14

Si les déchets sont destinés à une opération intermédiaire de récupération ou d'élimination, des informations similaires doivent être fournies pour toutes les installations dans lesquelles des opérations ultérieures, intermédiaires ou non-intermédiaires de récupération ou d'élimination sont prévues.

Si l'installation de récupération ou d'élimination figure dans l'Annexe I, catégorie 5, de la directive 96/61/CE, l'entité concernée devra fournir une attestation d'autorisation en cours de validité (par exemple, une attestation d'existence de ladite autorisation) délivrée selon les art. 4 et 5 de ladite directive.

6. Nom, adresse, n° de téléphone et de fax, adresse e-mail, n° d'enregistrement du destinataire et personne à contacter
7. Nom, adresse, n° de téléphone et de fax, adresse e-mail, n° d'enregistrement du/des transporteur(s) prévu(s) et/ou de son/leurs agent(s) et de la personne à contacter
8. Pays d'expédition et autorité compétente concernée
9. Pays de transit et autorités compétentes concernées
10. Pays de destination et autorité compétente concernée
11. Indiquer s'il s'agit d'une notification unique ou générale. Dans le deuxième cas, indiquer la période de validité demandée
12. Date(s) prévue(s) pour le début de l'expédition/des expéditions
13. Moyens de transport prévus

8.7.2) Annexe II - Partie 2: Informations à fournir ou à joindre au document de mouvement

Cette annexe contient la liste de toutes les informations complémentaires à joindre en plus de celles déjà indiquées en Annexe II - partie 1.

Ci-dessous une partie des informations demandées. La liste complète peut être consultée en Annexe II- partie 1, jointe au document.

1. Numéro d'ordre et nombre d'expéditions total
2. Date de début de l'expédition
3. Moyen de transport
4. Nom, adresse, n° de téléphone et de fax, adresse e-mail, du/des transporteur(s)
5. Étapes (points de sortie et d'entrée dans chacun des pays concernés y compris les bureaux de douane d'entrée et/ou de sortie et/ou d'exportation en sortie de la Communauté) et itinéraire (entre les points de sortie et d'entrée), y compris d'éventuelles alternatives, notamment en cas de circonstances imprévues
6. Quantités
7. Type d'emballage
8. Précautions spéciales éventuellement nécessaires, à adopter par le/les transporteur(s)

8.7.3) Annexe II - Partie 3: Informations et documents complémentaires qui peuvent être demandés par les Autorités compétentes

Cette annexe contient la liste des informations complémentaires qui pourraient être requises par les autorités compétentes.

Ci-dessous une partie des informations indiquées dans la liste. La liste complète peut être consultée en Annexe II- partie 3, jointe au document.

1. Type et durée de l'autorisation d'exercice dont l'installation de récupération ou d'élimination est titulaire.
 2. Copie de l'autorisation délivrée selon les art. 4 et 5 de la directive 96/61/CE.
 3. Informations relatives aux mesures à adopter pour assurer la sécurité du transport.
 4. Distances de transport entre le notificateur et l'installation, y compris d'éventuels itinéraires alternatifs, également en cas de circonstances imprévues et, en cas de transport intermodal, les endroits où le transbordement aura lieu.
 5. Informations sur le coût du transport entre le notificateur et l'installation.
 6. Copie de l'enregistrement du/des transporteur(s) pour le transport des déchets.
 7. Analyse chimique de la composition des déchets.
- (...)

8.8) PROCÉDURES DE TRANSPORT APPLICABLES AU PROJET SEDITERRA

Des transports de sédiments entre des partenaires italiens et français avaient été prévus dans le cadre du projet SEDITERRA.

En particulier, le partenaire italien ISPRA de Livourne aurait dû recevoir des sédiments marins à traiter dans sa propre installation pilote de traitement (soil washing).

L'installation pilote aurait dû recevoir des sédiments italiens provenant du port de Cagliari et de Livourne ainsi que des sédiments français provenant du port de Centuri en Corse.

L'installation pilote aurait dû procéder à une répartition granulométrique des sédiments pour les sédiments italiens, tandis que les sédiments de Centuri auraient dû faire l'objet, en plus de ladite répartition, d'une séparation des résidus de posidonie qui abondent dans ces sédiments.

Les différentes granulométries obtenues suite au traitement ainsi que les résidus de posidonie auraient dû être acheminés vers l'installation du CPEM ENVISAN de La Seyne/mer pour d'autres traitements et en vue de leur valorisation.

Comme déjà mentionné, les sédiments dragués, une fois à terre, sont considérés comme des déchets et, par conséquent, le transport transfrontalier de ces déchets relève des procédures de notification déjà décrites de manière détaillée aux précédents chapitres.

Or, ces procédures sont longues et le projet ayant déjà subi des retards à cause des procédures d'autorisation de l'installation pilote, nous avons été obligés de revoir à la baisse le nombre de transports transfrontaliers précédemment prévus.

8.8.1) Transport sur le territoire national

Des transports de sédiments non-dangereux sont prévus sur le territoire national, vers l'installation pilote de traitement ISPRA de Livourne. Le transport sera effectué par une entreprise agréée qui sera chargée de la notification (entité de notification). Les sédiments seront reçus par l'installation agréée ISPRA de Livourne, qui procédera aux traitements prévus par le projet et à l'élimination des sédiments résiduels comme prévu par les normes en vigueur en la matière.

8.8.2) Transports transfrontaliers

Un premier transport transfrontalier de sédiments a concerné l'expédition des échantillons prélevés pour la caractérisation des sédiments.

Les sédiments à envoyer en France, aux laboratoires INSA, et en Italie, aux laboratoires ISPRA, ont été prélevés pendant la phase d'échantillonnage dans les ports faisant l'objet de l'étude. Les échantillons prélevés ne dépassant pas un poids de 25 kg l'expédition a pu être effectuée conformément aux termes de l'art. 3 alinéa 4 du règlement(CE) n° 1013/2006 en joignant aux échantillons uniquement le document d'information (Annexe VII du règlement(CE) n° 1013/2006.

Un deuxième transport transfrontalier était prévu au départ des ports du projet vers les installations pilotes. Dans ce cas, les quantités prévues étaient d'environ 5 tonnes pour chaque port. Puisqu'aucune procédure simplifiée n'a pu être autorisée pour ces transports, les procédures de notification devront être lancées selon les termes du règlement (CE) n° 1013/2006.

8.9) ANNEXES

Voir partie 7.9 (page 51) et partie 10.9 (page) de ce document

8.10) DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

- **DÉCRET-LOI du 3 avril 2006, n° 152** : Normes applicables en matière environnementale.
- **RÈGLEMENT (CE) N° 1013/2006 DU PARLEMENT EUROPÉEN ET DU CONSEIL** du 14 juin 2006 relatif aux expéditions de déchets.
- **RÈGLEMENT (UE) N° 660/2014 DU PARLEMENT EUROPÉEN ET DU CONSEIL** du 15 mai 2014 portant modification du règlement (CE) n° 1013/2006 sur les expéditions de déchets
- **DÉCISION DE LA COMMISSION du 3 mai 2000** remplaçant la décision 94/3/CE instituant une liste de déchets conformément à l'article 1, lettre a), de la directive 75/442/CEE du Conseil relative aux déchets, et décision 94/904/CE du Conseil instituant une liste de déchets dangereux selon l'article 1, paragraphe 4, de la directive 91/689/CEE du Conseil relative aux déchets dangereux [notifiée sous le n°CE(2000) 1147] (Texte applicable aux fins de l'EEE) **(2000/532/CE)**
- **DÉCISION DE LA COMMISSION du 18 décembre 2014** modifiant la décision 2000/532/CE relative à la liste des déchets selon la directive 2008/98/CE du Parlement européen et du Conseil (Texte applicable aux fins de l'EEE) **(2014/955/UE)**
- **DEÉRET-LOI du 1er juillet 2009, n° 78** Dispositions anti-crise et prolongation des délais et de la participation italienne à des missions internationales. (09G0091) (GU [JO italien] Série générale n° 150 du 01-07-2009)
- **LOI du 3 août 2009, n° 102** Conversion en loi, avec modifications, du décret-loi du 1er juillet 2009, n° 78, portant dispositions anti-crise et prolongation des délais et de la participation italienne à des missions internationales (09G0116) (GU [JO italien] Série générale n° 179 du 04-08-2009- Ordinaire n° 140)

IX. CONTRIBUTO INTEGRALE FRANCESE

9.1) OBIETTIVO

La finalità del presente elaborato, intitolato «Procedure di messa a disposizione dei sedimenti», è quella di descrivere le procedure adottate per la messa a disposizione dei volumi di sedimenti necessari per gli esperimenti pilota, precisando le modalità d'applicazione delle procedure regolamentari relative alle spedizioni transfrontaliere in Francia. Fa parte dell'elaborato globale del progetto SEDITERRA (che include anche le procedure italiane), a cura del partner ISPRA di Livorno.

9.2) PRINCIPI GENERALI

La normativa francese inquadra la gestione dei rifiuti ai fini della salvaguardia ambientale e sanitaria.

Ricordiamo che un sedimento di dragaggio prelevato dall'acqua e orientato verso una gestione terrestre assume automaticamente lo status di rifiuto. Per questa ragione, la normativa da rispettare è quella sui rifiuti.

Il Ministero francese per la transizione ecologica e solidale definisce l'espressione «gestione dei rifiuti» come «qualsiasi attività che partecipa all'organizzazione della presa in carico dei rifiuti, dal momento della loro produzione fino al loro trattamento finale. Include, in particolare, le attività di raccolta, trasporto, commercio, intermediazione e trattamento (recupero o smaltimento) dei rifiuti. Ciascuna delle suddette attività è inquadrata da regole descritte nel Codice dell'Ambiente francese e ogni attore è sottomesso a diversi obblighi».

Inoltre, «chiunque produca o detenga rifiuti è tenuto a conoscerne le caratteristiche. Tale caratterizzazione del rifiuto deve consentire al produttore o al detentore di conoscerne le proprietà, in particolare la loro eventuale pericolosità, e, di conseguenza, di scegliere le modalità di gestione. La caratterizzazione dei rifiuti pericolosi è soggetta a norme specifiche (es. composizione chimica, studio delle caratteristiche di pericolo, etc.).

La tracciabilità del rifiuto, ovvero le informazioni riguardanti l'origine, la quantità, le caratteristiche, la destinazione e le modalità di trattamento o di smaltimento, è essenziale per assicurarne la corretta gestione. Da una parte, essa permette ai produttori di assicurarsi che il rifiuto sia trattato in conformità con la normativa vigente in materia, e dall'altra, consente agli uffici pubblici di sorvegliare la gestione dei rifiuti sul territorio nazionale.

Chiunque prenda parte alla gestione dei rifiuti, che sia un produttore, un importatore, un esportatore, il gestore di un impianto di trattamento, un'impresa di raccolta, un vettore, (...), è tenuto ad essere in possesso delle informazioni relative al rifiuto prodotto, affidato a terzi o preso in carico e ha l'obbligo di tenere e aggiornare un registro dove annotare in ordine cronologico la produzione, la spedizione, la ricezione e il trattamento del rifiuto stesso. Il contenuto di tale registro, che deve essere conservato per almeno 3 anni, è descritto nel Decreto del 29 febbraio 2012».

➔ **Decreto del 29 febbraio 2012, relativo al contenuto dei registri di cui agli articoli R. 541-43 et R. 541-46 del Codice dell'Ambiente francese**

Pubblico interessato: i gestori dello stabilimento che produce o spedisce rifiuti, le imprese di raccolta, i vettori, i commercianti e i gestori degli impianti di transito (...).

Articolo 3: i vettori e le imprese di raccolta dei rifiuti tengono e aggiornano cronologicamente un registro dei rifiuti trasportati o raccolti.

Tale registro contiene, per ogni flusso di rifiuti trasportati o raccolti, almeno le seguenti informazioni:

- la data del prelievo e quella dello scarico del rifiuto;
- la natura del rifiuto trasportato o raccolto (codice dei rifiuti, nomenclatura definita all'allegato II dell'articolo R. 541-8 del Codice dell'Ambiente*);
- il quantitativo di rifiuti trasportati o raccolti;
- la targa d'immatricolazione del o dei veicoli che trasportano il rifiuto;
- il numero della bolla di consegna dei rifiuti (BDS), se pertinente;
- il numero del documento previsto dall'allegato VII della normativa sopraccitata, se pertinente;
- il nome e l'indirizzo della persona che consegna i rifiuti agli addetti al trasporto o alla raccolta;
- il nome e l'indirizzo dell'impianto verso il quale il rifiuto viene spedito.

* Secondo la nomenclatura dei rifiuti, contenuta nell'allegato II dell'articolo L. 541-8 del Codice dell'Ambiente francese, i sedimenti (o fanghi) di dragaggio fanno riferimento a una delle seguenti rubriche:

- **17 05 05***: fanghi di dragaggio contenenti sostanze pericolose;
- **17 05 06**: fanghi di dragaggio diversi da quelli previsti dalla rubrica 17 05 05.

9.3) TRASPORTO DEI RIFIUTI IN FRANCIA

Secondo l'articolo R541-50 del Codice dell'Ambiente francese (modificato dall'articolo 4 del Decreto n. 2013-301 del 10 aprile 2013): «per esercitare l'attività di raccolta o di trasporto dei rifiuti, la ditta deve presentare una dichiarazione presso il prefetto del dipartimento dove si trova la sede legale o, in mancanza di questa, il domicilio del dichiarante quando:

- raccoglie o trasporta una quantità superiore a 0,1 tonnellate per carico di rifiuti pericolosi, definiti all'articolo R. 541-8;
- raccoglie o trasporta una quantità superiore a 0,5 tonnellate per carico di rifiuti non pericolosi».

Il vettore è inoltre soggetto a tre obblighi principali, ai sensi dell'articolo R541-51 **del Codice dell'Ambiente francese (modificato dall'articolo 14 del Decreto n. 2011-828 dell'11 luglio 2011). Deve inoltre impegnarsi a:**

1. trasportare i rifiuti soltanto verso impianti di trattamento conformi alla normativa sui rifiuti;
2. occuparsi della gestione dei rifiuti trasportati abbandonati, versati o orientati verso una destinazione non conforme alla normativa relativa al trattamento dei rifiuti;
3. informare tempestivamente, in caso di incidente o di versamento accidentale dei rifiuti, il prefetto territoriale competente.

Infine, il trasporto dei rifiuti è regolamentato dall'articolo R541-53 del Codice dell'Ambiente francese (modificato dall'articolo 14 del Decreto n. 2011-828 dell'11 luglio 2011) il quale prevede che una copia della bolla di consegna, di cui all'articolo R.541-51, deve essere conservata a bordo di ciascun mezzo utilizzato per la raccolta o il trasporto e presentata, quando richiesto, agli agenti incaricati del controllo, ai sensi degli articoli L. 541-44 et L. 541-45 del Codice dell'Ambiente francese.

9.4) TRASPORTO TRANSFRONTALIERO DI RIFIUTI

Sempre nell'ottica della salvaguardia dell'ambiente e della salute umana, le spedizioni transfrontaliere dei rifiuti (ai fini dell'importazione, dell'esportazione o del transito) sono inquadrate da normative specifiche.

A livello internazionale, la normativa riguardante le spedizioni transfrontaliere di rifiuti è precisata nella convenzione di Basilea. Tale convenzione, adottata il 22 marzo 1989 e entrata in vigore il 5 maggio 1992, inquadra e limita questi movimenti.

Essa invita le 184 parti a cooperare tra di loro per osservare principi fondamentali come la prossimità dello smaltimento dei rifiuti, la loro gestione ecologicamente corretta, la priorità del recupero, l'autorizzazione preventiva con cognizione di causa all'importazione di sostanze potenzialmente pericolose, etc.

A livello comunitario, la convenzione di Basilea è stata recepita nel diritto europeo con il Regolamento (CE) n. 1013/2006 del Parlamento europeo e del Consiglio, del 14 giugno 2006, relativo alla spedizione dei rifiuti. Le imprese e i vettori che esportano o importano rifiuti devono rispettare alcune regole specifiche in base ai seguenti elementi:

- la natura del rifiuto (pericoloso o non pericoloso);
- il tipo di spedizione (importazione o esportazione);
- il tipo di operazione effettuata sul rifiuto (recupero o smaltimento);
- i paesi interessati dalla spedizione (Stati dell'UE, paesi membri dell'OCSE (Organizzazione per la cooperazione e lo sviluppo economico), paesi firmatari della convenzione di Basilea, paesi terzi).

Tale regolamento è stato oggetto di consistenti modifiche, apportate con il regolamento dell'Unione Europea n. 660/2014 del 15 maggio 2014, al fine di appianare le divergenze e colmare le lacune identificate nell'applicazione della normativa durante le ispezioni effettuate dalle autorità competenti nei vari Stati membri.

→ **Regolamento (CE) n. 1013/2006 del 14 giugno 2006:**

Titolo I - Articolo 1: Ambito d'applicazione: «Il presente regolamento istituisce le procedure e i regimi di controllo per le spedizioni di rifiuti in funzione dell'origine, della destinazione e dell'itinerario di spedizione, del tipo di rifiuti spediti e del tipo di trattamento da applicare ai rifiuti nel luogo di destinazione».

Il presente regolamento si applica alle spedizioni di rifiuti:

- a. fra Stati membri, all'interno della Comunità o con transito attraverso paesi terzi;
- b. importati nella Comunità da paesi terzi;
- c. esportati dalla Comunità verso paesi terzi;
- d. in transito nel territorio della Comunità, con un itinerario da e verso paesi terzi.

Titolo I - Articolo 2: Definizioni

«Autorità competente»: nel caso degli Stati membri, l'organismo designato dallo Stato membro interessato a norma dell'articolo 53.

→ **Articolo 53: Designazione delle autorità competenti:** «Gli Stati membri designano l'autorità o le autorità competenti per l'attuazione del presente regolamento. Ciascuno Stato membro designa una sola autorità competente di transito».

Autorità competente in Francia: dal 1 gennaio 2016, l'autorità incaricata dell'istruzione dei fascicoli di trasporto transfrontaliero di rifiuti (in passato competenza delle DREAL di ogni regione) è il *Pôle National des Transferts Transfrontaliers de Déchets* (PNTTD), con sede a Metz.

Il PNTTD è ormai l'interlocutore unico per gli operatori e le autorità di controllo, per qualsiasi domanda tecnica e normativa legata alla spedizione transfrontaliera dei rifiuti (fatta eccezione per i paesi e i territori d'oltremare).

Si tratta di un ufficio a competenza nazionale del Ministero della Transizione ecologica e solidale, collegato alla DGPR (*Direction Générale de la Prévention des Risques*) - Sottodirezione «*Déchets et Économie Circulaire*».

Come affermato nel sito del Ministero, il PNTTD tratta gratuitamente i fascicoli di spedizione transfrontaliera di rifiuti, presentati dai notificatori. Gestisce le richieste di esportazione di rifiuti dalla Francia, quelle di importazione di rifiuti dall'estero e quelle di transito di rifiuti attraverso la Francia.

Per far questo, applica le disposizioni del regolamento (CE) n. 1013/2006 del 14/06/2006 (descritte più in basso nel presente documento) relative alla spedizione dei rifiuti. Il PNTTD è stato dunque creato allo scopo di garantire:

- l'istruzione delle notifiche scritte preliminari;
- il rilascio delle autorizzazioni;
- il supporto alle amministrazioni nel caso di spedizioni transfrontaliere di rifiuti illegali;
- il monitoraggio delle procedure amministrative in caso di spedizioni illecite;
- la comunicazione e l'informazione delle persone interessate;
- la relazione con le autorità competenti estere incaricate del rilascio delle autorizzazioni per il proprio paese.

N.B.: per garantire la comunicazione tra istruttori del PNTTD e notificatori è stata creata un'applicazione internet. Si tratta dell'applicazione GITSRID (*Gestion par Internet du Suivi des TRansferts Internationaux de Déchets - Gestione via Internet del monitoraggio dei trasferimenti internazionali di rifiuti*).

TITOLO II: Spedizioni all'interno della Comunità con o senza transito attraverso paesi terzi (Regolamento (CE) n. 1013/2006 del Parlamento Europeo e del Consiglio del 14 giugno 2006)

TITOLO II - Articolo 3: Quadro procedurale generale

1. Sono soggetti alla procedura di notifica (CERFA N. 14131*01) e autorizzazione preventive scritte, previste dalle disposizioni del presente titolo, le spedizioni dei seguenti rifiuti:

- a. se destinati ad operazioni di smaltimento: tutti i rifiuti
- b. se destinati ad operazioni di recupero :
 - i rifiuti elencati nell'allegato IV, che comprende fra l'altro i rifiuti elencati negli allegati II e VIII della convenzione di Basilea
 - i rifiuti elencati nell'allegato IV A
 - i rifiuti non classificati sotto una voce specifica degli allegati III, III B, IV o IV A
 - le miscele di rifiuti non classificati sotto una voce specifica degli allegati III, III B, IV o IV A tranne se elencati nell'allegato III A

2. Se la quantità dei rifiuti spediti supera 20 kg, sono soggette agli obblighi generali d'informazione di cui all'articolo 18 le spedizioni dei seguenti rifiuti destinati al recupero:

- c. i rifiuti elencati nell'allegato III o III B,
- d. le miscele di rifiuti, non classificati sotto una voce specifica dell'allegato III (...).

3. Se presentano una delle caratteristiche di pericolo di cui all'allegato III della direttiva 91/689/CEE, i rifiuti elencati nell'allegato III, in casi eccezionali, sono soggetti alle disposizioni che sarebbero ad essi applicabili se fossero elencati nell'allegato IV. Tali casi sono trattati a norma dell'articolo 58.

4. Le spedizioni di rifiuti esplicitamente destinati alle analisi di laboratorio allo scopo di accertare le loro caratteristiche fisiche o chimiche o di determinare la loro idoneità ad operazioni di recupero o smaltimento non sono soggette alla procedura di notifica e autorizzazione preventive scritte di cui al paragrafo 1. In luogo di tale procedura si applicano le regole procedurali di cui all'articolo 18. Il quantitativo di rifiuti che fruiscono dell'esenzione riservata ai rifiuti esplicitamente destinati alle analisi di laboratorio è determinato in base alla quantità minima ragionevolmente necessaria per effettuare correttamente l'analisi in ciascun caso particolare e non deve superare i 25 kg.

➔ Prescrizioni procedurali previste dall'articolo 18 :

Articolo 18: obblighi generali d'informazione: rifiuti che devono essere accompagnati da determinate informazioni

1. I rifiuti di cui all'articolo 3, paragrafi 2 e 4, destinati ad essere spediti sono soggetti ai seguenti obblighi procedurali:

- c. per facilitare il monitoraggio delle spedizioni di tali rifiuti, il soggetto posto sotto la giurisdizione del paese di spedizione che organizza la spedizione assicura che i rifiuti siano accompagnati dal documento contenuto nell'allegato VII (CERFA n. 14133*01 - Informazioni relative alla spedizione)
- d. il documento contenuto nell'allegato VII è firmato dal soggetto che organizza la spedizione prima che questa abbia luogo e dall'impianto di recupero o dal laboratorio e dal destinatario al momento del ricevimento dei rifiuti in questione.

[...]

9.5) SPEDIZIONE TRANSFRONTALIERA DEL RIFIUTO SEDIMENTO

9.5.1) Posizionamento del rifiuto rispetto alla normativa

Per definire le procedure applicabili al caso specifico della spedizione del rifiuto sedimento, è necessario determinare in primo luogo il suo posizionamento rispetto al regolamento (CE) n. 1013/2006 del Parlamento europeo e del Consiglio del 14 giugno 2006.

Il rifiuto sedimento compare soltanto nella seguente categoria del presente regolamento:

Allegato V: rifiuti soggetti al divieto di esportazione di cui all'articolo 36

Parte 2: rifiuti elencati nell'allegato della decisione 2000/532/CE:

- 17 05 05* fanghi di dragaggio, contenenti sostanze pericolose;
- 17 05 06 fanghi di dragaggio diversi da quelli di cui alla voce 17 05 05.

Articolo 36 : divieto di esportazione

1. Sono vietate le esportazioni dalla Comunità dei seguenti rifiuti destinati al recupero in paesi ai quali non si applica la decisione OCSE:

- a. rifiuti che figurano nell'allegato V come pericolosi
- b. rifiuti che figurano nell'allegato V, parte 3
- c. rifiuti pericolosi non classificati sotto una voce specifica nell'allegato V

Gli Stati membri possono, in casi eccezionali, adottare disposizioni sulla base di prove documentali fornite in modo appropriato dal notificatore, per stabilire che un determinato rifiuto pericoloso elencato nell'allegato V è escluso dal divieto di esportazione se non presenta alcuna delle caratteristiche di cui all'allegato III della direttiva 91/689/CEE.

[...]

Di conseguenza, secondo l'allegato V del regolamento europeo, i sedimenti classificati come rifiuti pericolosi (come quelli alla voce 17 05 05*) non possono essere esportati per il recupero nei paesi in cui la decisione OCSE non è applicabile. Al contrario, se il sedimento è classificato come rifiuto non pericoloso (alla voce 17 05 06) è possibile esportarlo anche in questi paesi.

In generale, ogni paese ha il diritto di vietare l'importazione di rifiuti pericolosi (tra cui i sedimenti) nel proprio territorio (che sia ai fini dello smaltimento o del recupero).

9.5.2) Procedure generali regolamentari applicabili al rifiuto sedimento

Per quanto riguarda le procedure generali applicabili ai rifiuti sedimenti, così come descritte nell'articolo 3 del titolo II del regolamento (CE) n. 013/2006 del Parlamento europeo e del Consiglio del 14 giugno 2006, emerge che il rifiuto sedimento fa parte dei «rifiuti non classificati sotto una voce specifica degli allegati III, III B, IV o IV A» e che dunque è soggetto alla procedura di notifica e autorizzazione preventive scritte per poter essere spedito verso impianti di smaltimento o di recupero all'estero.

N.: Considerando le prescrizioni previste dall'articolo 18 del regolamento, il trasporto transfrontaliero del rifiuto sedimento ai fini delle analisi in laboratorio, per un quantitativo massimo di 25 kg, può essere dispensato dalle procedure di notifica e autorizzazione preventive scritte e deve essere accompagnato soltanto da un documento informativo (CERFA n. 14133*01).

- Semplificazione delle procedure di autorizzazione - Accordi per le zone di confine

L'articolo 30 del regolamento prevede alcuni contesti specifici che consentono di rendere meno vincolante la procedura di notifica (di cui verrà trattato più nel dettaglio in seguito). Questa semplificazione può essere applicata all'insieme dei rifiuti autorizzati, tra i quali i rifiuti sedimenti.

L'articolo 30 del regolamento europeo stabilisce dunque che :

1. In casi eccezionali, se la specifica situazione geografica o demografica lo richiede, gli Stati membri possono concludere accordi bilaterali volti a rendere le procedure di notifica per le spedizioni di determinati flussi di rifiuti meno vincolanti nell'ambito di spedizioni transfrontaliere di rifiuti verso l'impianto idoneo più vicino, situato nella zona di confine tra i due Stati membri interessati.
2. Tali accordi bilaterali possono essere conclusi anche quando i rifiuti sono spediti dal paese di spedizione e sono trattati nello stesso ma transitano in un altro Stato membro.
3. Gli Stati membri possono altresì concludere tali accordi con paesi che sono parti dell'accordo sullo Spazio economico europeo.
4. Tali accordi sono notificati alla Commissione prima che abbiano effetto.

9.6) PROCEDURE DI NOTIFICA E AUTORIZZAZIONE PREVENTIVE SCRITTE

Il capo 1 del titolo II del regolamento (CE) n. 1013/2006 del 14 giugno 2006 inquadra le procedure di notifica e autorizzazione preventive scritte.

CAPO 1: notifica e autorizzazione preventive scritte

Articolo 4: Notifica

Il notificatore che intende spedire rifiuti di cui all'articolo 3, paragrafo 1, lettera a) o lettera b), (spedizione per smaltimento o recupero), trasmette una notifica scritta preventiva all'autorità competente di spedizione (in Francia il PNTTD), il quale provvede a inoltrarla, e, se trasmette una notifica generale, esso si conforma all'articolo 13.

Articolo 13: il notificatore può presentare una notifica generale relativa a più spedizioni se, per ciascuna spedizione: a) i rifiuti hanno caratteristiche fisiche e chimiche sostanzialmente simili; b) i rifiuti sono spediti allo stesso destinatario e allo stesso impianto; c) le spedizioni seguono lo stesso itinerario indicato nel documento di notifica [...].

Le notifiche rispondono ai seguenti requisiti.

- Documenti di notifica e di movimento

La notifica dovrà essere effettuata mediante i seguenti documenti:

- a) il documento di notifica (CERFA N. 14131*01)
- b) il documento di movimento (CERFA N. 14132*01)

All'atto della notifica il notificatore compila il documento di notifica e, se pertinente, il documento di movimento. [...]

Il documento di notifica e il documento di movimento sono rilasciati al notificatore dall'autorità competente di spedizione.

N.B.: I documenti CERFA citati sono allegati al presente documento.

➤ Informazioni e documenti che corredano i documenti di notifica e di movimento

Il notificatore fornisce sul documento di notifica, o vi allega, le informazioni e i documenti elencati nell'allegato II, parte 1. Il notificatore fornisce sul documento di movimento, o vi allega, le informazioni e i documenti elencati di cui all'allegato II, parte 2, nei limiti del possibile al momento della notifica.

➤ Informazioni e documenti aggiuntivi

Se richiesto da una delle autorità competenti interessate, il notificatore fornisce informazioni e documenti aggiuntivi. L'elenco delle informazioni e dei documenti aggiuntivi che possono essere richiesti figura nell'allegato II, parte 3.

➤ Stipulazione di un contratto fra il notificatore e il destinatario

Articolo 5: Per tutte le spedizioni di rifiuti soggette all'obbligo di notifica è stipulato un contratto tra il notificatore e il destinatario per il recupero o lo smaltimento dei rifiuti notificati. Il contratto è stipulato ed è efficace al momento della notifica e per tutta la durata della spedizione [...].

Di seguito presentiamo le informazioni e i documenti che corredano la notifica di spedizione transfrontaliera, come elencati nell'allegato II del regolamento (CE) n. 1013/2006 del 14 giugno 2006. Nell'allegato sono distinte tre parti:

- Parte 1: Informazioni da fornire sul, o allegare al, documento di notifica
- Parte 2: Informazioni da fornire sul, o allegare al, documento di movimento
- Parte 3: Informazioni e documenti aggiuntivi che possono essere richiesti dalle autorità competenti

Queste liste di documenti permettono al notificatore di conoscere in anticipo tutte le informazioni e i documenti amministrativi che dovranno essere forniti all'autorità competente (ad es. il PNTTD) per presentare la notifica a norma di legge.

La notifica sarà considerata in buona e debita forma qualora l'autorità competente di spedizione ritenga che il documento di notifica e il documento di movimento (così come tutte le informazioni e i documenti aggiuntivi richiesti) siano debitamente compilati.

➤ Approvazione e trasmissione della notifica

Quando riceve una notifica debitamente compilata [...] l'autorità competente di spedizione ne trattiene una copia e trasmette la notifica all'autorità competente di destinazione con copia alle eventuali autorità competenti di transito e informa il notificatore dell'avvenuta trasmissione. Tale condizione è assolta nel termine di tre giorni lavorativi dal ricevimento della notifica.

Se la notifica non è debitamente compilata, l'autorità competente di spedizione chiede al notificatore informazioni e documenti necessari [...]. Tale condizione è assolta nel termine di tre giorni lavorativi dal ricevimento della notifica (Articolo 7).

Se l'autorità competente di destinazione considera che la notifica è stata debitamente compilata, [...] essa invia una conferma di ricevimento al notificatore con copia alle altre autorità competenti interessate. Tale condizione è assolta nel termine di tre giorni lavorativi dal ricevimento della notifica debitamente compilata.

Le autorità competenti di destinazione, spedizione e transito dispongono di un termine di 30 giorni dalla data di trasmissione della conferma di ricevimento da parte dell'autorità competente di destinazione [...] per prendere una delle seguenti decisioni scritte debitamente motivate in relazione alla spedizione notificata (Articolo 9) :

- 1) autorizzazione senza condizioni;
- 2) autorizzazione con condizioni;
- 3) obiezioni.

N.B.: Secondo l'articolo 14, le autorità competenti possono decidere di rilasciare autorizzazioni preventive (as es.: notifica generale) a determinati impianti di recupero. Tali autorizzazioni hanno una validità massima di 3 anni.

9.7) INFORMAZIONI E DOCUMENTI CHE CORREDANO LA NOTIFICA DI SPEDIZIONE TRANSFRONTALIERA - ALLEGATO II (PARTI 1, 2 E 3) DEL REGOLAMENTO (CE) N. 1013/2006 DEL 14 GIUGNO 2006

9.7.1) Allegato II - Parte 1: Informazioni da fornire sul, o allegare al, documento di notifica

1. Numero d'ordine, o altro identificativo accettato del documento di notifica, e numero complessivo di spedizioni previste.
2. Nome, indirizzo, numero di telefono, numero di fax, indirizzo e-mail, numero di registrazione del notificatore e persona da contattare.
3. Se il notificatore non è il produttore: nome, indirizzo, numero di telefono, numero di fax, indirizzo e-mail del (dei) produttore(i) e persona da contattare.
4. Nome, indirizzo, numero di telefono, numero di fax, indirizzo e-mail del(dei) commerciante(i) o intermediario (i) e persona da contattare, qualora sia stato autorizzato dal notificatore a norma dell'articolo 2, punto 15).
5. Nome, indirizzo, numero di telefono, numero di fax, indirizzo e-mail, numero di registrazione dell'impianto di recupero o smaltimento, persona da contattare, tecnologie utilizzate ed eventualmente indicazione se titolare di autorizzazione preventiva ai sensi dell'articolo 14. Se i rifiuti sono destinati a un'operazione intermedia di recupero o smaltimento, devono essere fornite informazioni analoghe riguardanti tutti gli impianti in cui sono previste operazioni successive, intermedie e non intermedie, di recupero o smaltimento. Se l'impianto di recupero o smaltimento figura nell'allegato I, categoria 5, della direttiva 96/61/CE, è necessario esibire la prova di una valida autorizzazione (ad esempio una dichiarazione che ne certifichi l'esistenza) rilasciata a norma degli articoli 4 e 5 di detta direttiva.
6. Nome, indirizzo, numero di telefono, numero di fax, indirizzo e-mail, numero di registrazione del destinatario e persona da contattare.
7. Nome, indirizzo, numero di telefono, numero di fax, indirizzo e-mail, numero di registrazione del vettore o dei vettori previsti e/o dei loro agenti e persona da contattare.
8. Paese di spedizione e autorità competente interessata.
9. Paesi di transito e autorità competenti interessate
10. Paese di destinazione e autorità competente interessata.
11. Indicare se si tratta di una notifica unica o generale. In questo secondo caso, indicare il periodo di validità richiesto.
12. Data o date previste per l'inizio della spedizione/delle spedizioni.
13. Mezzi di trasporto previsti.

14. Tappe previste (punti di uscita e di entrata in ciascuno dei paesi interessati, compresi gli uffici doganali di entrata e/o uscita e/o di esportazione dalla Comunità) e itinerario previsto (tra i punti di uscita ed entrata), comprese eventuali alternative, anche in caso di circostanze impreviste.
15. Prova della registrazione del(dei) vettore(i) per il trasporto di rifiuti (ad esempio una dichiarazione che ne certifichi l'esistenza).
16. Denominazione dei rifiuti nella lista pertinente, fonte/fonti, descrizione, composizione ed eventuali caratteristiche pericolose. In caso di rifiuti provenienti da più fonti, fornire anche l'inventario dettagliato dei rifiuti.
17. Quantitativo minimo e massimo stimati.
18. Tipo di imballaggio previsto
19. Designazione dell'operazione/delle operazioni di recupero o smaltimento di cui agli allegati II A e II B della direttiva 2006/12/CE.
20. Se i rifiuti sono destinati al recupero:
 - e) il metodo previsto per lo smaltimento della frazione non recuperabile dopo il recupero
 - f) il volume dei materiali recuperati rispetto ai rifiuti non recuperabili
 - g) il valore presunto del materiale recuperato
 - h) il costo del recupero e costo dello smaltimento della frazione non recuperabile
21. Prova dell'esistenza di un'assicurazione della responsabilità civile (ad esempio dichiarazione che ne certifichi l'esistenza).
22. Prova di un contratto (o dichiarazione che ne certifichi l'esistenza) tra il notificatore e il destinatario in relazione al recupero o allo smaltimento dei rifiuti, che è stato stipulato ed è efficace all'atto della notifica come prescritto dall'articolo 4, secondo comma, punto 4), e dall'articolo 5.
23. Una copia del contratto o prova dell'esistenza (o dichiarazione che ne certifichi l'esistenza) del contratto tra il produttore, il nuovo produttore o il raccogliitore e l'intermediario o il commerciante, qualora l'intermediario o il commerciante agisca come notificatore.
24. Prova che è stata costituita ed è efficace una garanzia finanziaria o un'assicurazione equivalente (o, qualora l'autorità competente lo consenta, dichiarazione che ne certifichi l'esistenza), al momento della notifica o, qualora l'autorità competente che approva la garanzia finanziaria o un'assicurazione equivalente lo consenta, al più tardi nel momento in cui ha inizio la spedizione, come prescritto dall'articolo 4, secondo comma, punto 5), e dall'articolo 6.
25. Dichiarazione con la quale il notificatore attesta, in fede, che le informazioni sono complete ed esatte.

26. Qualora il notificatore non sia il produttore ai sensi dell'articolo 2, punto 15, lettera a), punto i), il notificatore fa in modo che anche il produttore o una delle persone indicate all'articolo 2, punto 15), lettera a), punti ii) o iii), se possibile, firmi il documento di notifica di cui all'allegato I A.

9.7.2) Allegato II - Parte 2: informazioni da fornire sul, o allegare al, documento di movimento

Il notificatore è tenuto a fornire tutte le informazioni elencate alla parte 1, aggiornate conformemente ai punti indicati di seguito, e le altre informazioni aggiuntive specificate.

1. Numero d'ordine e numero complessivo di spedizioni.
2. Data di inizio della spedizione.
3. Mezzo o mezzi di trasporto.
4. Nome, indirizzo, numero di telefono, numero di fax, indirizzo e-mail del vettore/dei vettori.
5. Tappe previste (punti di uscita e di entrata in ciascuno dei paesi interessati, compresi gli uffici doganali di entrata e/o uscita e/o di esportazione dalla Comunità) e itinerario previsto (tra i punti di uscita ed entrata), comprese eventuali alternative, anche in caso di circostanze impreviste.
6. Quantitativi.
7. Tipo di imballaggio.
8. Eventuali precauzioni speciali che devono essere prese dal vettore/dai vettori.
9. Dichiarazione del notificatore che sono state ricevute tutte le necessarie autorizzazioni dalle autorità competenti dei paesi interessati. La dichiarazione dev'essere firmata dal notificatore.
10. Firme prescritte in caso di trasferimento della custodia dei rifiuti.

9.7.3) Allegato II - Parte 3: Informazioni e documenti aggiuntivi che possono essere richiesti dalle autorità competenti

1. Tipo e durata dell'autorizzazione di esercizio di cui è titolare l'impianto di recupero o smaltimento.
2. Copia dell'autorizzazione rilasciata a norma degli articoli 4 e 5 della direttiva 96/61/CE (ad esempio **autorizzazione di nuovi impianti e condizioni di utilizzo degli impianti esistenti**)
3. Informazioni sulle misure da prendere per garantire la sicurezza del trasporto.

4. Le distanze di trasporto tra il notificatore e l'impianto, compresi eventuali itinerari alternativi, anche in caso di circostanze impreviste e, in caso di trasporto intermodale, i luoghi in cui avverrà il trasbordo.
5. Informazioni sui costi del trasporto tra il notificatore e l'impianto.
6. Copia della registrazione del(dei) vettore(i) per il trasporto di rifiuti.
7. Analisi chimica della composizione dei rifiuti.
8. Descrizione del processo di produzione dei rifiuti.
9. Descrizione del processo di trattamento dell'impianto che riceve i rifiuti.
10. Garanzia finanziaria o assicurazione equivalente o copia di detti documenti.
11. Informazioni sul calcolo della garanzia finanziaria o dell'assicurazione equivalente di cui all'articolo 4, secondo comma, punto 5), e all'articolo 6.
12. Copia dei contratti di cui alla parte 1, punti 22 e 23.
13. Copia della polizza di assicurazione della responsabilità civile.
14. Qualsiasi altra informazione pertinente per la valutazione della notifica in conformità del presente regolamento e degli obblighi imposti dalla normativa nazionale.

9.8) PROCEDURE DI TRASPORTO APPLICATE AL PROGETTO DI RICERCA E SVILUPPO SEDITERRA

Nell'ambito del progetto SEDITERRA, sono previste diverse spedizioni di sedimenti marini, nazionali (in Francia e in Italia) e transfrontaliere, tra i partner francesi e italiani (Francia → Italia e Italia → Francia).

9.8.1) Spedizioni nazionali

Per le spedizioni di sedimenti a livello nazionale, si rispettano le normative proprie di ogni paese. Per le spedizioni previste all'interno della Francia, dunque, sarà interpellata un'impresa di trasporti accreditata in prefettura, nel rispetto dell'articolo R541-50 del Codice dell'Ambiente francese. I sedimenti spediti saranno accolti in un impianto di trattamento conforme alla normativa francese sui rifiuti (CPEM ENVISAN, ICPE abilitato per il trattamenti dei sedimenti e delle terre classificate come non pericolose), in conformità con l'articolo R541-51 **del Codice dell'Ambiente** francese.

9.8.2) Spedizioni transfrontaliere

Le prime spedizioni di campioni di sedimenti, effettuate ai fini delle analisi (fisico-chimiche, ecotossicologiche e geotecniche) per la caratterizzazione dei sedimenti studiati nell'ambito del progetto.

Le seconde spedizioni di volumi più importanti di sedimenti (dell'ordine di 5 tonnellate) che permettono di avviare le prove di pretrattamento e di trattamento e i progetti pilota di recupero previsti dal progetto.

La Francia e l'Italia sono entrambi Stati membri dell'Unione Europea, nei quali il regolamento (CE) n. 1013/2006 del Parlamento Europeo e del Consiglio, del 14 giugno 2006, relativo alla spedizione di rifiuti, è applicabile di pieno diritto.

A questo titolo, sono state applicate le prescrizioni procedurali previste dall'articolo 18 del suddetto regolamento, nel caso specificato all'articolo 3, punto 4: «le spedizioni di rifiuti esplicitamente destinati alle analisi di laboratorio [...] non sono soggette alla procedura di notifica e autorizzazione preventive scritte [...]. In luogo di tale procedura si applicano le regole procedurali di cui all'articolo 18. Il quantitativo di rifiuti che fruiscono dell'esenzione [...] non deve superare i 25 kg.

Per rispettare queste raccomandazioni, è stato messo in atto un piano di campionamento e di spedizione. Si è proceduto dunque al confezionamento e alla spedizione transfrontaliera verso i laboratori accreditati di campioni da 25 kg, accompagnati dal documento informativo che figura nell'allegato VII del regolamento (CERFA n. 14133*01 - Informazioni relative alla spedizione)

Per le spedizioni transfrontaliere destinate ad alimentare gli impianti pilota (5 tonnellate), è stato interpellato il PNTTD al fine di verificare l'eventuale applicabilità di una deroga eccezionale, legata al contesto europeo del progetto di Ricerca e Sviluppo, che consenta di portare il quantitativo massimo di rifiuti destinati all'analisi da 25 kg a 5 tonnellate.

In caso di accettazione di tale deroga da parte dell'autorità competente, sarà possibile fornire il documento informativo (CERFA n. 14 333*01), meno vincolante del documento di notifica (CERFA n. 14 331*01) normalmente previsto per la spedizione.

Un'ulteriore alternativa sarebbe la firma di un accordo bilaterale tra Francia e Italia, come sancito dall'articolo 30 del regolamento nell'ottica della semplificazione delle procedure di notifica.

Qualora nessuna di queste proposte sia accettata dalle autorità competenti, le spedizioni transfrontaliere dei sedimenti non pericolosi nell'ambito del progetto saranno sottoposte alla procedura di notifica regolamentare. Sarà quindi necessario fornire le informazioni e i documenti richiesti per l'elaborazione delle notifiche di spedizione di cui all'Allegato II del regolamento (CE) n. 1013/2006 del 14 giugno 2006.

9.9) ALLEGATI

Vedi parte francese p51

9.10) DOCUMENTI DI RIFERIMENTO

Decreto del 29 febbraio 2012, relativo al contenuto dei registri di cui agli articoli R. 541-43 e R. 541-46 del Codice dell'Ambiente francese

Articolo R541-8 del Codice dell'Ambiente francese (modificato dall'articolo 6 del Decreto n. 2016-288 del 10 marzo 2016) - Titolo IV Rifiuti - Capo I Disposizioni generali relative alla prevenzione e alla gestione dei rifiuti - Sezione 1 Disposizioni generali - Sottosezione 2 Classificazione dei rifiuti

Allegato II dell'articolo R541-8 (abrogato dall'articolo 6 del Decreto n. 2016-288 del 10 marzo 2016) - Elenco dei rifiuti

Articolo R541-43 del Codice dell'Ambiente francese (modificato dall'articolo 8 del Decreto n. 2016-288 del 10 marzo 2016) - Titolo IV Rifiuti - Capo I Disposizioni generali relative alla prevenzione e alla gestione dei rifiuti - Sezione 3 Trattamento dei rifiuti

Articolo L. 541-44 del Codice dell'Ambiente francese (modificato dall'articolo 17 (V) della Legge n. 2013-619 del 16 luglio 2013) - Titolo IV Rifiuti - Capo I: Prevenzione e gestione dei rifiuti - Sezione 6, Disposizioni penali - Sottosezione 1, Constatazione delle violazioni

Articolo L. 541-45 del Codice dell'Ambiente francese (modificato dall'articolo 4 del Decreto n. 2009-1139 del 22 settembre 2009) - Titolo IV Rifiuti - Capo I: Disposizioni generali relative allo smaltimento dei rifiuti - Sezione 3, Circuiti di trattamento dei sedimenti

Articolo R541-46 del Codice dell'Ambiente francese (modificato dall'articolo 3 del Decreto n. 2013-301 del 10 aprile 2013) - Titolo IV Rifiuti - Capo I: Disposizioni generali relative alla prevenzione e alla gestione dei rifiuti - Sezione 3, Trattamento dei rifiuti

Articolo R541-50 del Codice dell'Ambiente francese (modificato dall'articolo 4 del Decreto n. 2013-301 del 10 aprile 2013) - Titolo IV Rifiuti - Capo I: Disposizioni generali relative alla prevenzione e alla gestione dei rifiuti - Sezione 4, Raccolta, trasporto, commercio e intermediazione dei rifiuti - Sottosezione 1, Disposizioni generali - Paragrafo 1, Raccolta e trasporto dei rifiuti

Articolo R541-51 del Codice dell'Ambiente francese (modificato dall'articolo 14 del Decreto n. 2011-828 dell'11 luglio 2011) - Titolo IV Rifiuti - Capo I: Disposizioni generali relative alla prevenzione e alla gestione dei rifiuti - Sezione 4, Raccolta, trasporto, commercio e intermediazione dei rifiuti - Sottosezione 1, Disposizioni generali - Paragrafo 1 Raccolta e trasporto dei rifiuti

Articolo R541-53 del Codice dell'Ambiente francese (modificato dall'articolo 14 del Decreto n. 2011-828 dell'11 luglio 2011) - Titolo IV Rifiuti - Capo I: Disposizioni generali relative alla prevenzione e alla gestione dei rifiuti - Sezione 4, Raccolta, trasporto, commercio e intermediazione dei rifiuti - Sottosezione 1 Disposizioni generali - Paragrafo 1, Raccolta e trasporto dei rifiuti

Regolamento (CE) del Parlamento Europeo e del Consiglio, del 14 giugno 2006, relativo alla spedizione dei rifiuti

Regolamento (UE) n.660/2014 del 15/05/14 che modifica il regolamento (CE) n. 1013/2006 relativo alla spedizione dei rifiuti

CERFA n. 14131*01: Documento di notifica di spedizione transfrontaliera di rifiuti

CERFA n. 14133*01: Informazioni che accompagnano la spedizione transfrontaliera di rifiuti

CERFA n. 14132*01: Spedizione transfrontaliera di rifiuti - documento di movimento

X. CONTRIBUTO INTEGRALE ITALIANO

10.1) OBIETTIVI

In questo prodotto vengono descritte le procedure applicate in Italia, per la messa a disposizione, mediante trasporto transfrontaliero, dei volumi di sedimenti necessari alle sperimentazioni degli impianti pilota.

10.2) PRINCIPI GENERALI

Per la legge Italiana, i sedimenti dragati, una volta a terra, assumono lo stato giuridico di “Rifiuti”, pertanto, la loro gestione deve rispettare le normative previste per quest’ultimi.

Le norme che regolano la gestione e la bonifica dei siti contaminati sono descritti nella parte IV del D.lgs 3 aprile 2006, n. 152 anche in attuazione delle direttive comunitarie, in particolare della direttiva 2008/98/CE, che prevedono misure volte a proteggere l'ambiente e la salute umana, prevenendo o riducendo gli impatti negativi della produzione e della gestione dei rifiuti, riducendo gli impatti complessivi dell'uso delle risorse e migliorandone l'efficacia.

Le norme che regolano le spedizioni di rifiuti, incluso il trasporto transfrontaliero, vengono affrontate, invece, nel Regolamento Europeo (CE) 1013 del 14 giugno 2006.

Tra le varie definizioni del D.lgs 3 aprile 2006, n. 152 troviamo le seguenti :

"rifiuto": qualsiasi sostanza od oggetto di cui il detentore si disfi o abbia l'intenzione o abbia l'obbligo di disfarsi

"produttore di rifiuti": il soggetto la cui attività produce rifiuti (produttore iniziale) o chiunque effettui operazioni di pretrattamento, di miscelazione o altre operazioni che hanno modificato la natura o la composizione di detti rifiuti

"detentore": il produttore dei rifiuti o la persona fisica o giuridica che ne e' in possesso

Il decreto prevede che I rifiuti siano “ gestiti senza pericolo per la salute dell'uomo e senza usare procedimenti o metodi che potrebbero recare pregiudizio all'ambiente e, in particolare :

- a) senza determinare rischi per l'acqua, l'aria, il suolo, nonché per la fauna e la flora
- b) senza causare inconvenienti da rumori o odori
- c) senza danneggiare il paesaggio e i siti di particolare interesse, tutelati in base alla normativa vigente

In attuazione a quanto stabilito dall'articolo 177, comma 4, la tracciabilità dei rifiuti deve essere garantita dalla loro produzione sino alla loro destinazione finale.

A tale fine, la gestione dei rifiuti deve avvenire nel rispetto degli obblighi istituiti attraverso il sistema di controllo della tracciabilità dei rifiuti (SISTRI) di cui all'articolo 14-bis del DL 1° luglio 2009, n.78, convertito, con modificazioni, dalla legge 3 agosto 2009, n. 102, e al decreto del Ministro dell'ambiente e della tutela del territorio e del mare in data 17 dicembre 2009 ; oppure, nel rispetto degli obblighi relativi alla tenuta dei registri di carico e scarico nonché del formulario di identificazione.

Il formulario di identificazione dei rifiuti (FIR) è un documento formale che garantisce la tracciabilità del flusso dei rifiuti nelle varie fasi del trasporto, dal produttore/detentore al sito di destinazione.

Da quanto disposto all'art.193, del D.lgs n. 152/2006, discende che l'obbligo del formulario sussiste sempre durante il trasporto di rifiuti effettuato da un "ente" o "impresa".

Il FIR è uno dei tre strumenti, insieme al modello unico di dichiarazione ambientale (MUD) e al registro di carico e scarico dei rifiuti, previsti dal D. Lgs. n. 22/1997 (decreto Ronchi) e, successivamente, dal D.Lgs. n.152/2006 impiegati per controllare e, contabilizzare, il flusso della produzione dei rifiuti speciali.

Nel formulario devono essere indicati, almeno, i seguenti dati :

- dati identificativi del produttore e del detentore (anche se coincidono);
- dati identificativi del trasportatore;
- origine, tipologia e quantità del rifiuto;
- modalità di trasporto, data e percorso dell'instradamento;
- dati identificativi del destinatario;
- tipologia di impianto di destinazione.

Il formulario di identificazione deve essere redatto in quattro esemplari, compilato, datato e firmato dal produttore dei rifiuti e controfirmati dal trasportatore che in tal modo dà atto di aver ricevuto i rifiuti. Una copia del formulario deve rimanere presso il produttore e le altre tre, controfirmate e datate in arrivo dal destinatario, sono acquisite una dal destinatario e due dal trasportatore, che provvede a trasmetterne una al predetto produttore dei rifiuti, entro i 3 mesi successivi alla data del conferimento (art. 193 comma 2 del D. Lgs. n. 152/06). Le copie del formulario devono essere conservate per cinque 5 anni.

I formulari di identificazione devono essere numerati e vidimati dagli uffici dell'Agenzia delle entrate o dalle Camere di commercio, industria, artigianato e agricoltura o dagli uffici regionali e provinciali competenti in materia di rifiuti.

Il modello unico di dichiarazione ambientale (MUD) identifica tutto un insieme di dichiarazioni, presentate annualmente da soggetti quali trasportatori e produttori di rifiuti, alla Camera di commercio di pertinenza. Usualmente la scadenza per la presentazione è fissata il 30 aprile, sebbene tale data possa variare leggermente di anno in anno.

In tale dichiarazione i rifiuti vengono raggruppati per tipologia (tramite dei codici numerici individuati nel Catalogo europeo dei rifiuti CER), per produttore e provenienza.

I codici CER sono delle sequenze numeriche, composte da 6 cifre riunite in coppie (es. 03 01 01 scarti di corteccia e sughero), volte ad identificare un rifiuto, di norma, in base al processo produttivo da cui è originato. Il primo gruppo identifica il capitolo, mentre il secondo usualmente il processo produttivo.

I codici, originariamente 839, sono inseriti all'interno dell'Elenco dei rifiuti istituito dall'Unione europea con la decisione 2000/532/CE.

L'Elenco dei rifiuti della UE è stato recepito in Italia a partire dal 1° gennaio 2002 in sostituzione della precedente normativa nell' allegato D alla parte quarta del Dlgs 152/2006.

Con la decisione 2014/955/Ue (entrata in vigore il 1° giugno 2015) sono stati aggiunti all'elenco tre nuovi codici (portando dunque l'elenco a 842 voci) e sono state modificate le descrizioni relative ad alcune voci esistenti.

I codici CER si dividono in *non pericolosi* e *pericolosi* e determinando i cosiddetti "codici CER a specchio", ossia una coppia di diversi codici CER che si riferiscono allo stesso rifiuto, uno (identificato con un asterisco dopo le cifre "*") nel caso in cui esso sia pericoloso e l'altro (senza asterisco) nel caso in cui non lo sia.

La pericolosità di un rifiuto, quando non è determinabile dalle schede di sicurezza dei prodotti che lo costituiscono, viene determinata tramite analisi di laboratorio volte a verificare l'eventuale superamento di valori di soglia individuati dalle Direttive sulla classificazione, l'etichettatura e l'imballaggio delle sostanze pericolose.

L'allegato D del D.lgs 3 aprile 2006, n. 152, codifica i sedimenti di dragaggio come di seguito :

- 17 05 05* : fanghi di dragaggio, contenente sostanze pericolose
- 17 05 06 : fanghi di dragaggio, diversi da quelli di cui alla voce 17 05 05

10.3) TRASPORTO DI RIFIUTI IN ITALIA

Il D.lgs 152/2006 classifica i rifiuti:

secondo l'origine → in rifiuti urbani e rifiuti speciali

e

secondo le caratteristiche di pericolosità → in rifiuti pericolosi e rifiuti non pericolosi

Sono rifiuti pericolosi quelli che recano le caratteristiche di cui all'Allegato I della parte quarta del decreto. Come già detto, l'elenco dei rifiuti, di cui all'allegato D alla parte quarta del decreto, include i rifiuti pericolosi e tiene conto dell'origine e della composizione dei rifiuti e, ove necessario, dei valori limite di concentrazione delle sostanze pericolose.

Il trasporto dei rifiuti in conto proprio viene disciplinato dal Art. 212 comma 8 del D.Lgs 152/2006 (e succ. modificazioni) e prevede delle semplificazioni ed agevolazioni nei due casi di :

- Trasporto di rifiuti speciali non pericolosi: senza alcun limite quantitativo
- Trasporto di rifiuti pericolosi: in quantità non eccedenti i 30 kg o 30 L al giorno

La semplificazione viene applicata ai soli produttori iniziali che effettuano operazioni di raccolta e trasporto dei propri rifiuti (ovvero provenienti solo dalla propria attività), a condizione che “tali operazioni costituiscano parte integrante ed accessoria dell'organizzazione dell'impresa dalla quale i rifiuti sono prodotti”.

In tal caso, i soggetti non sono tenuti alla presentazione delle garanzie finanziarie e sono iscritti in un'apposita sezione dell'Albo dei gestori Ambientali, in base alla presentazione di una comunicazione alla sezione regionale o provinciale dell'Albo territorialmente competente che rilascia il relativo provvedimento entro i successivi trenta giorni.

Ai fini dell'iscrizione non è richiesta la capacità tecnica e finanziaria, non è richiesta la nomina di un RT (Responsabile Tecnico), ovvero, i mezzi iscritti non devono essere sottoposti a perizia giurata da parte di un tecnico abilitato, non deve essere presentata la polizza fideiussoria assicurativa o garanzia bancaria, è l'amministratore che si assume la responsabilità tecnica del trasporto dei rifiuti, anche in considerazione del fatto che provengono dalla propria attività.

La comunicazione alla sezione territoriale competente richiede che l'interessato attesti sotto la propria responsabilità, ai sensi dell'articolo 21 della legge n. 241 del 1990 le seguenti informazioni :

- a) la sede dell'impresa, l'attività o le attività dai quali sono prodotti i rifiuti
- b) le caratteristiche, la natura dei rifiuti prodotti
- c) gli estremi identificativi e l'idoneità tecnica dei mezzi utilizzati per il trasporto dei rifiuti, tenuto anche conto delle modalità di effettuazione del trasporto medesimo
- d) l'avvenuto versamento del diritto annuale di registrazione di 50 euro rideterminabile ai sensi dell'articolo 21 del decreto del Ministro dell'ambiente 28 aprile 1998, n. 406.

L'iscrizione deve essere rinnovata ogni 10 anni e l'impresa è tenuta a comunicare ogni variazione intervenuta successivamente all'iscrizione. Relativamente alla tipologia dei rifiuti ammessi al trasporto, essi devono essere attinenti l'attività esercitata dall'impresa. Non potranno essere autorizzati i trasporti i rifiuti con CER presenti nel Capitolo 20, perché di provenienza prettamente urbana, non riconducibili a rifiuti il cui processo produttivo è speciale; mentre, non è ammessa l'iscrizione per il trasporto in conto proprio di RAEE, e per rifiuti contenenti amianto.

I mezzi iscritti devono essere di proprietà, in locazione finanziaria, o in comodato d'uso esclusivo.

Inoltre, le iscrizioni dovranno riportare le tipologie dei rifiuti che si intendono trasportare, e le targhe dei mezzi.

Come già anticipato, il trasporto dei rifiuti dovrà poi essere accompagnato dal formulario di identificazione, le cui pagine componenti andranno numerate e vidimate dagli uffici dell'Agenzia delle entrate o dalle Camere di commercio, industria, artigianato e agricoltura o dagli uffici regionali e provinciali competenti in materia di rifiuti e devono essere annotati sul registro Iva acquisti. La vidimazione dei predetti formulari di identificazione è gratuita e non è soggetta ad alcun diritto o imposizione tributaria.

Sono esclusi dall'obbligo di tenuta del "Registri di carico e scarico" rifiuti, le imprese e gli enti che, ai sensi dell'art. 212 comma 8, raccolgono e trasportano i propri rifiuti speciali non pericolosi di cui all'art. 184, comma 3, lettera b), ovvero i rifiuti derivanti dalle attività di demolizione, costruzione, nonché i rifiuti che derivano dalle attività di scavo, mentre, tale obbligo permane per tutte le altre imprese o enti che svolgono attività diversa dall'attività di demolizione, costruzione e scavo, che trasportano i propri rifiuti speciali non pericolosi, provenienti ad esempio, da attività artigianali quali: idraulica, elettrica, impiantistica in genere, e altre attività artigianali o industriali.

10.4) TRASPORTI TRANSFRONTALIERI DI RIFIUTI

Per quanto riguarda le spedizioni transfrontaliere dei rifiuti, l'Art. 1 del D.lgs n. 152/2006 rimanda alle norme previste dal regolamento (CE) n. 1013/2006 in vigore dal 12 luglio 2006 e successivamente modificato dal regolamento (UE) n. 660/2014 del 15 maggio 2014.

Il Regolamento si propone di organizzare e disciplinare la sorveglianza e il controllo delle spedizioni di rifiuti attraverso modalità tengano conto della necessità di preservare, proteggere e migliorare la qualità dell'ambiente e della salute umana, favorendo una più uniforme applicazione del regolamento in tutto il territorio della Comunità.

10.4.1) Regolamento (CE) n. 1013/2006

Il Regolamento CE n. 1013/2006 integra nella normativa comunitaria le modifiche delle liste di rifiuti allegati alla Convenzione di Basilea nonché la revisione adottata dall'Organizzazione per la Cooperazione e lo Sviluppo Economico (OCSE) nel 2001. Di seguito si riportano i passaggi più salienti del Regolamento

➤ Titolo I: Ambito d'applicazione

Il regolamento istituisce le procedure e i regimi di controllo per le spedizioni di rifiuti

- in funzione dell'origine
- della destinazione e dell'itinerario di spedizione
- del tipo di rifiuti spediti
- del tipo di trattamento da applicare ai rifiuti nel luogo di destinazione

Il Regolamento si applica alle spedizioni di rifiuti fra Stati membri, all'interno della Comunità o con transito attraverso paesi terzi; importati nella Comunità da paesi terzi ; esportati dalla Comunità verso paesi terzi ; in transito nel territorio della Comunità, con un itinerario da e verso paesi terzi.

➤ Titolo I - Articolo 2 – Definizioni :

«notificatore» : nel caso di spedizioni provenienti da uno Stato membro, la persona fisica o giuridica soggetta alla giurisdizione di tale Stato membro, che intenda effettuare o far effettuare una spedizione di rifiuti e a cui spetta l'obbligo della notifica.(...)

«Autorità competente»: nel caso degli Stati membri, l'organismo designato dallo Stato membro interessato a norma dell'articolo 53.

L'Art. 53 prevede che gli Stati membri designino l'autorità o le autorità competenti per l'attuazione del regolamento.

Ciascuno Stato membro designa una sola autorità competente di transito.

➤ Autorità competenti in Italia

L'art. 194 comma 6 del D.lgs n. 152/2006 cita:

Ai sensi e per gli effetti del regolamento (CE) n. 1013/2006 :

- a) le autorità competenti di spedizione e di destinazione sono le regioni e le province autonome
- b) l'autorità di transito e' il Ministero dell'ambiente e della tutela del territorio e del mare
- c) corrispondente e' il Ministero dell'ambiente e della tutela del territorio e del mare

➤ Titolo II : Spedizioni all'interno della comunità con o senza transito attraverso paesi terzi

Nel Regolamento CE n. 1013/2006, a differenza della norma precedente, le liste di rifiuti la cui spedizione è autorizzata viene ridotta da tre a due:

- i rifiuti soggetti a notifica e consenso scritto che figurano nell' elenco "ambra" (Allegato IV)
- i rifiuti soggetti unicamente ad informazione figurano nell' elenco "verde" (Allegato III)

Mentre i rifiuti soggetti al divieto di esportazione figurano in elenchi distinti (Allegato V).

Da un punto di vista procedurale, la spedizione dei rifiuti, indipendentemente dal fatto che essa sia condotta mediante “obblighi generali di informazione” previsti per i rifiuti in elenco verde o mediante “notifica e autorizzazione scritta” prevista per i rifiuti in “elenco ambra”, deve costituire l'oggetto di un contratto fra il soggetto speditore e il soggetto destinatario. Per i rifiuti soggetti al requisito di notifica tale contratto deve inoltre essere corredato di apposita garanzia finanziaria.

➤ Titolo II - Articolo 3 : Quadro procedura generale

- 1) Sono soggetti alla procedura di notifica e autorizzazione preventive scritte, previste dalle disposizioni del presente titolo, le spedizioni dei seguenti rifiuti :
 - a) se destinati ad operazioni di smaltimento: tutti i rifiuti
 - b) se destinati ad operazioni di recupero :
 - i) i rifiuti elencati nell'allegato IV, che comprende fra l'altro i rifiuti elencati negli allegati II e VIII della convenzione di Basilea
 - ii) i rifiuti elencati nell'allegato IV A
 - iii) i rifiuti non classificati sotto una voce specifica degli allegati III, III B, IV o IV A
 - iv) le miscele di rifiuti non classificati sotto una voce specifica degli allegati III, III B, IV o IV A tranne se elencati nell'allegato III A.
- 2) Se la quantità dei rifiuti spediti supera 20 kg, sono soggette agli obblighi generali d'informazione di cui all'articolo 18 le spedizioni dei seguenti rifiuti destinati al recupero :
 - a) i rifiuti elencati nell'allegato III o III B,
 - b) le miscele di rifiuti, non classificati sotto una voce specifica dell'allegato III, composte da due o più rifiuti elencati nell'allegato III, sempreché la composizione delle miscele non ne impedisca il recupero secondo metodi ecologicamente corretti e tali miscele siano elencate nell'allegato III A, a norma dell'articolo 58.

- 3) Se presentano una delle caratteristiche di pericolo di cui all'allegato III della direttiva 91/689/CEE, i rifiuti elencati nell'allegato III, in casi eccezionali, sono soggetti alle disposizioni che sarebbero ad essi applicabili se fossero elencati nell'allegato IV. Tali casi sono trattati a norma dell'articolo 58.
 - 4) Le spedizioni di rifiuti esplicitamente destinati alle analisi di laboratorio allo scopo di accertare le loro caratteristiche fisiche o chimiche o di determinare la loro idoneità ad operazioni di recupero o smaltimento non sono soggette alla procedura di notifica e autorizzazione preventive scritte di cui al paragrafo 1. In luogo di tale procedura si applicano le regole procedurali di cui all'articolo 18. Il quantitativo di rifiuti che fruiscono dell'esenzione riservata ai rifiuti esplicitamente destinati alle analisi di laboratorio è determinato in base alla quantità minima ragionevolmente necessaria per effettuare correttamente l'analisi in ciascun caso particolare e non deve superare i 25 kg.
- (..)

Nel caso delle spedizioni destinate alle analisi di laboratorio, comma 4 del su menzionato art. 3, si fa riferimento alle regole procedurali riportate nell' art. 18 :

➤ Titolo II - Articolo 18 : Rifiuti che devono essere accompagnati da determinate informazioni

- 1) I rifiuti di cui all'articolo 3, paragrafi 2 e 4, destinati ad essere spediti sono soggetti ai seguenti obblighi procedurali :

c) per facilitare il monitoraggio delle spedizioni di tali rifiuti, il soggetto posto sotto la giurisdizione del paese di spedizione che organizza la spedizione assicura che i rifiuti siano accompagnati dal documento contenuto nell'allegato VII (modulo riportato in allegato al documento)

b) il documento contenuto nell'allegato VII è firmato dal soggetto che organizza la spedizione prima che questa abbia luogo e dall'impianto di recupero o dal laboratorio e dal destinatario al momento del ricevimento dei rifiuti in questione.

In generale, dunque, e, ad esclusione del caso dei rifiuti destinati alle analisi di laboratorio previste nel succitato comma 4 dell'art. 3, a seconda delle caratteristiche dei rifiuti e delle finalità delle spedizioni transfrontaliere sono previste procedure di notifica e obblighi di informazione.

I soggetti responsabili del corretto adempimento degli obblighi e delle procedure stabiliti dalle norme del Regolamento 1013/2006/CE per l'effettuazione di spedizione transfrontaliera dei rifiuti, sono il notificatore, il destinatario e le competenti autorità di spedizione, destinazione e transito.

Principale responsabile del buon esito della spedizione è il produttore, su cui ricade l'obbligo della notifica e della ripresa rifiuti qualora la spedizione non vada a buon fine, nonché la responsabilità della corretta gestione dei rifiuti.

10.5) SPEDIZIONE TRANSFRONTALIERA DEI SEDIMENTI

Al fine di definire le procedure valide nel caso di trasporto transfrontaliero di sedimenti, è bene determinare la categoria di appartenenza degli stessi all'interno del regolamento.

10.5.1) Inquadramento dei sedimenti in rapporto al Regolamento n°1013/2006

Nell'allegato V parte 2 del Regolamento vengono riportati i Rifiuti elencati nell'allegato della decisione 2000/532/CE ed è unicamente in questo elenco che compaiono i sedimenti denominati fanghi di dragaggio e riportati con i codici specchio già menzionati.

➤ Allegato V : Rifiuti soggetti al divieto di esportazione di cui all'articolo 36

Parte 2 : Rifiuti elencati nell'allegato della decisione 2000/532/CE

17 05 05* fanghi di dragaggio, contenenti sostanze pericolose

17 05 06 fanghi di dragaggio, diversi da quelli di cui alla voce 17 05 05

➤ Articolo 36 : Divieto di esportazione

1. Sono vietate le esportazioni dalla Comunità dei seguenti rifiuti destinati al recupero in paesi ai quali non si applica la decisione OCSE :

a) rifiuti che figurano nell'allegato V come pericolosi

b) rifiuti che figurano nell'allegato V, parte 3

c) rifiuti pericolosi non classificati sotto una voce specifica nell'allegato V

(...)

2. Gli Stati membri possono, in casi eccezionali, adottare disposizioni sulla base di prove documentali fornite in modo appropriato dal notificatore, per stabilire che un determinato rifiuto pericoloso elencato nell'allegato V è escluso dal divieto di esportazione se non presenta alcuna delle caratteristiche di cui all'allegato III della direttiva 91/689/CEE

(...)

In base a tale articolo, i rifiuti sedimenti classificati come pericolosi (ovvero codificati come 17 05 05*) e destinati al recupero, non possono essere esportati nei paesi ai quali non si applica la decisione OCSE.

E' possibile, invece, esportare i rifiuti sedimenti classificati come non- pericolosi anche verso questi paesi.

10.5.2) Procedure generali della regolamentazione applicata ai rifiuti sedimenti

Da quanto emerge dallo studio del regolamento 1013/2006 CE, appare chiaro che per quanto riguarda i rifiuti sedimenti non siano previste procedure semplificate di trasporto transfrontaliero e dunque per il loro trasporto si debba ricorrere necessariamente alla procedura di notifica.

Resta valido, in alternativa, l'articolo 18 che permette il trasporto transfrontaliero di rifiuti sedimenti ai fini di analisi di laboratorio. Ricordiamo che in tal caso che il quantitativo massimale di ciascun campione da analizzare non deve superare i 25 kg e essere accompagnato dal solo documento informativo (vedi Allegato 3 del documento).

➤ Semplificazione delle procedure di notifica per le zone di confine

L'articolo 30 del regolamento, prevede che per specifiche situazioni geografiche o demografiche, gli Stati membri possano concludere accordi bilaterali in modo da rendere le spedizioni transfrontaliere meno vincolanti nei casi in cui:

- l'impianto idoneo più vicino sia situato nella zona di confine tra i due Stati membri interessati.
- I rifiuti sono spediti dal paese di spedizione e sono trattati nello stesso ma transitano in un altro Stato membro.

Inoltre, è possibile stipulare accordi bilaterali anche quando sussistano accordi sullo Spazio economico europeo tra Stati membri paesi che prendono parte a tali accordi.

Gli accordi bilaterali sottoscritti devono essere notificati alla commissione priva che questi abbiano effetti.

10.6) PROCEDURE DI NOTIFICA E AUTORIZZAZIONE PREVENTIVA

Le procedure di notifica e autorizzazione preventiva sono indicate al Capo 1, Titolo II del regolamento (CE) n°1013/2006 :

10.6.1) Titolo II CAPO 1 : Notifica e autorizzazione preventive scritte

➤ Articolo 4 : Notifica

Il notificatore che intende spedire rifiuti di cui all'articolo 3, paragrafo 1, lettera a) o lettera b), trasmette una notifica scritta preventiva all'autorità competente di spedizione, che provvede ad inoltrarla, e, se trasmette una notifica generale, esso si conforma all'articolo 13.

Le notifiche rispondono ai seguenti requisiti :

Documenti di notifica e di movimento

La notifica dovrà essere effettuata mediante i seguenti documenti :

- a) il documento di notifica che figura nell'allegato I A
- e
- d) il documento di movimento che figura nell'allegato I B

All'atto della notifica il notificatore compila

- il documento di notifica
- e, se pertinente,
- il documento di movimento

(...)

Il documento di notifica e il documento di movimento sono rilasciati al notificatore dall'autorità competente di spedizione.

(...)

➤ Stipulazione di un contratto fra il notificatore e il destinatario

Il notificatore stipula con il destinatario un contratto secondo le modalità di cui all'articolo 5 per il recupero o lo smaltimento dei rifiuti notificati. Al momento della notifica deve essere fornita alle autorità competenti interessate la prova dell'esistenza del contratto o una dichiarazione che ne certifica l'esistenza ai sensi dell'allegato I A.

Il notificatore o il destinatario forniscono copia del contratto o prova considerata adeguata dall'autorità competente interessata su richiesta della stessa autorità competente.

➤ Articolo 5: Contratto

1) Per tutte le spedizioni di rifiuti soggette all'obbligo di notifica è stipulato un contratto tra il notificatore e il destinatario per il recupero o lo smaltimento dei rifiuti notificati.

2) Il contratto è stipulato ed è efficace al momento della notifica e per tutta la durata della spedizione fino al rilascio del certificato di cui all'articolo 15, lettera e), all'articolo 16, lettera e), o, se del caso, all'articolo 15, lettera d).

3) Il contratto include obblighi :

a) per il notificatore, di riprendere i rifiuti qualora la spedizione, il recupero o lo smaltimento non siano stati effettuati come previsto o siano stati effettuati illegalmente, a norma dell'articolo 22 e dell'articolo 24, paragrafo 2

b) per il destinatario, di recuperare o smaltire i rifiuti se vi è stata una spedizione illegale, a norma dell'articolo 24, paragrafo 3

c) per l'impianto, di fornire, a norma dell'articolo 16, lettera e), un certificato secondo cui i rifiuti sono stati recuperati o smaltiti conformemente alla notifica e alle relative condizioni, nonché alle disposizioni del presente regolamento.

4) Se i rifiuti spediti sono destinati ad operazioni intermedie di recupero o smaltimento, nel contratto figurano i seguenti obblighi supplementari :

a) l'obbligo per l'impianto di destinazione di fornire, in virtù dell'articolo 15, lettera d), e, se del caso, dell'articolo 15, lettera e), i certificati che attestano che i rifiuti sono stati recuperati o smaltiti conformemente alla notifica e alle condizioni ivi fissate, nonché alle disposizioni del presente regolamento ; (...)

➤ Articolo 13 : Notifica generale

1) Il notificatore può presentare una notifica generale relativa a più spedizioni se, per ciascuna spedizione :

a) i rifiuti hanno caratteristiche fisiche e chimiche sostanzialmente simili

b) i rifiuti sono spediti allo stesso destinatario e allo stesso impianto

c) le spedizioni seguono lo stesso itinerario indicato nel documento di notifica.

2) Se, per circostanze impreviste, non può essere seguito lo stesso itinerario, il notificatore informa al più presto le autorità competenti interessate e possibilmente, prima che la spedizione abbia inizio se in quel momento è già nota l'esigenza di modificare l'itinerario.

Qualora la modifica dell'itinerario sia nota prima dell'inizio della spedizione e ciò implichi il ricorso ad autorità competenti diverse da quelle interessate dalla notifica generale, la notifica generale non può essere utilizzata e occorre presentare una nuova notifica.

3) Le autorità competenti interessate hanno facoltà di subordinare la loro approvazione del ricorso ad una notifica generale alla fornitura a posteriori di informazioni e documenti aggiuntivi, a norma dell'articolo 4, secondo comma, punti 2) e 3).

➤ Articolo 7 : Trasmissione della notifica da parte dell'autorità competente di spedizione

1) Quando riceve una notifica debitamente compilata nei modi prescritti dall'articolo 4, secondo comma, punto 2), l'autorità competente di spedizione ne trattiene una copia e trasmette la notifica all'autorità competente di destinazione con copia alle eventuali autorità competenti di transito e informa il notificatore dell'avvenuta trasmissione. Tale condizione è assolta nel termine di tre giorni lavorativi dal ricevimento della notifica.

2) Se la notifica non è debitamente compilata, l'autorità competente di spedizione chiede al notificatore informazioni e documenti a norma dell'articolo 4, secondo comma, punto 2).

Tale condizione è assolta nel termine di tre giorni lavorativi dal ricevimento della notifica.

In tal caso, l'autorità competente di spedizione dispone di tre giorni lavorativi dal ricevimento delle informazioni e/o dei documenti richiesti per conformarsi al paragrafo 1.

- 3) L'autorità competente di spedizione può decidere, entro tre giorni lavorativi dal ricevimento di una notifica debitamente compilata a norma dell'articolo 4, secondo comma, punto 2), di non inoltrare la notifica se ha obiezioni nei confronti della spedizione a norma degli articoli 11 e 12.
- 4) Essa informa immediatamente il notificatore della sua decisione e di tali obiezioni.
- 5) Se, entro 30 giorni dal ricevimento della notifica, l'autorità competente di spedizione non l'ha trasmessa come prescritto dal paragrafo 1, essa fornisce una spiegazione motivata al notificatore su richiesta di quest'ultimo. Ciò non vale nel caso in cui non sia stato dato seguito alla richiesta di informazioni di cui al paragrafo 2.

➤ Articolo 9: Autorizzazioni da parte delle autorità competenti di destinazione, spedizione e transito e termini per il trasporto, il recupero o lo smaltimento

- 1) Le autorità competenti di destinazione, spedizione e transito dispongono di un termine di 30 giorni dalla data di trasmissione della conferma di ricevimento da parte dell'autorità competente di destinazione di cui all'articolo 8 per prendere una delle seguenti decisioni scritte debitamente motivate in relazione alla spedizione notificata :
 - a) autorizzazione senza condizioni;
 - b) autorizzazione corredata delle condizioni di cui all'articolo 10; o
 - c) obiezioni ai sensi degli articoli 11 e 12.

Se nel suddetto termine di 30 giorni non è sollevata alcuna obiezione si presume che vi sia l'autorizzazione tacita dell'autorità competente di transito.

- 2) Le autorità competenti di destinazione, spedizione e, se del caso, transito trasmettono per iscritto la loro decisione e le relative motivazioni al notificatore nel termine di 30 giorni di cui al paragrafo 1 con copia alle altre autorità competenti interessate.
- 3) Le autorità competenti di destinazione, spedizione e, se del caso, transito notificano la loro autorizzazione scritta apponendo il loro timbro, firma e data sul documento di notifica o sulle copie dello stesso.
- 4) L'autorizzazione scritta ad una spedizione prevista scade dopo un anno civile dalla data di rilascio o dalla data successiva indicata nel documento di notifica. Tuttavia, questa disposizione non si applica se le autorità competenti interessate indicano un termine più breve.
- 5) L'autorizzazione tacita ad una spedizione prevista scade dopo un anno civile dalla cadenza del termine di 30 giorni di cui al paragrafo 1

6) La spedizione prevista può essere effettuata solo dopo aver ottemperato agli obblighi imposti dall'articolo 16, lettere a) e b), e durante il periodo di validità delle autorizzazioni tacite o scritte rilasciate da tutte le autorità competenti.

(...)

➤ Articolo 16: Obblighi da osservare dopo il rilascio dell'autorizzazione alla spedizione

Una volta ottenuta dalle autorità competenti interessate l'autorizzazione a una spedizione notificata, tutte le imprese interessate compilano, nelle apposite voci, il documento di movimento o, nel caso di notifica generale, i documenti di movimento, lo firmano o li firmano e ne conservano copia.

Sono rispettate le seguenti condizioni :

- a) compilazione del documento di movimento da parte del notificatore: quando il notificatore ha ricevuto l'autorizzazione dalle competenti autorità di spedizione, destinazione e transito o, per quanto concerne l'autorità di transito, può presumerne l'autorizzazione tacita, inserisce la data effettiva di spedizione e compila le voci restanti del documento di movimento per quanto possibile
- b) informazione preventiva circa la data effettiva di inizio della spedizione: il notificatore invia copia firmata del documento di movimento compilato, come indicato alla lettera a), alle autorità competenti interessate ed al destinatario almeno tre giorni lavorativi prima che la spedizione abbia inizio
- c) documenti di accompagnamento di ciascun trasporto: il notificatore conserva copia del documento di movimento. Ogni trasporto è accompagnato dal documento di movimento e da copia del documento di notifica contenente le autorizzazioni scritte e le condizioni delle autorità competenti interessate. Il documento di movimento è conservato dall'impianto che riceve i rifiuti;
- d) conferma scritta di ricevimento dei rifiuti da parte dell'impianto: entro tre giorni dal ricevimento dei rifiuti l'impianto invia conferma scritta che i rifiuti sono stati ricevuti.

Tale conferma è contenuta nel documento di movimento o allegata allo stesso.

L'impianto invia al notificatore ed alle autorità competenti interessate copia firmata del documento di movimento contenente tale conferma.

- e) certificato di recupero o smaltimento non intermedio da parte dell'impianto: quanto prima, e comunque non oltre trenta giorni dal completamento dell'operazione di recupero o di smaltimento non intermedio e non oltre un anno civile o un termine più breve a norma dell'articolo 9, paragrafo 7, dalla data di ricevimento dei rifiuti, l'impianto che effettua l'operazione certifica, sotto la sua responsabilità, l'avvenuto recupero o smaltimento non intermedio dei rifiuti.

- f) Tale certificato è contenuto nel documento di movimento o ad esso allegato. L'impianto invia copia firmata del documento di movimento contenente tale certificato al notificatore e alle autorità competenti interessate.

10.7) INFORMAZIONI E DOCUMENTI CHE CORREDANO LA NOTIFICA : ALLEGATO II (PARTI 1, 2, 3) DEL REGOLAMENTO (CE) N°1013/2006 DEL 14 GIUGNO 2006

10.7.1) Allegato II - Parte 1 : Informazioni da fornire o allegare al documento di notifica

Nell'allegato II- parte 1 sono elencate le informazioni da fornire o allegare al documento di notifica. Di seguito vengono riportate alcune delle suddette informazioni, l'elenco completo lo si può visionare nell'allegato II- parte 1 allegato al documento.

1. Numero d'ordine, o altro identificativo accettato del documento di notifica, e numero complessivo di spedizioni previste.
2. Nome, indirizzo, numero di telefono, numero di fax, indirizzo e-mail, numero di registrazione del notificatore e persona da contattare.
3. Se il notificatore non è il produttore: nome, indirizzo, numero di telefono, numero di fax, indirizzo e-mail del (dei) produttore(i) e persona da contattare.
4. Nome, indirizzo, numero di telefono, numero di fax, indirizzo e-mail del(dei) commerciante(i) o intermediario (i) e persona da contattare, qualora sia stato autorizzato dal notificatore a norma dell'articolo 2, punto 15).
5. Nome, indirizzo, numero di telefono, numero di fax, indirizzo e-mail, numero di registrazione dell'impianto di recupero o smaltimento, persona da contattare, tecnologie utilizzate ed eventualmente indicazione se titolare di autorizzazione preventiva ai sensi dell'articolo 14.

Se i rifiuti sono destinati a un'operazione intermedia di recupero o smaltimento, devono essere fornite informazioni analoghe riguardanti tutti gli impianti in cui sono previste operazioni successive, intermedie e non intermedie, di recupero o smaltimento.

Se l'impianto di recupero o smaltimento figura nell'allegato I, categoria 5, della direttiva 96/61/CE, è necessario esibire la prova di una valida autorizzazione (ad esempio una dichiarazione che ne certifichi l'esistenza) rilasciata a norma degli articoli 4 e 5 di detta direttiva.

6. Nome, indirizzo, numero di telefono, numero di fax, indirizzo e-mail, numero di registrazione del destinatario e persona da contattare.
7. Nome, indirizzo, numero di telefono, numero di fax, indirizzo e-mail, numero di registrazione del vettore o dei vettori previsti e/o dei loro agenti e persona da contattare.
8. Paese di spedizione e autorità competente interessata.

9. Paesi di transito e autorità competenti interessate.
 10. Paese di destinazione e autorità competente interessata.
 11. Indicare se si tratta di una notifica unica o generale. In questo secondo caso, indicare il periodo di validità richiesto.
 12. Data o date previste per l'inizio della spedizione/delle spedizioni.
 13. Mezzi di trasporto previsti.
- (...)

10.7.2) Allegato II - Parte 2 : Informazioni da fornire o allegare al documento di movimento

In questo allegato vengono elencate tutte le informazioni aggiuntive da allegare oltre a quelle già indicate nell'allegato II- parte 1.

Di seguito si riportano alcune delle informazioni richieste. L'elenco completo può essere visionato nell'Allegato II- parte 1, allegato al documento.

1. Numero d'ordine e numero complessivo di spedizioni
 2. Data di inizio della spedizione
 3. Mezzo di trasporto
 4. Nome, indirizzo, numero di telefono, numero di fax, indirizzo e-mail del vettore/dei vettori
 5. Tappe (punti di uscita e di entrata in ciascuno dei paesi interessati, compresi gli uffici doganali di entrata e/o uscita e/o di esportazione dalla Comunità) e itinerario (tra i punti di uscita ed entrata), comprese eventuali alternative, anche in caso di circostanze impreviste
 6. Quantitativi
 7. Tipo di imballaggio
 8. Eventuali precauzioni speciali che devono essere prese dal vettore/dai vettori
- (...)

10.7.3) Allegato II - Parte 3 : Informazioni e documenti aggiuntivi che possono essere richiesti dalle Autorità competenti

In questo allegato viene riportato l'elenco delle informazioni aggiuntive che potrebbero essere richieste dalle autorità competenti.

Di seguito si riportano alcune delle informazioni presenti in elenco. L'elenco completo potrà essere visionato nell'allegato II- parte 3, allegato al documento.

1. Tipo e durata dell'autorizzazione di esercizio di cui è titolare l'impianto di recupero o smaltimento.
 2. Copia dell'autorizzazione rilasciata a norma degli articoli 4 e 5 della direttiva 96/61/CE.
 3. Informazioni sulle misure da prendere per garantire la sicurezza del trasporto.
 4. Le distanze di trasporto tra il notificatore e l'impianto, compresi eventuali itinerari alternativi, anche in caso di circostanze impreviste e, in caso di trasporto intermodale, i luoghi in cui avverrà il trasbordo.
 5. Informazioni sui costi del trasporto tra il notificatore e l'impianto.
 6. Copia della registrazione del(dei) vettore(i) per il trasporto di rifiuti.
 7. Analisi chimica della composizione dei rifiuti.
- (...)

10.8) PROCEDURE DI TRASPORTO APPLICATE AL PROGETTO SEDITERRA

Nell'ambito del progetto SEDITERRA, erano stati previsti dei trasporti di sedimenti tra i partner francesi e italiani.

In particolare, il partner italiano ISPRA di Livorno avrebbe dovuto ricevere sedimenti marini da trattare nel proprio impianto pilota di trattamento (soil washing).

All'impianto pilota devono arrivare sedimenti italiani provenienti dal porto di Cagliari e di Livorno, sia francesi provenienti dal porto corso di Centuri.

Era previsto che l'impianto pilota effettuasse una suddivisione granulometrica dei sedimenti per quelli italiani, mentre per i sedimenti di Centuri, era prevista, oltre alla suddivisione granulometrica, una separazione del residuo di posidonie di cui tali sedimenti sono ricchi.

Le diverse granulometrie ottenute dal trattamento e i residui di posidonia sarebbero poi dovuti essere inviati all'impianto CPEM ENVISAN di La Seyne/mer per ulteriori trattamenti e valorizzazione.

Come già detto, i sedimenti dragati, una volta a terra, sono considerati rifiuti e, pertanto, il trasporto transfrontaliero di tali sedimenti, rientra nelle procedure di notifica già ampiamente descritte nei capitoli precedenti.

Tali procedure hanno tempi sono lunghi e, avendo già il progetto subito un ritardo a causa delle procedure autorizzatorie per l'impianto pilota, si è dovuto necessariamente ridimensionare il numero di trasporti transfrontalieri previsti in precedenza.

10.8.1) Trasporto Nazionale

Sono previsti dei trasporti nazionali di sedimenti non pericolosi verso l'impianto pilota di trattamento ISPRA di Livorno. Il trasporto avverrà attraverso una ditta autorizzata che effettuerà la notifica (ente notificatore). I sedimenti saranno ricevuti dall'impianto autorizzato ISPRA di Livorno che provvederà ad effettuare i trattamenti previsti dal progetto e provvederà allo smaltimento dei sedimenti residui come previsto dalle normative in merito.

10.8.2) Trasporti transfrontalieri

Un primo trasporto transfrontaliero di sedimenti ha riguardato la spedizione dei campioni prelevati per la caratterizzazione dei sedimenti.

Nella fase di campionamento sono stati prelevati, dai porti scelti dallo studio, i sedimenti da inviare sia in Francia presso i laboratori INSA, sia da inviare in Italia presso i laboratori ISPRA. I campioni prelevati non superavano i 25 kg di peso e pertanto è stato possibile effettuare la spedizione secondo quanto previsto dall'Art. 3 comma 4 del regolamento (CE) n° 1013/2006, ovvero accompagnando i campioni con il solo documento informativo (Allegato VII del Regolamento (CE) n° 1013/2006).

Un secondo trasporto transfrontaliero è stato previsto, sempre dai porti oggetto dello studio, verso gli impianti di trattamento pilota.

In questo caso le quantità previste si aggirano, per ciascun porto, intorno alle 5 tonnellate di peso. Per tali trasporti non sembrano esservi procedure semplificate e pertanto vanno avviate le procedure di notifica secondo quanto previsto dal regolamento (CE) n° 1013/2006.

10.9. ALLEGATI

- ALLEGATO 1 : Documento de Notifica (Allegato I A del Regolamento (CE) N. 1013/2006)
- ALLEGATO 2 : Documento di movimento (Allegato IB del Regolamento (CE) N. 1013/2006)
- ALLEGATO 3 : Documento informativo (Allegato VII del Regolamento (CE) N. 1013/2006)

ALLEGATO 1 : Documento de Notifica

ALLEGATO I A

Documento di notifica per movimenti/spedizioni transfrontalieri di rifiuti

UE

<p>1. Esportatore/notificatore N. di registrazione:</p> <p>Nome:</p> <p>Indirizzo:</p> <p>Persona da contattare:</p> <p>Tel.: Fax:</p> <p>E-mail:</p>	<p>3. Notifica n.:</p> <p>Oggetto della notifica</p> <p>A. i) Spedizione unica: <input type="checkbox"/></p> <p>ii) Spedizione multipla: <input type="checkbox"/></p> <p>B. i) Smaltimento (1): <input type="checkbox"/></p> <p>ii) Recupero: <input type="checkbox"/></p> <p>C. Impianto di recupero titolare di autorizzazione preventiva (2,3) sì <input type="checkbox"/> no <input type="checkbox"/></p>
<p>2. Importatore/destinatario</p> <p>N. di registrazione:</p> <p>Nome:</p> <p>Indirizzo:</p> <p>Persona da contattare:</p> <p>Tel.: Fax:</p> <p>E-mail:</p>	<p>4. Numero totale di spedizioni previste:</p> <p>5. Quantitativo totale previsto (kg/litri) (4):</p> <p>6. Durata prevista della(e) spedizione(i) (4):</p> <p>Prima partenza: Ultima partenza:</p> <p>7. Tipo(i) di imballaggio (5):</p> <p>Prescrizioni particolari per la movimentazione (6): sì <input type="checkbox"/> no <input type="checkbox"/></p> <p>11. Operazione(i) di smaltimento/recupero (2)</p> <p>Codice D/Codice R (5):</p> <p>Tecnica utilizzata (6):</p> <p>Motivo dell'esportazione (1,6):</p>
<p>8. Vettore(i) previsto(i)</p> <p>N. di registrazione:</p> <p>Nome (7):</p> <p>Indirizzo:</p> <p>Persona da contattare:</p> <p>Tel.: Fax:</p> <p>E-mail:</p> <p>Mezzi di trasporto (5):</p>	<p>12. Denominazione e composizione dei rifiuti (6):</p>
<p>9. Generatore(i)/produttore(i) dei rifiuti (1,7,8)</p> <p>N. di registrazione:</p> <p>Nome:</p> <p>Indirizzo:</p> <p>Persona da contattare:</p> <p>Tel.: Fax:</p> <p>E-mail:</p> <p>Luogo e processo di produzione (6):</p>	<p>13. Caratteristiche fisiche (5):</p>
<p>10. Impianto di smaltimento (2): <input type="checkbox"/> o impianto di recupero (2): <input type="checkbox"/></p> <p>N. di registrazione:</p> <p>Nome:</p> <p>Indirizzo:</p> <p>Persona da contattare:</p> <p>Tel.: Fax:</p> <p>E-mail:</p> <p>Luogo effettivo dello smaltimento/recupero:</p>	<p>14. Identificazione dei rifiuti (indicare i codici pertinenti)</p> <p>i) Convenzione di Basilea, allegato VIII (o IX se applicabile):</p> <p>ii) Codice OCSE [se diverso da i):</p> <p>iii) Elenco comunitario dei rifiuti:</p> <p>iv) Codice nazionale nel paese di esportazione:</p> <p>v) Codice nazionale nel paese di importazione:</p> <p>vi) Altro (specificare):</p> <p>vii) Codice Y:</p> <p>viii) Codice H (5):</p> <p>ix) Classe ONU (5):</p> <p>x) Numero ONU:</p> <p>xi) Denominazione ONU:</p> <p>xii) Codici doganali (SA):</p>

15. Paesi/Stati interessati [a]), eventuale numero di codice delle autorità competenti [b)], luoghi specifici di uscita o di entrata [c)]						
Stato di esportazione/spedizione		Stato(i) di transito (entrata ed uscita)			Stato di importazione/destinazione	
a)						
b)						
c)						
16. Uffici doganali di entrata e/o uscita e/o esportazione:				(Comunità europea):		
Entrata:		Uscita:		Esportazione:		
17. Dichiarazione dell'esportatore/notificatore/generatore/produttore (1):						
Dichiaro in fede che le informazioni fornite sono complete e esatte.						18. Numero degli allegati
Dichiaro inoltre che sono stati assunti gli obblighi contrattuali scritti imposti dalla legge e che sono (o saranno) in vigore le assicurazioni e le garanzie finanziarie richieste per i movimenti transfrontalieri.						
Nome dell'esportatore/notificatore:		Firma:		Data:		
Nome del generatore/produttore:		Firma:		Data:		
RISERVATO ALLE AUTORITÀ COMPETENTI						
19. Avviso di ricevimento emesso dall'autorità competente dei paesi di importazione-destinazione/transito (1)/esportazione-spedizione (9):				20. Autorizzazione scritta (1,8) al movimento rilasciata dall'autorità competente di (paese):		
Paese:				Autorizzazione rilasciata il:		
Data di ricevimento della notifica:				Autorizzazione valida da: a:		
Data della conferma di ricevimento:				Condizioni specifiche: no: <input type="checkbox"/> se vi sono, compilare la casella 21 (6): <input type="checkbox"/>		
Denominazione dell'autorità competente:				Denominazione dell'autorità competente:		
Timbro e/o firma:				Timbro e/o firma:		
21. Condizioni specifiche relative all'autorizzazione o ragioni delle obiezioni						

(1) Richiesto dalla convenzione di Basilea.

(2) In caso di operazioni R12/R13 o D13-D15, aggiungere le informazioni corrispondenti sugli impianti in cui saranno effettuate le successive operazioni R1-R11 o D1-D12.

(3) Da compilare per i movimenti nella zona OCSE e solo nei casi di cui al punto B.ii).

(4) Allegare un elenco dettagliato in caso di spedizioni multiple.

(5) Cfr. l'elenco delle abbreviazioni e codici nella pagina seguente.

(6) Aggiungere informazioni più dettagliate se necessario.

(7) Aggiungere un elenco se più di un soggetto.

(8) Se prescritto dalla normativa nazionale.

(9) Se del caso, ai sensi della decisione OCSE.

Elenco delle abbreviazioni e dei codici usati nel documento di notifica**OPERAZIONI DI SMALTIMENTO (casella 11)**

- D1 Deposito su o nel suolo (ad es. discarica, ecc.)
- D2 Trattamento in ambiente terrestre (ad es. biodegradazione di rifiuti liquidi o fanghi nei suoli, ecc.)
- D3 Iniezioni in profondità (ad es. iniezioni dei rifiuti pompabili in pozzi, in cupole saline o in faglie geologiche naturali, ecc.)
- D4 Lagunaggio (ad es. scarico di rifiuti liquidi o di fanghi in pozzi, stagni o lagune, ecc.)
- D5 Messa in discarica specialmente allestita (ad es. sistemazione in alveoli stagni separati, ricoperti o isolati gli uni dagli altri e dall'ambiente, ecc.)
- D6 Scarico dei rifiuti solidi nell'ambiente idrico eccetto l'immersione
- D7 Immersione, compreso il seppellimento nel sottosuolo marino
- D8 Trattamento biologico non specificato altrove nel presente elenco, che dia origine a composti o a miscugli che vengono eliminati secondo uno dei procedimenti che figurano nel presente elenco
- D9 Trattamento fisico-chimico non specificato altrove nel presente elenco che dia origine a composti o a miscugli eliminati secondo uno dei procedimenti che figurano nel presente elenco (ad es. evaporazione, essiccazione, calcinazione, ecc.)
- D10 Incenerimento a terra
- D11 Incenerimento in mare
- D12 Deposito permanente (ad es. sistemazione di contenitori in una miniera, ecc.)
- D13 Raggruppamento preliminare prima di una delle operazioni che figurano nel presente elenco
- D14 Ricondizionamento preliminare prima di una delle operazioni che figurano nel presente elenco
- D15 Deposito preliminare prima di una delle operazioni che figurano nel presente elenco

OPERAZIONI DI RECUPERO (casella 11)

- R1 Utilizzazione come combustibile (ad esclusione dell'incenerimento diretto) o come altro mezzo per produrre energia / Utilizzazione principalmente come combustibile o come altro mezzo per produrre energia
- R2 Recupero/rigenerazione dei solventi
- R3 Riciclaggio/recupero delle sostanze organiche non utilizzate come solventi
- R4 Riciclaggio/recupero dei metalli o dei composti metallici
- R5 Riciclaggio/recupero di altre sostanze inorganiche
- R6 Rigenerazione degli acidi o delle basi
- R7 Recupero dei prodotti che servono a ridurre l'inquinamento
- R8 Recupero dei prodotti provenienti dai catalizzatori
- R9 Rigenerazione o altri reimpieghi degli oli usati
- R10 Trattamento in ambiente terrestre a beneficio dell'agricoltura o dell'ecologia
- R11 Utilizzazione di rifiuti ottenuti da una delle operazioni indicate da R1 a R10
- R12 Scambio di rifiuti per sottoporli ad una delle operazioni indicate da R1 a R11
- R13 Messa in riserva di materiali per sottoporli a una delle operazioni che figurano nel presente elenco

Allegato 2 : Documento di movimento (Allegato IB del Dlgs 152/2006)

ALLEGATO I B

Documento di movimento per movimenti/spedizioni transfrontalieri di rifiuti

UE

1. Corrispondente alla notifica n.:		2. Numero di serie della spedizione/Numero complessivo di spedizioni	
3. Esportatore/notificatore N. di registrazione: Nome: Indirizzo: Persona da contattare: Tel.: Fax: E-mail:		4. Importatore/destinatario N. di registrazione: Nome: Indirizzo: Persona da contattare: Tel.: Fax: E-mail:	
5. Quantitativo effettivo: kg: litri:		6. Data effettiva della spedizione:	
7. Imballaggio Tipo(i) (1): Numero di colli: Prescrizioni particolari per la movimentazione: (2) Si: <input type="checkbox"/> No: <input type="checkbox"/>			
8.a) 1° vettore (3): N. di registrazione: Nome: Indirizzo: Tel.: Fax: E-mail:	8.b) 2° vettore: N. di registrazione: Nome: Indirizzo: Tel.: Fax: E-mail:	8.c) Ultimo vettore: N. di registrazione: Nome: Indirizzo: Tel.: Fax: E-mail:	
----- <i>Da compilare a cura del rappresentante dei vettori</i> -----		Più di 3 (tre) vettori (2) <input type="checkbox"/>	
Mezzi di trasporto (1): Data della presa in carico: Firma:	Mezzi di trasporto (1): Data della presa in carico: Firma:	Mezzi di trasporto (1): Data della presa in carico: Firma:	
9. Generatore(i)/produttore(i) dei rifiuti (4,5,6): N. di registrazione: Nome: Indirizzo: Persona da contattare: Tel.: Fax: E-mail: Sito di produzione (2):		12. Denominazione e composizione dei rifiuti (2):	
10. Impianto di smaltimento <input type="checkbox"/> impianto di recupero <input type="checkbox"/> N. di registrazione: Nome: Indirizzo: Persona da contattare: Tel.: Fax: E-mail: Luogo effettivo dello smaltimento/recupero (2)		13. Caratteristiche fisiche (1):	
11. Operazione(i) di smaltimento/recupero Codice D/Codice R (1):		14. Identificazione dei rifiuti (indicare i codici pertinenti) i) Convenzione di Basilea, allegato VIII (o IX se applicabile): ii) Codice OCSE [se diverso da i]): iii) Elenco comunitario dei rifiuti: iv) Codice nazionale nel paese di esportazione: v) Codice nazionale nel paese di importazione: vi) Altro (specificare): vii) Codice Y: viii) Codice H (1): ix) Classe ONU (1): x) Numero ONU: xi) Denominazione ONU: xii) Codici doganali (SA):	

15. Dichiarazione dell'esportatore/notificatore/generatore/produttore (4):

Dichiaro in fede che le informazioni fornite sono complete ed esatte. Dichiaro inoltre che sono stati assunti tutti gli obblighi contrattuali scritti imposti dalla legge, che sono in vigore le assicurazioni e le garanzie finanziarie richieste per i movimenti transfrontalieri e che sono state ricevute tutte le autorizzazioni necessarie dalle autorità competenti dei paesi interessati.

Nome:

Firma:

Data:

16. Da compilare a cura di chiunque sia implicato nel movimento transfrontaliero qualora siano richieste informazioni aggiuntive

DA COMPILARE A CURA DALL'IMPIANTO DI SMALTIMENTO/IMPIANTO DI RECUPERO

17. La spedizione è stata ricevuta dall'impianto di smaltimento o dall'impianto di recupero

Data di ricevimento:

Accettata:

Respinta*:

Quantitativo ricevuto: kg:

litri:

* *Contattare immediatamente le autorità competenti*

Data approssimativa dello smaltimento / del recupero:

Operazione di smaltimento/recupero (1):

Data:

Nome:

Firma:

18. Dichiaro che lo smaltimento/recupero dei rifiuti di cui sopra è stato effettuato.

Data:

Nome:

Firma e timbro:

(1) Si veda l'elenco delle abbreviazioni e codici nella pagina seguente.

(2) Aggiungere informazioni più dettagliate se necessario.

(3) Se i vettori sono più di tre, allegare informazioni come richiesto alla casella 8 [a),b),c)].

(4) Richiesto dalla convenzione di Basilea.

(5) Aggiungere un elenco se più di un soggetto.

(6) Se prescritto dalla normativa nazionale.

RISERVATO AGLI UFFICI DOGANALI (se prescritto dalla normativa nazionale)			
<p>19. PAESE DI ESPORTAZIONE/SPEDIZIONE O UFFICIO DOGANALE DI USCITA</p> <p>I rifiuti descritti nel presente documento di movimento sono usciti dal paese il:</p> <p>Firma:</p> <p>Timbro:</p>	<p>20. PAESE DI IMPORTAZIONE/DESTINAZIONE O UFFICIO DOGANALE DI ENTRATA</p> <p>I rifiuti descritti nel presente documento di movimento sono entrati nel paese il:</p> <p>Firma:</p> <p>Timbro:</p>		
21. TIMBRI DEGLI UFFICI DOGANALI DEI PAESI DI TRANSITO			
<p>Nome del paese:</p> <p>Entrata:</p>	<p>Uscita:</p>	<p>Nome del paese:</p> <p>Entrata:</p>	<p>Uscita:</p>
<p>Nome del paese:</p> <p>Entrata:</p>	<p>Uscita:</p>	<p>Nome del paese:</p> <p>Entrata:</p>	<p>Uscita:</p>

Elenco delle abbreviazioni e dei codici usati nel documento di movimento

OPERAZIONI DI SMALTIMENTO (casella 11)	OPERAZIONI DI RECUPERO (casella 11)
<p>D1 Deposito su o nel suolo (ad es. discarica, ecc.)</p> <p>D2 Trattamento in ambiente terrestre (ad es. biodegradazione di rifiuti liquidi o fanghi nei suoli, ecc.)</p> <p>D3 Iniezioni in profondità (ad es. iniezioni dei rifiuti pompabili in pozzi, in cupole saline o in faglie geologiche naturali, ecc.)</p> <p>D4 Lagunaggio (ad es. scarico di rifiuti liquidi o di fanghi in pozzi, stagni o lagune, ecc.)</p> <p>D5 Messa in discarica specialmente allestita (ad es. sistemazione in alveoli stagni separati, ricoperti o isolati gli uni dagli altri e dall'ambiente, ecc.)</p> <p>D6 Scarico dei rifiuti solidi nell'ambiente idrico eccetto l'immersione</p> <p>D7 Immersione, compreso il seppellimento nel sottosuolo marino</p> <p>D8 Trattamento biologico non specificato altrove nel presente elenco, che dia origine a composti o a miscugli che vengono eliminati secondo uno dei procedimenti che figurano nel presente elenco</p> <p>D9 Trattamento fisico-chimico non specificato altrove nel presente elenco che dia origine a composti o a miscugli eliminati secondo uno dei procedimenti che figurano nel presente elenco (ad es. evaporazione, essiccazione, calcinazione, ecc.)</p> <p>D10 Incenerimento a terra</p> <p>D11 Incenerimento in mare</p> <p>D12 Deposito permanente (ad es. sistemazione di contenitori in una miniera, ecc.)</p> <p>D13 Raggruppamento preliminare prima di una delle operazioni che figurano nel presente elenco</p> <p>D14 Ricondizionamento preliminare prima di una delle operazioni che figurano nel presente elenco</p> <p>D15 Deposito preliminare prima di una delle operazioni che figurano nel presente elenco</p>	<p>R1 Utilizzazione come combustibile (ad esclusione dell'incenerimento diretto) o come altro mezzo per produrre energia/Utilizzazione principalmente come combustibile o come altro mezzo per produrre energia</p> <p>R2 Recupero/rigenerazione dei solventi</p> <p>R3 Riciclaggio/recupero delle sostanze organiche non utilizzate come solventi</p> <p>R4 Riciclaggio/recupero dei metalli o dei composti metallici</p> <p>R5 Riciclaggio/recupero di altre sostanze inorganiche</p> <p>R6 Rigenerazione degli acidi o delle basi</p> <p>R7 Recupero dei prodotti che servono a ridurre l'inquinamento</p> <p>R8 Recupero dei prodotti provenienti dai catalizzatori</p> <p>R9 Rigenerazione o altri reimpieghi degli oli usati</p> <p>R10 Trattamento in ambiente terrestre a beneficio dell'agricoltura o dell'ecologia</p> <p>R11 Utilizzazione di rifiuti ottenuti da una delle operazioni indicate da R1 a R10</p> <p>R12 Scambio di rifiuti per sottoporli ad una delle operazioni indicate da R1 a R11</p> <p>R13 Messa in riserva di materiali per sottoporli a una delle operazioni che figurano nel presente elenco</p>

Allegato 3 : Documento informativo (Allegato VII del Dlgs 152/2006)

ALLEGATO VII

INFORMAZIONI CHE DEVONO ACCOMPAGNARE LE SPEDIZIONI DI RIFIUTI DI CUI ALL'ARTICOLO 3, PARAGRAFO 2 E 4

Informazioni sulle spedizioni (*)

1. Persona che organizza la spedizione: Nome: Indirizzo: Persona da contattare: Tel.: Fax: E-mail:		2. Importatore/destinatario Nome: Indirizzo: Persona da contattare: Tel.: Fax: E-mail:	
3. Quantitativo effettivo: kg: litri:		4. Data effettiva della spedizione:	
5. a) Primo vettore (²): Nome: Indirizzo: Persona da contattare: Tel.: Fax: E-mail: Mezzi di trasporto: Data del trasferimento: Firma:		5. b) Secondo vettore: Nome: Indirizzo: Persona da contattare: Tel.: Fax: E-mail: Mezzi di trasporto: Data del trasferimento: Firma:	
5. c) Terzo vettore: Nome: Indirizzo: Persona da contattare: Tel.: Fax: E-mail: Mezzi di trasporto: Data del trasferimento: Firma:			
6. Generatore dei rifiuti (³): Produttore(i) iniziale(i), nuovo(i) produttore(i) o raccogliitore: Nome: Indirizzo: Persona da contattare: Tel.: Fax: E-mail:		8. Operazione di recupero (o eventualmente di smaltimento nel caso di rifiuti di cui all'articolo 3, paragrafo 4): codice R / codice D:	
7. Impianto di recupero <input type="checkbox"/> Laboratorio <input type="checkbox"/> Nome: Indirizzo: Persona da contattare: Tel.: Fax: E-mail:		9. Denominazione commerciale abituale dei rifiuti:	
10. Identificazione dei rifiuti (indicare i codici pertinenti): i) Convenzione di Basilea, allegato IX; ii) Codice OCSE [se diverso da i)]; iii) Elenco comunitario dei rifiuti; iv) Codice nazionale:			
11. Paesi/Stati interessati:			
Esportazione/spedizione		Transito	
Importazione/destinazione			
12. Dichiarazione della persona che organizza la spedizione: Dichiaro in fede che le informazioni fornite sono complete ed esatte. Dichiaro inoltre che sono stati assunti obblighi contrattuali scritti con il destinatario (non richiesta per i rifiuti di cui all'articolo 3, paragrafo 4): Nome: Data: Firma:			
13. Firma del destinatario al ricevimento dei rifiuti: Nome: Data: Firma:			
DA COMPILARE A CURA DELL'IMPIANTO DI RECUPERO O DEL LABORATORIO			
14. Spedizione ricevuta dall'impianto di recupero <input type="checkbox"/> o dal laboratorio <input type="checkbox"/> Quantitativo ricevuto: kg: litri:			
Nome: Data: Firma:			

(*) Informazioni che devono accompagnare le spedizioni di rifiuti dell'elenco verde destinati al recupero o di rifiuti destinati ad analisi di laboratorio conformemente al regolamento (CE) n. 1013/2006.

(²) In caso di più di 3 vettori allegare le informazioni richieste nelle caselle 5.a), 5.b) e 5.c).

(³) Se la persona che organizza la spedizione non è il produttore o il raccogliitore, occorre fornire informazioni in merito al produttore o al raccogliitore.

10.10) DOCUMENTI DI RIFERIMENTO

- **DECRETO LEGISLATIVO 3 aprile 2006, n. 152** Norme in materia ambientale
- **REGOLAMENTO (CE) N. 1013/2006 DEL PARLAMENTO EUROPEO E DEL CONSIGLIO** del 14 giugno 2006 relativo alle spedizioni di rifiuti
- **REGOLAMENTO (UE) N. 660/2014 DEL PARLAMENTO EUROPEO E DEL CONSIGLIO** del 15 maggio 2014 recante modifica del regolamento (CE) n. 1013/2006 relativo alle spedizioni di rifiuti
- **DECISIONE DELLA COMMISSIONE del 3 maggio 2000** che sostituisce la decisione 94/3/CE che istituisce un elenco di rifiuti conformemente all'articolo 1, lettera a), della direttiva 75/442/CEE del Consiglio relativa ai rifiuti e la decisione 94/904/CE del Consiglio che istituisce un elenco di rifiuti pericolosi ai sensi dell'articolo 1, paragrafo 4, della direttiva 91/689/CEE del Consiglio relativa ai rifiuti pericolosi [notificata con il numero C(2000) 1147] (Testo rilevante ai fini del SEE) **(2000/532/CE)**
- **DECISIONE DELLA COMMISSIONE del 18 dicembre 2014** che modifica la decisione 2000/532/CE relativa all'elenco dei rifiuti ai sensi della direttiva 2008/98/CE del Parlamento europeo e del Consiglio (Testo rilevante ai fini del SEE) **(2014/955/UE)**
- **DECRETO-LEGGE 1 luglio 2009, n. 78** Provvedimenti anticrisi, nonché proroga di termini e della partecipazione italiana a missioni internazionali. (09G0091) (GU Serie Generale n.150 del 01-07-2009)
- **LEGGE 3 agosto 2009, n. 102** Conversione in legge, con modificazioni, del decreto-legge 1° luglio 2009, n. 78, recante provvedimenti anticrisi, nonché proroga di termini e della partecipazione italiana a missioni internazionali. (09G0116) (GU Serie Generale n.179 del 04-08-2009 - Suppl. Ordinario n. 140)